

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque se soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de la nation canadienne n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son rôle, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's role and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37) Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 5 janvier 1945

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Circulation : BELAIR 3361

L'Epiphanie

L'Epiphanie est une fête d'origine orientale. Saint Fulgence de Ruspe l'appelle "la manifestation", saint Léon le Grand, "la déclaration", les Grecs, "Fête des lumières". La plus ancienne mention de la fête de l'Epiphanie nous est donnée par Clément d'Alexandrie. Elle rencontra d'abord peu de faveur chez les orthodoxes, car vers le milieu du IIIe siècle, à Alexandrie, l'origine la passe sous silence.

Il n'y a pas de trace de solennité du 6 janvier en Occident avant le IVe siècle. On ne saurait dire avec certitude sous quel pontificat elle obtint à Rome droit de cité, mais elle est sûrement postérieure à 243 et antérieure à 336. Cependant on la célèbre en Italie aux environs de l'an 400, saint Paulin de Nole y fait allusion. Vers la fin du IVe siècle et le début du siècle suivant, les fêtes de Noël et de l'Epiphanie étaient acceptées partout en Occident. A partir du Ve siècle, la fête de l'Epiphanie est devenue une institution universellement adoptée dans l'Eglise, en sorte que l'histoire de ses origines prend fin vers cette date.

Dès le IVe siècle, dans les Eglises de Palestine, de Syrie et d'Asie mineure, l'Epiphanie rappelle le baptême de Notre-Seigneur. A cette époque, il régnait encore une incertitude générale sur la date de la Nativité, tandis que presque partout le baptême est rattaché au 6 janvier. L'Orient et l'Occident procédèrent à un échange, l'Orient accepta la Nativité au 25 décembre, l'Occident accueillit l'Epiphanie au 6 janvier.

L'opinion générale en Orient est que cette fête glorifie la manifestation par excellence. "Nous donnons à ce jour le nom d'Epiphanie ou apparition, dit saint Jean Chrysostome, parce que la grâce salutaire du Seigneur s'est manifestée à tous les hommes. Or, pourquoi n'est-ce point le jour où il est né mais bien celui où il a reçu le baptême que nous appelons Epiphanie? C'est que sa manifestation à tous les hommes ne date pas de sa naissance, mais de son baptême; car, jusque-là, beaucoup l'avaient ignoré". Manifestation du Fils de Dieu, illumination des fils des hommes. Cette illumination consiste dans la connaissance de Dieu manifestée par son Fils. "Le Fils apparaît au monde, dit Proclus de Constantinople; il l'illumine et le remplit de joie; il sanctifie les eaux et répand sa lumière dans les âmes des hommes. Le soleil de justice apparaît et dissipe les ténèbres de l'ignorance. Le Fils unique du Père nous est manifesté et il nous donne par le baptême la qualité de fils de Dieu".

La naissance de Notre-Seigneur ne devait pas être manifeste pour tous. Cette connaissance de Notre-Seigneur comme Homme-Dieu eût empêché la rédemption. "Ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire", dit saint Paul (I Cor. 2, 8). Mais la rédemption devait se faire par la Croix de Notre-Seigneur. En second lieu, cette connaissance eût diminué le mérite de la foi. La foi étant une conviction des choses qu'on ne voit pas, des indices trop manifestes eussent enlevé cette foi. En troisième lieu, cette connaissance eût pu faire mettre en doute la réalité de l'humanité de Notre-Seigneur. Saint Augustin écrit à Volusien: "Si de l'enfance il n'était pas passé à l'adolescence, s'il n'avait pris aucune nourriture, ni aucun sommeil, l'erreur n'aurait-elle pas été confirmée? N'aurait-on pas cru qu'il n'avait pris en rien une véritable nature humaine? En produisant tout par miracle, n'aurait-il pas déçu ce qu'il a fait par miséricorde?" L'homme, attiré par une curiosité désaxée, se plaît dans les récits fabuleux que des imaginations en délire se sont plu à échauffer. L'Evangile est trop simple; les explications des saints docteurs trop substantielles pour qu'il n'aime à faire que de vent. Pourtant, la vérité est simple: simple comme l'Enfant de la Crèche.

Si la naissance de Notre-Seigneur ne devait pas être manifeste à tous, elle devait cependant l'être à quelques-uns. Cachée à tous, à qui eût-elle été profitable? C'est une loi de la divine sagesse que ses secrets et ses dons ne parviennent pas de la même manière à tous, mais qu'ils soient d'abord communiqués directement à certains et que, par leur intermédiaire, les autres hommes en bénéficient. Cette règle fut suivie à la naissance de Notre-Seigneur. Le salut étant pour tous les hommes, la naissance de Notre-Seigneur fut manifestée à des hommes de toutes conditions. "Les pasteurs étaient des Israélites, les Mages des Gentils. Ceux-là habitaient tout près, ceux-ci au loin. Les uns et les autres se réunirent comme à la pierre angulaire" (Saint Augustin, sermon sur l'Epiphanie, 202). Les Mages étaient des sages et des hommes de haute qualité, les Pasteurs, des gens simples et du bas peuple. La manifestation se fit à des hommes et à des femmes: aucune condition humaine n'en fut exclue. La révélation de la Nativité était une préfigure de la révélation parfaite à venir. Celle-ci fut faite d'abord aux Juifs, puis aux Gentils. De même celle-là. Les premiers qui s'approchèrent de Notre-Seigneur furent les Pasteurs, que l'on peut considérer comme les premiers des Juifs, à raison de leur voisinage; puis vint de loin les Mages, en qui saint Augustin voit les "premiers des Gentils". Comme le remarque saint Jean Chrysostome, l'ange qui annonçait la naissance de Notre-Seigneur n'est pas allé à Jérusalem et n'a point requis les scribes et les pharisiens, parce qu'ils étaient corrompus et dévorés d'envie.

Les Pasteurs, par contre, étaient des gens sincères, pleins de respect pour Moïse et pratiquant l'ancien genre de vie des patriarches. Ces pasteurs désignent aussi les docteurs de l'Eglise, à qui sont révélés les mystères du Christ, qui étaient cachés aux Juifs.

Notre-Seigneur ne différait en rien des autres enfants. En lui n'apparaissait que faiblesse, mais en même temps il montrait la puissance de sa divinité par l'intermédiaire des créatures de Dieu. Saint Jean Chrysostome soutient que Notre-Seigneur n'a pas fait de miracles avant de convertir l'eau en vin: car saint Jean l'affirme: "Tel fut à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus" (Jn. 2, 11). Si Notre-Seigneur eût fait des miracles dès la première enfance, les Israélites n'auraient eu besoin de personne d'autre pour le manifester. Cependant saint Jean-Baptiste déclare: "...c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser dans l'eau" (Jn. 1, 31).

Les signes doivent être familiers à ceux à qui ils sont apportés comme preuves d'une révélation. Or, il est évident que les hommes justes sont habituellement et familièrement instruits par un instinct intérieur du Saint-Esprit, sans le secours de signes sensibles: l'esprit qui les dirige est un esprit de prophétie. Conséquemment, aux justes, Siméon et Anne, la naissance de Notre-Seigneur devait être manifestée par un instinct intérieur du Saint-Esprit. Saint Luc l'atteste à propos du vieillard Siméon: "L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur" (Lc. 2, 26). Les justes n'avaient pas besoin d'une apparition visible des anges: à cause de leur perfection, l'instinct intérieur du Saint-Esprit leur suffisait. Par contre, ceux qui sont adonnés aux choses corporelles sont conduits aux réalités intelligibles par ce

qui est sensible. Toutefois, les Juifs avaient coutume de recevoir les réponses divines par l'entremise des anges: c'est par ceux-ci qu'ils avaient reçu la Loi. Aux Pasteurs qui étaient des Juifs, la naissance de Notre-Seigneur fut révélée par des anges: chez les Juifs, les apparitions des anges étaient fréquentes. Pour saint Grégoire, les Juifs, se servant de la raison, devaient être avertis par la prédication d'un être raisonnable: l'ange. Les Gentils, surtout les astrologues, étaient habitués à regarder le cours des astres. Aussi, la Nativité leur fut-elle manifestée par une étoile. "Par condescendance, dit saint Jean Chrysostome, Dieu a voulu les appeler par des signes qui leur étaient familiers" (Homil. 6 in Matth.). Pour saint Grégoire, les Gentils, ne sachant point se servir de leur raison pour connaître Dieu, sont attirés, non par la prédication, mais par des signes. (Homil. 10 in Evang.). Néanmoins, d'après saint Léon le Grand, si une étoile frappa de son éclat leur regard corporel, un rayon plus éclatant de vérité pénétra leur cœur de la clarté de la foi (serm. 34, de Epiphanie).

La naissance de Notre-Seigneur a été manifestée aux Pasteurs le jour même de la Nativité: "Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit aux champs, veillant à la garde de leur troupeau... Lorsque les anges, remontant au ciel, les eurent quittés, les bergers se dirent les uns aux autres: passons jusqu'à Bethléem... ils s'y rendirent en hâte" (Lc. 2, 8, 15, 16). Les Pasteurs symbolisent les Apôtres et les autres croyants juifs, à qui fut tout d'abord révélée la foi du Christ: parmi eux, il n'y eut "ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles". I Cor. 1, 26.

Quant à la date de l'adoration des Mages, il n'y a aucun appui dans les Evangiles pour la fixer avec certitude. On peut penser avec certains exégètes que l'adoration des Mages ne s'est pas faite treize jours après la Nativité, selon une opinion, mais un ou deux ans plus tard. Les Mages préfigurent la masse des Gentils à qui la foi parvint en second lieu.

Aux justes dans le temple, la Nativité fut révélée quarante jours après son accomplissement. Ces justes sont la figure de la masse des Juifs qui, à la fin des temps, reviendront au Christ.

Qui étaient les Mages? "Nous devons simplement nous représenter quelques hommes graves, appliqués à l'étude du ciel, désireux d'y lire l'avenir, et spécialement préoccupés de l'avènement d'un grand roi, attendu par les Juifs de ce temps-là" (M.-J. Lagrange, O.P.). Bossuet a ici une très belle application: "Vous qui vous relevez pendant la nuit et qui élevez à Dieu des mains innocentes dans l'obscurité et le silence, solitaires, et vous, chrétiens, qui louez Dieu durant les ténèbres, dignes observateurs des beautés du ciel, vous verrez l'étoile qui vous mènera au grand roi". De l'étoile, il est ainsi parlé dans l'Evangile: "Car nous avons vu son étoile en Orient... et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêtât. A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie" (Mt. 2, 2, 9, 10). Elle était visible non seulement le jour, mais aussi la nuit: elle était tantôt visible, tantôt invisible. Quand les Mages entrèrent à Jérusalem, elle disparut: dès qu'ils quittèrent Hérodé, elle réapparut. Elle précéda donc les Mages d'Orient en Judée et elle devait être proche de la terre pour désigner "le lieu où était l'Enfant". Saint Léon dit dans un sermon de l'Epiphanie: "Aux trois Mages, dans une contrée de l'Orient, apparut une étoile d'une nouvelle clarté: plus brillante et plus belle que les autres astres, elle attira les yeux et les âmes de ceux qui l'aperçurent, afin que tout de suite on remarquât qu'un phénomène aussi insolite n'était pas sans signification" (serm. 31). Saint Augustin remarque avec sa profondeur et sa justesse ordinaires: "Ils [les Juifs] qui indiquent aux Mages le lieu de la Nativité ressemblèrent aux ouvriers qui construisaient l'arche de Noé: ceux-ci fournirent aux autres le moyen de se sauver, mais ils périrent eux-mêmes dans le déluge. Alors que ceux qui enquêtèrent écoutèrent et s'en allèrent, ceux qui savaient parler et demeurèrent, semblables aux pierres milliaires, qui montrent la voie, mais ne marchent pas" (serm. 199). Ce fut aussi par un dessein de Dieu que les Mages, aux regards desquels l'étoile s'était dérobée, se rendirent tout naturellement à Jérusalem et cherchèrent dans la ville royale le Roi nouveau: la naissance de Notre-Seigneur fut ainsi annoncée publiquement d'abord à Jérusalem, selon cette parole du prophète Isaïe: "Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem" (Is. 2, 3). L'empressement des Mages qui venaient de loin condamne aussi la paresse des Juifs qui se trouvaient tout près. Selon le pape saint Léon: "Les Mages annoncent la naissance du Christ et demandent le lieu, ils croient et ils cherchent, comme pour symboliser ceux qui marchent par la foi et désirent la claire vision" (serm. 34). Les Mages voient un homme, ils reconnaissent un Dieu. Aussi offrent-ils des présents qui sont en harmonie avec la dignité de Notre-Seigneur. L'or, ils le livrent comme au grand Roi; l'encens, qui sert dans les sacrifices divins, ils le présentent comme à un Dieu; la myrrhe, dont on embaume les corps des défunts, ils l'offrent comme à celui qui doit mourir pour le salut des hommes. Saint Grégoire fait à ce symbolisme une application morale: "par ce que firent les Mages nous apprenons à offrir au Roi nouveau-né l'or qui désigne la sagesse, lorsque nous resplendissons en sa présence de la lumière de la sagesse; l'encens, qui exprime la dévotion de la prière, quand nous exhalons devant Dieu la bonne odeur de nos prières empressées; la myrrhe qui signifie la mortification de la chair, lorsque nous mortifions par l'abstinence les vices de la chair" (Homil. 10, in Evang.).

Les Mages rendent un double hommage à l'Enfant-Dieu: celui de leur cœur: "se prosternant, ils l'adorèrent"; celui de leurs biens: "ouvrant leurs trésors, ils lui offrent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe". Le culte intérieur est celui que Dieu réclame avant tout de l'homme, mais sa religion serait illusoire, incomplète, si elle se bornait là. "L'adorateur qui se présente les mains vides n'a pas une vraie dévotion", dit saint Pierre Chrysologue.

Nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer". Comme au temps des Mages, mieux qu'au temps des Mages, une étoile brille haut dans le ciel, une étoile dont la splendeur illumine le monde. Cette étoile n'est pas itinérante, mais fixe et visible à tous les regards qui veulent voir, à tous les regards qui la cherchent dans la profondeur des cieux. Cet astre divin, boussole sûre de toute destinée humaine, c'est l'Eglise. "A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie". Tel est l'état d'âme de qui a trouvé "la lumière, la vraie, celle qui éclaire tout l'homme", celle que manifeste l'Epiphanie, la Fête des Lumières.

fr. Raoul HAMEL, O.S.B.

La Russie reconnaît le gouvernement du Lublin

page trois!

Montgomery commande deux armées étatsuniennes

Il a assumé le commandement de toutes les forces alliées au nord du saillant de Belgique — L'offensive allemande de Hongrie — La politique étrangère des Etats-Unis et l'Europe

Le patineur inconnu

C'est avec émerveillement que des patineurs, des jeunes et des moins jeunes, assistaient, il n'y a pas très longtemps, sur une patinoire en plein air, aux évolutions d'un Monsieur d'un certain âge, plutôt repelet, mais d'une agilité à faire rêver Sonja Henie. Leur surprise fut encore bien plus grande quand ils découvrirent son identité.

Les anciens se souvenaient qu'il avait été autrefois un joueur de baseball amateur assez remarquable. Mais de là en passant par le jeu de la politique, où il connut des triomphes et des revers, comment était-il parvenu, au lendemain même d'un succès qu'il n'avait rien de sportif, à se révéler véritable étoile du patin.

On s'enquit. Et on apprit qu'au cours d'un séjour prolongé au contre son gré, il avait été l'hôte du gouvernement de son pays, il avait, au cours des longs mois d'hiver, pratiqué l'art qu'il avait vite maîtrisé... sans négliger, pour occuper ses soirées, de cultiver les langues allemande et italienne, en grand usage dans son milieu de passage.

Et c'est ainsi qu'un patineur émérite, doublé d'un polyglotte, nous est né. Mais qui est-il? Nous connaissons au moins quatre-vingt-neuf citoyens qui pourraient vous le dire... sans compter les patineurs qui l'applaudissent.

X

Bloc-notes
(par Pierre Vigeant)

La prochaine élection générale

Dans le domaine de la politique fédérale, l'intérêt se concentre actuellement sur la date de la prochaine élection fédérale. L'élection partielle de Grey-Nord, où le nouveau ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, tentera de s'assurer un siège à la Chambre des Communes, soulève sans doute un intérêt considérable, mais on l'envisage en fonction de l'élection générale.

Les possibilités de ce point de vue sont assez nombreuses. Le gouvernement peut prolonger le mandat du Parlement actuel pendant une autre année ou jusqu'à la fin de la guerre. Il peut le prolonger tout juste assez pour permettre à la session qui s'ouvrira le 31 janvier prochain de suivre son cours normal. Il peut dissoudre les Chambres à l'expiration du terme le 17 avril prochain, après une brève session. Il peut convoquer les Chambres pour les dissoudre immédiatement à la fin de janvier comme en 1940. Il peut brusquer l'élection en l'annonçant avant la réunion des Chambres. C'est M. King qui a le doigt sur le déclin de la boîte à surprise.

Certains observateurs sont d'avis que le gouvernement ne tiendrait pas de session cet hiver si le général McNaughton était battu dans Grey-Nord, mais qu'il dissoudrait les Chambres dès l'expiration de l'année fiscale le 31 mars.

M. Drew et l'autonomie provinciale

Le premier ministre conservateur de l'Ontario, M. George Drew, vient de formuler avec énergie les réclamations des provinces contre le gouvernement fédéral. Il réclame la tenue immédiate d'une conférence fédérale-provinciale pour préparer l'après-guerre. Il fait observer à ce propos que le gouvernement fédéral s'est arrogé en vertu des mesures de guerre presque tous les pouvoirs des provinces, qu'il a créé d'innombrables commissions et qu'il faut prendre des mesures pour prévenir le chaos pendant la période de transition au cours de laquelle il faudra liquider les commissions de guerre et rendre aux provinces ce qui leur appartient. Il a déclaré qu'il n'est pas hostile aux allocations familiales, mais il est convaincu que les services sociaux tombent sous la juridiction des provinces, comme on a pu le voir lorsque les lois sociales du gouvernement Bennett ont été proclamées inconstitutionnelles par les tribunaux.

M. Drew n'aime guère la province de Québec; il lui reproche son attitude (suite à la page deux)

Remis

Forcément remis notre chronique littéraire et quelques autres textes. Les difficultés du transport nous ont empêchés de recevoir à temps le papier nécessaire au numéro que nous voulions faire.

"La Vie Musicale"

A cause des exigences de la mise en page, nous devons remettre à lundi la chronique hebdomadaire intitulée "La Vie Musicale", de M. Romain-Octave Pelletier.

Demain, fête des Rois, "Le Devoir" ne paraîtra pas et les bureaux seront fermés toute la journée.

Un porte-parole du secrétariat de la Guerre à Washington a annoncé ce matin que l'on a confié au feld-maréchal Montgomery le commandement de la 9e armée et de la plus forte partie de la 1ère armée des Etats-Unis, à cause de la situation créée sur le front par l'offensive allemande de Belgique. La durée de ce commandement est laissée à la discrétion du général Eisenhower. Montgomery qui commandait déjà le 21e groupe d'armées composé de la 1ère armée canadienne et de la 2e armée britannique, se trouve à commander ainsi tout le front de l'ouest au nord du saillant de Belgique; tandis que le général Bradley qui commandait la 1ère, 3e et 9e armées étatsuniennes, formant le 12e groupe d'armées, ne garde que la 3e armée et des éléments de la 1ère armée qui ont été repoussés au sud.

Le président Roosevelt a dit ce matin que ce changement a été fait par le général Eisenhower et que le feld-maréchal Montgomery ne devient pas assistant du général Eisenhower au commandement allié suprême du front de l'ouest.

Après deux jours d'offensive au flanc nord du saillant de Belgique, la 1ère armée étatsunienne avait hier soir fait des gains allant jusqu'à trois milles et demi sur un front de 17 milles. Le combat s'est poursuivi dans une tempête de neige et par un froid de quelques degrés seulement au-dessus de zéro. Les progrès effectués l'ont été après une dure lutte contre un ennemi solidement retranché dans de bonnes positions défensives. Ces avances placent les troupes de la 1ère armée à douze milles à peine de l'endroit où la 3e armée étatsunienne attaque le flanc sud du saillant, mais les dépêches indiquent que les possibilités d'une jonction prochaine de ces deux armées sont assez faibles.

Au sud-ouest, dans la région de Marche, et à l'extrémité ouest du saillant, les Allemands reculent et offrent peu de résistance; ils laissent cependant derrière eux des champs de mines qui gênent l'avance des troupes alliées. Dans le secteur de Marche, des chars et des fantassins britanniques coopèrent à l'offensive de la 1ère armée. Mais immédiatement au sud de l'endroit où la 1e armée dirige son offensive, les Allemands opposent une résistance acharnée. Ils font de chaque ville et de chaque colline un bastion et ne se retirent qu'après avoir tiré le meilleur parti de la position. Ce terrain accidenté est très peu propice aux batailles de chars.

Un officier allié a dit que les Allemands livrent une bataille défensive dans des conditions idéales et sur un terrain idéal pour la défense. Les montagnes et les forêts sont couvertes de neige; sur les routes, les chars et les canons ont peine à avancer et doivent lutter tour à tour contre la glace, la neige et la boue. Un correspondant estime que malgré l'intensité des engagements déjà livrés, la bataille principale du saillant de Belgique est encore à venir; il n'y a eu jusqu'ici que des préliminaires; le vrai combat se livrera quand le feld-maréchal von Rundstedt décidera de ne plus reculer et choisira le meilleur terrain pour une résistance déterminée. On croit que ce champ de bataille sera un demi-cercle autour de Houffalize.

La 3e armée a avancé d'un demi-mille hier à l'est et à l'ouest de Bastogne, et a repoussé de nombreuses contre-attaques ennemies. Les Allemands concentrent leurs unités de chars dans ce secteur. Près de Mouschou on a vu hier des soldats allemands en skis, mais un correspondant allié dit qu'il n'y a pas assez de neige pour justifier l'emploi du ski. Avec le temps qu'il fait sur ce front, l'aviation ne peut pas prendre part au combat. Si les routes restent passables et que l'aviation ne peut intervenir pendant plusieurs jours, cela est de nature à aider les Allemands qui pourront ou amener des renforts et des approvisionnements dans le saillant ou déplacer leurs troupes pour frapper ailleurs.

Le général Devers, qui commande le 6e groupe d'armées à la frontière française, a dit à ses troupes dans un ordre du jour qu'elles ont l'occasion de remporter une victoire décisive. Cet appel arrive au quatrième jour d'une attaque allemande qui a chassé les Etats-Unis hors du territoire ennemi et les a fait reculer en France, sur une profondeur de sept milles dans la région de Bitche. Au sud de Bitche, les troupes alliées ont repris le village Meisenthal qui a changé de mains plusieurs fois. Le combat se poursuit avec vigueur autour de Barenthal et de Philippsbourg.

Dans la région de Colmar des patrouilles de reconnaissance surveillent l'ennemi; une attaque allemande à Kembs a été repoussée. Dans la vallée de la Sarre, l'artillerie allée a dispersé des troupes d'infanterie ennemies qui attaquaient de Geislautern vers Ludweiler, à l'ouest de Sarrebruck. A l'est de Sarrebrugg, les troupes alliées ont repoussé une contre-attaque ennemie au sud de Bliessbrücken.

FRONT DE L'EST

Des unités blindées allemandes attaquent aujourd'hui avec l'appui de centaines d'avions en vue de s'ouvrir un passage au nord-ouest de Budapest, mais les Russes tiennent leurs positions. Cette contre-offensive ennemie est partie du Danube, à l'ouest de la boucle où le fleuve tourne vers le sud, au nord de la capitale hongroise; elle est alimentée par des divisions blindées et des réserves aériennes amenées directement d'Allemagne pour rompre le cercle où neuf divisions allemandes sont emprisonnées dans Budapest.

Les Russes affirment avoir détruit plus de cent chars en deux jours dans le corridor relativement étroit que l'ennemi s'est ouvert à 20 milles au sud-est de Komarom. Dans Budapest, les troupes d'assaut russes gagnent du terrain depuis huit jours et occupent maintenant 1,400 pâtés de maisons dans la ville. Malgré la perte de 58 avions hier, la Luftwaffe est entrée en action de nouveau aujourd'hui; des formations de 15 à 50 bombardiers assaillent les positions de l'armée rouge. Les Russes estiment que les Allemands ont lancé plus de six divisions blindées dans cet assaut et qu'il n'y a aucun signe de ralentissement du côté ennemi. Ces attaques portent contre les défenses russes dans les collines Vertes, et le long de la rive droite du Danube.

Des troupes de partisans yougoslaves ont franchi la frontière autrichienne et menacent une ligne allemande entre Klagenfurt et Graz, selon un communiqué du feld-maréchal Tito. Les partisans auraient coupé la ligne ferroviaire Maribor-Graz à plusieurs endroits, apparemment dans les régions de Wildon, Leibnitz et Ehrenhausen. De plus la voie ferrée qui va de Maribor à Dravograd, et qui suit la frontière juste à l'intérieur de la Yougoslavie, a été détruite sur une longue étendue.

Les Allemands ont utilisé le chemin de fer Maribor-Graz pour approvisionner leurs troupes dans le nord de la Yougoslavie et du côté opposé de la rivière Drave en Hongrie; du côté hongrois les Russes sont rendus à moins de 50 milles de la frontière autrichienne au sud-ouest du lac Balaton.

LE MESSAGE DE ROOSEVELT

On croit que dans son message annuel au Congrès demain, le président Roosevelt fera une revue élaborée de la politique étrangère des Etats-Unis, mais qu'il n'en tiendra pas de préciser l'attitude exacte du pays vis-à-vis des problèmes politiques européens qui se posent dans le moment. Selon un correspondant de Washington, le président voudrait se ménager quelque latitude pour les négociations avec MM. Churchill et Stalin au cours de la prochaine conférence des chefs d'Etat alliés.

Ce n'est qu'après avoir causé avec les deux autres chefs alliés que M. Roosevelt connaîtra, avec plus d'exactitude qu'à aucun moment depuis la conférence de Téhéran, quels sont leurs projets au sujet des petits pays d'Europe et qu'il verra dans quelle mesure les principes politiques déjà formulés par les Etats-Unis pourront être mis en pratique dans ces pays. On dit à Washington que le président arrivera à la conférence avec une situation plus forte parce que les armées étatsuniennes livrent dans le moment une grande campagne sur le front de l'ouest, et qu'on ne pourra plus contester la part de premier plan que ce pays prend dans l'effort de guerre allié.

Mais en même temps, la position de M. Roosevelt est affaiblie par le fait que les Etats-Unis veulent voir triompher en Europe certaines idées politiques, mais sans être disposés à assumer eux-mêmes la responsabilité de les mettre en pratique. Les dirigeants des services diplomatiques espèrent qu'après la prochaine conférence et les discussions qui auront lieu au Congrès sur la politique étrangère, le gouvernement des Etats-Unis sera en mesure de dire quelle responsabilité il pourra assumer dans les affaires européennes. Pour le moment la politique étrangère des Etats-Unis quant à l'Europe se limite aux trois points suivants: 1o, aider à gagner la guerre; 2o, participer à la formation d'une organisation de sécurité internationale; et 3o, défendre divers principes quant à la solution des problèmes européens.

On vient d'avoir une indication indirecte sur la date de la prochaine conférence des trois principaux chefs d'Etat alliés. Un congrès du parti conservateur anglais, convoqué pour le 29 janvier, et qui devait durer deux jours, a été retardé; comme MM. Churchill et Eden auraient normalement pris part à cette réunion, on en conclut que la réunion des Trois aurait lieu à la fin de janvier. La réunion est d'autant plus urgente que les journalistes et publicistes discutent avec plus de liberté les désaccords entre les principaux chefs alliés. Le périodique anglais "Economist" publie aujourd'hui un article assez vigoureux où il dit que "les affirmations que l'Allemagne serait dépouillée de ses grandes régions industrielles ont donné aux Allemands une excellente raison de continuer la lutte: le désir de survivre"; et il recommande que l'Angleterre fasse une déclaration comme quoi: "elle ne veut pas priver de façon permanente les Allemands d'une vie politique et économique normale". C'est assez de leur "unconditional surrender". L'agenda de la prochaine conférence sera apparemment rempli de sujets épineux.

Paul SAURIOL

Le carnet du grincheux

Le pasteur Shields vient de déclarer qu'un vote pour McNaughton est un vote pour Québec. Il y a de quoi surprendre les électeurs québécois qui sont pratiquement unanimes à condamner l'arrêté ministériel numéro 8891 adopté sur la recommandation du général McNaughton et les députés québécois qui ont voté pour la plupart contre la politique du gouvernement.

L'intervention du pasteur Shields dans la campagne de Grey-nord doit avoir déconcerté le général McNaughton. Il préférerait sans doute se mesurer contre le feld-maréchal von Rundstedt sur le terrain des Pays-Bas.

Le ministre de la Défense avait prévu les attaques aux gaz asphyxiants lorsqu'il a entrepris l'invasion de Grey-Nord? Se doutait-il qu'il serait dénoncé comme le candidat de Québec et de Rome?

Par imitation des ordres de chevalerie britanniques, créera-t-on au Canada un ordre bien à nous?

Ce serait peut-être l'Ordre de la Voile-Face dont M. Mackenzie King serait d'office le grand-maitre.

On n'aurait pas de peine à trouver un insigne ad hoc: un Janus à double visage, mais imberbe.

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Il y a quelques rencontres dans la vie où la vérité et la simplicité sont le meilleur manège du monde.

LA BRUYERE

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

par Pierre Laporte

Ouverture des cours à la Faculté des sciences sociales — Nouvel annuaire publié par cette Faculté — Epreuves d'agrégation à la Faculté de médecine

L'ouverture des cours du second semestre à la Faculté des sciences sociales aura lieu lundi, le 8 janvier, à 7 h. 30 du soir. Service d'autobus de 7 h. à 7 h. 30, du chemin Bellingham à la cour d'honneur de l'Université.

Cette date marquera aussi l'ouverture de la section de politique et de diplomatie et de la section de sociologie dans la forme nouvelle qui lui a été donnée.

L'inscription aux cours de ces deux sections se fera le 8, le 9 et le 10 janvier, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. 30. Le lundi, 8, et le mercredi, 10, les élèves pourront s'inscrire de 7 h. à 9 h. du soir.

Voici l'horaire de la semaine du 8 janvier:

Première année:
Lundi, 7 h. 30 et 8 h. 30: les Etats-Unis d'Amérique, M. Paul Sauriol; mercredi, 7 h. 30: économie politique, M. François Vézina, 8 h. 30: l'action de la France dans le Proche-Orient, M. René Risthelueber; vendredi, 7 h. 30 et 8 h. 30: les directives pontificales, R. P. Archambault.

Deuxième année, section A:
Lundi, 7 h. 30 et 8 h. 30: politique extérieure, M. Jean Bruchési; mercredi, 7 h. 30 et 8 h. 30: politique économique, M. J. M. Nadeau; vendredi, 7 h. 30 et 8 h. 30: l'Angleterre et les pays du Commonwealth, M. René Guénette.

Section B:
Lundi, 7 h. 30 et 8 h. 30: hygiène, Dr Boudouin; mercredi, 7 h. 30 et 8 h. 30, droit industriel, M. R. Brosard; vendredi, 7 h. 30 et 8 h. 30: l'Angleterre et les pays du Commonwealth, M. René Guénette.

Troisième année:
Lundi, 7 h. 30: histoire diplomatique, M. René Risthelueber; 7 h. 30: géographie humaine, M. Yves-Tessier Lavigne; 7 h. 30: protection de l'enfance, M. A. Saint-Pierre; 8 h. 30: histoire diplomatique, M. René Risthelueber; 8 h. 30: géographie humaine, M. Yves-Tessier Lavigne; 8 h. 30: protection de l'enfance, M. A. Saint-Pierre; mercredi, 7 h. 30: la coopération, M. W. Guérin; 7 h. 30: rédaction du journal, M. Paul Sauriol; 8 h. 30: les grandes commissions publiques, M. E. Leclerc; 8 h. 30: la coopération, M. W. Guérin; 8 h. 30: rédaction du journal, M. P. Sauriol; 8 h. 30: administration scolaire et paroissiale, M. A. Montpetit; vendredi, 7 h. 30: histoire des peuples asiatiques, M. Yves-Tessier Lavigne; 7 h. 30: la petite industrie, M. J. M. Gauthier; 8 h. 30: protection de l'enfance, M. A. Saint-Pierre; 8 h. 30: les services sanitaires, Dr Boudouin.

La Faculté des sciences sociales vient de publier un supplément à son annuaire de 1944-45 en vue d'annoncer la fondation de sa section de politique et de diplomatie et le développement de sa section

de sociologie et pour expliquer l'organisation nouvelle qui prendra force le 8 janvier.

Cette brochure sera envoyée par le secrétariat de la Faculté, sur demande.

Faculté de médecine — Epreuves d'agrégation

I. En médecine générale: 10. Dr L. H. Gariépy, mardi, le 9 janvier, à 5 h.; 20. Dr C. Emile Grignon, jeudi, le 11 janvier, à 6 h.

II. En otologie: Dr Paul Bourgeois, mercredi, le 10 janvier, à 4 h.

Ces trois épreuves auront lieu à l'amphithéâtre G-604 de l'Université de Montréal.

Les professeurs, les médecins et les élèves de la Faculté de médecine sont instamment priés d'assister à l'exposé de ces leçons théoriques.

Message de de Gaulle à l'armée française

Le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la république française, adresse aux officiers, sous-officiers et soldats des forces de terre, de mer et de l'air, le message suivant:

"Officiers, sous-officiers, soldats, marins, aviateurs des armées de terre, de mer et de l'air, je vous adresse mes meilleurs souhaits de nouvelle année."

La France entière forme ses vœux pour vous. Où que vous soyez, sur le front ou sur celui de l'ouest, ou bien en train d'achever votre instruction pour le combat ou bien montant la garde en tous points de l'Empire. Par ce que vous avez fait déjà aux côtés de vos camarades alliés, la patrie est redevable libre. Par ce que vous ferez en 1945 elle sera victorieuse, plus grande et plus glorieuse qu'avant. Courage et confiance mes camarades!

Les derniers jours de cette guerre approchent. La plus grande gloire du monde est avec eux."

Retraite fermée pour cultivateurs

A la Villa Saint-Martin, L'Abord-à-Plouffe, mardi le 9 janvier, à 8 h. du soir, commencera une retraite fermée de trois jours pour cultivateurs. Prière d'envoyer son adhésion au P. Supérieur ou de téléphoner en signalant BY. 2866.

Nouvel annuaire

La Faculté des sciences sociales vient de publier un supplément à son annuaire de 1944-45 en vue d'annoncer la fondation de sa section de politique et de diplomatie et le développement de sa section

de sociologie et pour expliquer l'organisation nouvelle qui prendra force le 8 janvier.

Cette brochure sera envoyée par le secrétariat de la Faculté, sur demande.

Faculté de médecine — Epreuves d'agrégation

I. En médecine générale: 10. Dr L. H. Gariépy, mardi, le 9 janvier, à 5 h.; 20. Dr C. Emile Grignon, jeudi, le 11 janvier, à 6 h.

Faits divers

Descente dans une maison de jeu

Vingt et une personnes appréhendées — Affaires de Cour

Au cours d'une descente de la police provinciale dans une maison de jeu de la rue Sainte-Catherine est, l'on a coffré vingt et un amateurs de dés, mercredi soir, vers une heure assez tardive. Tous ont plaidé culpabilité hier devant le juge René Thérberge, qui a imposé une amende de \$200 au propriétaire de l'établissement, et \$20 plus les frais aux vingt personnes trouvées à cet endroit.

Il proteste de son innocence

Jean Lamarre, âgé de 26 ans, sans domicile connu, arrêté par la police provinciale à la suite d'un vol dans un garage situé à Bélanger-Canton, propriété de M. Joseph Martin, a comparu hier devant le juge Thérberge et a protesté de son innocence. Le vol en question consistait en quinze pneus usagés d'une valeur totale de \$125. L'accusé devra subir son procès le 10 du courant.

Accusé de vol

Alex, de Sève, âgé de 34 ans, 6447, rue Clarke, accusé de vol par effraction au restaurant de M. Wilfrid Chalifoux, situé à 6908 rue St-Laurent, a protesté de son innocence hier devant le juge René Thérberge. Le procès de l'inculpé accusé d'avoir volé pour une valeur de \$175, aura lieu le 9 courant.

Broyé à mort

Québec 5 (D.N.C.) — M. Aimé Ferland, âgé de 34 ans, employé de la Canadian Import, a été broyé à mort par un wagon hier, en travaillant à décharger du charbon dans la cour du Pacifique Canadien.

M. Ferland se trouvait à ce moment sous un wagon qui se déplaçait soudainement. La victime fut immédiatement transportée en ambulance à l'Hôtel-Dieu, mais elle avait déjà cessé de vivre à son arrivée à cette institution.

Incident tragi-comique

Québec 5 (D.N.C.) — Un incident tragi-comique s'est produit hier soir, au carré Youville. La suite d'une panne de moteur, la circulation des tramways sur le circuit de la Grande-Allée s'était complètement paralysée. L'attente, une foule considérable entourait un aiguilleur et le força à prendre une voiture sur un autre circuit pour la mettre en service sur le circuit où les tramways se faisaient désirer depuis près d'une heure.

Mort dans un incendie

Toronto, 5 (C.P.) — On a annoncé aujourd'hui, au bureau du coroner en chef Smile Lawson, qu'une enquête sera tenue au sujet de la mort de Norman Kajioka, messager de 14 ans, survenue au cours d'un incendie avant-hier soir dans le sous-sol d'une pharmacie de l'avenue Spadina, dans la partie centrale de Toronto.

Aux enquêtes préliminaires

M. Euclide Trudeau, pharmacien au numéro 3234 boulevard Lévesque, s'étant fait voler durant la soirée du 29 août 1944, avait porté plainte. Sa cause passait hier devant le juge T.-A. Fontaine. M. Trudeau dit s'être fait voler des produits de beauté pour une valeur de \$139. L'accusé, M. Leblanc, l'ancien employé de M. Trudeau, a protesté de son innocence aux enquêtes préliminaires et il devra subir son examen volontaire le 11 du courant.

Un garçon de treize ans, Florian Leblanc, messager de la pharmacie, est venu témoigner et il a dit avoir vu des amis de l'accusé (il était alors à l'emploi de Trudeau), sortir

mais ce fut en vain car Ottawa resta sourd.

Me Dufresne s'est dit être découragé de voir que l'on ne réalise pas plus que cela la situation actuelle de la métropole, puis il a donné quelques chiffres comparant les corps de police des différents pays avec le nôtre.

Voici maintenant quelques chiffres obtenus d'un personnage haut placé dans la police: ils sont très intéressants et démontrent la dangereuse situation dans laquelle est forcément plongée notre métropole.

Dans la division centrale, seulement 11 policiers sont de faction la nuit, durant la période où la majorité des crimes sont commis, tandis qu'il y en a seulement 2 le jour. Les mêmes chiffres sont applicables pour la division Nord tandis que la division Est n'a que huit hommes la nuit et un le jour. La division Ouest, qui va de la rue St-Alexandre jusqu'à Notre-Dame-de-prince, et qui comprend cinq postes, ne possède que 15 hommes la nuit et 10 le jour, y compris les membres de Police-Radio et les policiers de faction en certains endroits.

Le total des policiers est de 1,330 et nous devons en soustraire 275 qui sont en vacances chaque jour, car les policiers ont, comme tous les autres, une journée de congé par semaine, il en reste donc 1,055. Soustrayons également 60 hommes blessés ou malades ainsi que 140 qui sont déclarés inaptes par le médecin et qui ne peuvent être affectés qu'à un travail de routine et il nous reste le chiffre de 855. Un total de 200 policiers travaillent à la circulation tandis qu'il y en a 180 à la Sûreté (déflectives), 140 travaillant dans les autos (Police-Radio) et 20 affectés par les mesures de guerre; il en reste donc 331.

Sur ces 331 hommes qui restent, 40 travaillent sur des chevaux (police montée), 50 travaillent à la Cour du recorder, à l'hôtel de ville, surveillant les prisonniers ou sont à la Cour du Banc du Roi, tandis que 50 autres font partie de l'escouade de la moralité; il reste alors 231 hommes.

Et encore, ces 231 hommes ne travaillent pas 24 heures par jour, il leur faut dormir comme tous les humains et comme le service de la police doit fonctionner 24 heures par jour, divisons ce nombre de 231 par trois équipes de huit heures et nous voyons qu'il n'y a de faction, dans les postes, que 77 hommes pour toute la ville de Montréal.

Il y a évidemment en plus les hommes qui travaillent à Police-Radio et sur des chevaux, mais il n'y a en tout, dans toute la grande ville de Montréal, que 77 hommes

Bloc-notes

(suite de la première page)

tude sur la participation à la guerre et se révolte à la pensée que l'argent des contribuables ontariens pourrait servir à payer des allocations aux familles nombreuses du Québec. Il n'en demeure pas moins un vigoureux champion de l'autonomie provinciale. Il sera pour nous, sur ce terrain, un allié naturel, au moins aussi longtemps que les libéraux conserveront le pouvoir à Ottawa.

Pierre VIGÉANT

M. Drew se plaint qu'Ottawa refuse une conférence

Toronto, 5 (C.P.) — Le premier ministre Drew a demandé à la population ontarienne, hier soir, de faire tout en son pouvoir pour qu'une conférence fédérale-provinciale soit convoquée sans délai afin de discuter de la coopération dans la solution des problèmes d'après-guerre et des autres questions intéressant les citoyens du pays.

Dans une causerie radiophonique, le premier ministre a dit qu'une telle conférence est tout aussi importante pour les Canadiens que la conférence de 1944 de plusieurs nations unies à Dumbarton Oaks et à Bretton Woods.

"Bien que le chef de chaque gouvernement provincial du Canada ait manifesté son désir qu'une telle conférence ait lieu pour préparer les plans d'après-guerre, le gouvernement du Dominion a refusé d'en convoquer une", dit-il.

Le premier ministre Drew a ajouté qu'il faut présentement discuter des mesures qui seront prises afin de rétablir au civil les membres de nos forces armées, donner du travail aux ouvriers des usines de munitions, mettre sur pieds des projets de reconstruction et édifier une base solide de sécurité sociale.

La guerre a temporairement réglé plusieurs problèmes concernant le Dominion et les provinces. En vertu de la Loi des mesures de guerre et de la Loi de mobilisation des ressources nationales, le gouvernement du Dominion a l'autorité de toucher à presque toutes les questions, qu'elles tombent ordinairement sous sa juridiction ou celle des provinces.

La constitution canadienne définit les pouvoirs du Dominion et ceux des gouvernements provinciaux. Si une loi est passée par l'un ou l'autre en dehors de ses juridictions, tout citoyen peut aller en Cour et faire déclarer une telle loi invalide.

Voilà pourquoi, a continué le premier ministre ontarien, il est nécessaire que les gouvernements se rencontrent afin de discuter conjointement de ce qu'il y a à faire pour passer d'une base de temps de guerre à celle du temps de paix.

Son opposition à la mise en vigueur de la loi des allocations familiales à Ottawa sans consulter auparavant les représentants ontariens a été "adroitement et vigoureusement mal interprétée par les diverses agences du gouvernement fédéral", a dit le premier ministre. Son gouvernement est favorable aux allocations familiales, mais, depuis la Confédération, les services so-

ciaux ont toujours été considérés comme tombant sous la juridiction des gouvernements provinciaux. Les mesures de service social proposées il y a quelques années par un gouvernement fédéral conservateur ont été déclarées invalides.

M. Isley blâme M. Fines au sujet d'une dette

Ottawa, 5 (C.P.) — Le ministre des Finances, M. J. L. Isley, a invité le trésorier provincial de la Saskatchewan, M. C. M. Fines, à venir à Ottawa, pour discuter le différend qui s'est élevé entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de cette province à propos de prêts consentis pour l'achat de graines de semences, mais a accusé M. Fines "d'avoir sapé la base même des négociations", dans des lettres échangées plus tôt avec le ministre.

M. Isley a en effet rendu public une lettre que lui avait adressée M. Fines, le 20 décembre 1944, lettre dans laquelle il sollicitait une entrevue avec le ministre, ainsi que la réponse du ministre des Finances à cette lettre, datée du 2 janvier. Dans sa réponse, M. Isley invitait M. Fines à se rendre à Ottawa, le plus tôt possible, "soit d'ici dix jours", et "avec l'autorité de son gouvernement pour négocier les détails d'un règlement", selon l'esprit des propositions faites par M. Isley le 21 novembre.

Les conditions proposées par M. Isley incitaient la province à payer une portion jugée juste et raisonnable de la dette de \$17,700,000 contractée en 1938, par la province, pour l'achat de graines de semences et à payer le solde de la dette en "bons du trésor", bons remboursables au cours des cinq années suivantes.

La dette fut initialement contractée avec les banques, garantie par la province et endossée par le Dominion. A son échéance, le 31 octobre dernier, la province se déclara incapable de payer et le Dominion dut avancer la somme due.

Dans sa lettre du 20 décembre, M. Fines a déclaré que le "paiement par bons du trésor" était impossible à cause de la situation financière de la Saskatchewan et il a demandé à M. Isley de partager le coût de la responsabilité des manœuvres fédérales en vue de tirer profit du problème du blé.

de faction dans les postes pour répondre aux appels de la population. Ce n'est certes pas suffisant.... Jacques GUAY

LES MEDECINS RE-COMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.

Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et exportés à votre service attendant selon l'ordonnance de votre médecin.

TOUR ET NUIT

HA. 7251

Le Matin

vos estomacs, vos foies, vos reins en bon état à tout moment. Le grand verre de Lithine Gros formule n° 33. — Vous voilà désintoxiqué et en place pour une dure journée de labeur.

A MIDI, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se mettra en bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table et de régime agressive, alcaline, digestive et économique pour le budget, boîte de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

LE SOIR, les Lithinés Gros chassent les EXCES D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr Groc n° 33 (PRODUIT FRANÇAIS) remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Ecrivez à F. DUCLOS, Importations françaises, 200 rue Vallée HA. 0277.

LITHINES DR GROC

En vente partout

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 7 JANVIER 1945 FETE DE LA SAINTE-FAMILLE.

Double 2e cl. (blanc). Messe: Exultat, avec Gl. et Cr.; 2me or. du dim. 1. 3e de l'Oct. de l'Epiph. seulement; (cependant 4e M.; commandée pro re gravi); préface et Communicantes de l'Epiph.; dernier Ev. In principio. — Aux II Vêpres (ant. Jacob autem dè le Vp.) mém. de l'Oct. de l'Epiph. (ant. Videntes, V. Reges) et du dim. (ant. Fili, V. Omnes, or. Vola).



A partir de cette semaine nous revenons à la fermeture le samedi

Dans notre désir de donner à nos clients le maximum de service et de satisfaction, pour leurs achats de Noël et du Jour de l'An, nous avons rouvert le samedi, en décembre. Nous revenons maintenant à notre ancien horaire et fermerons chaque samedi jusqu'à avis contraire.

HEURES D'AFFAIRES: DE 9 A.M. à 5 H. 30 P.M. TOUS LES JOURS DU LUNDI AU VENDREDI.

Max Beauvais Limité 385 rue St-Jacques O.

"Le magasin montréalais de qualité pour hommes" Arthur Poulin, président.

Nécrologie

ARCHAMBEAULT — A Montréal, le 3, à 63 ans, Mme Félix-Albert Archambeault, née Alexina Labelle.

ALLARD — A Montréal, le 3, à 81 ans, Zolaie Allard, épouse de feu Zéphirine Desjardins.

AUGER — A Montréal, le 3, à 71 ans, Mrs veuve Paul-Auguste Auger, née Aimée Landreville.

BILODEAU — A Montréal, le 3, à 32 ans, Joseph Bilodeau.

BLEAU — A Montréal, le 3, à 86 ans, Mme veuve J.-B. Alexandre, née Elisabeth Brault.

DUFRESNE — A Montréal, le 3, à 69 ans, Georges Dufresne.

FILION — A Montréal, le 3, à 65 ans, Edouard Filion, époux d'Esthère Moyn.

HUDON — A Montréal, le 4, à 64 ans, Mme J.-E. Hudon, née Rose-de-Lima Demers.

LALONDE — A Montréal, le 3, à 51 ans, Beatrix Lalonde, épouse de Maria Letan.

LAROSE — A Verdun, le 3, à 62 ans, Hermelinde Larose, épouse d'Anna Bouchard.

TETRAULT — A Montréal, le 3, à 71 ans, Mlle Delmira Tetrault.

VINETTE — A Montréal, le 3, à 71 ans, Mme veuve J.-E. Vinette, née Maria Maillois.

Tél. CRescent 5700

MAGNUS POIRIER Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur 6603 rue ST-LAURENT

Imprimés de deuil

MELEMENTS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée 130, Notre-Dame est. Montréal

Tél. BÉlair 3361

CALENDRIER

ter moi JANVIER 31 jours

Demain: SAMEDI 6 JANVIER 1945

ÉPIPHANIE (d'obligation). Lever du soleil, 7 h. 41.

Coucher du soleil, 4 h. 30.

Lever de la lune, matin.

Coucher de la lune 5.08 h.

Dernier quartier, le 6, à 7 h. 47m. du mat.

Nouvelle lune, le 14, à 0 h. 6m. du matin.

Premier quartier, le 20, à 6 h. 48m. du soir.

Me Fernand Dufresne fait une déclaration...

La situation dans laquelle se trouve actuellement notre force constabulaire est alarmante et chaque délai apporté à l'augmentation des cadres de la police aggrave cette situation. Telle est, en résumé, la déclaration faite par le directeur de la police municipale, Me Fernand Dufresne, prononcée lors d'une entrevue qu'il a donnée aux journalistes.

La situation est aujourd'hui telle qu'elle ne l'a été depuis au moins 10 ans, selon le directeur. "J'ai besoin de policiers, continue-t-il. D'ailleurs notre force constabulaire n'a jamais été assez forte pour satisfaire les exigences d'une ville cosmopolitaine de l'importance de Montréal, qui est également un port de mer, ne l'oublions pas."

Le département de la police a tenté par tous les moyens humains possibles de garder ses hommes qui ne sont pas protégés par les règlements du Service sélectif national, alors que les policiers provinciaux et les ouvriers des usines de guerre le sont. Le rôle de nos hommes est pour le moins aussi important que celui de ceux-là.

Le directeur Dufresne dit qu'il écrit de nombreuses lettres et fait de multiples demandes et démarches à Ottawa dans le but de faire libérer de l'armée les policiers qui ont été pris par la conscription,

Garçon robuste, moins de 16 ans, demandé pour service de l'expédition. "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

EXAMEN DE LA VUE

Halbot

OPTOMETRISTE 6761 St-Hubert, CA. 7616

330 St-Germain, Tél. 171

Salons: 518, RACHEL EST

Bureau: 528, RACHEL EST

FAIKirk 3571

Derniers devoirs...

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC FONDÉ EN 1890 LIMITE

G. Vandelac Jr. — Alex Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BÉlair 1717

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 5 JANVIER 1943

Demain : PLUS FROID AVEC NEIGE

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum : 18.

Minimum : 10.

Demain maximum : 20.

Minimum : 12.

BAROMETRE : 10 h. a.m. : 29.95; 11 h. a.m. : 29.90; midi : 29.85.

(Chiffres fournis par la maison M.R. de Montréal)

Remerciements du Saint Père au cardinal Villeneuve

Pour la part prise par le diocèse de Québec à l'Oeuvre du Denier de Saint-Pierre ainsi que pour l'offrande à la construction de l'église qui commémorera à Rome le jubilé épiscopal de Sa Sainteté

Québec, 5 (D.N.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve a reçu du Saint-Père le message suivant :

A Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Remerciements du Saint-Père

Segreteria di Stato, di Sua Santità.

Dal Vaticano, 24 octobre 1944.

Eminentissime seigneur,

Le Saint-Père a daigné me confier le soin d'exprimer à Votre Eminence révérendissime toute sa reconnaissance pour la part prise par le diocèse de Québec à l'Oeuvre du Denier de Saint-Pierre de 1938 à 1943, ainsi que pour l'impulsion et les efforts de Votre Eminence pour la construction de l'église qui commémorera à Rome le jubilé épiscopal de Sa Sainteté.

Cette charité inlassable prouve combien sont profonds les sentiments par lesquels les catholiques de Votre Eminence se sentent rattachés au Siège de Pierre. Qu'ils en soient tous félicités et remerciés.

Le très humble et très dévoué,

Serviteur in Christo,

J.-B. MONTINI

Son Eminence révérendissime, Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec.

Coopérative unique dans la province

La paroisse St-Jean-Baptiste de Rouville inaugure la Société coopérative agricole de distribution d'électricité

Saint-Jean-Baptiste, 5 (D.N.C.) — La paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, déjà connue par ses nombreux succès dans le domaine coopératif, vient d'inaugurer une coopérative nouvelle, la première du genre dans la province. Elle s'appelle la Société Coopérative Agricole de Distribution d'Électricité. Constituée depuis le 30 octobre, avec l'approbation du gouvernement de la province, elle a commencé ses opérations. La nouvelle coopérative compte à ce jour 70 membres et son conseil de direction se compose comme suit : MM. Calixte Bienvenue, président, St-Jean-Baptiste; Jean-Bernard Thérèse, vice-président, Marville; Guy Daigneault, secrétaire-gérant; Edouard Bouliat, et Romeo Normandin, directeurs, Saint-Jean-Baptiste; Roger Gratton, directeur, de Rougemont.

Le but de la coopérative est d'électrifier les campagnes, par l'achat d'électricité de compagnies privées, et distribution, aux membres par ses propres soins. La coopérative fait elle-même l'installation électrique chez les clients, et elle a obtenu de la Commission des Prix et du Commerce et Temps de Guerre un permis pour la vente des accessoires électriques de tous genres. La construction des lignes de distribution a été confiée à la maison Bédard & Girard, de Montréal. Quinze milles de lignes seront construites cette année, et quinze autres au printemps. Des coopératives du même genre, parait-il, sont en voie d'organisation à l'Ange-Gardien de Rouville et à Saint-Valérien de Sherbrooke.

Pas avant le début de février

La prochaine séance du Conseil municipal — Le choix des commissaires du fonctionnarisme se ferait plus tard

Le comité exécutif de la ville de Montréal travaille à la préparation des prévisions budgétaires. Le budget, Montréalais, suivant les prescriptions de la Charte, doit être déposé au plus tard le 15 février de chaque année. Pour la première fois, depuis longtemps, ce budget serait prêt à temps. La limite pour l'adoption du budget par le conseil est le 15 mars.

Depuis quatre ans, on avait dû demander à la Législature l'autorisation de dépasser cette limite légale. Le bill de Montréal était devenu une coutume au Parlement. A chaque session, durant un nombre incalculable d'années, le conseil municipal demandait des amendements à la Charte.

Mais, depuis 1940, ces voyages s'espèrent, la métropole n'a présenté que deux bills privés, soit en 1941 et en 1942. En 1943 et en 1944, les projets de loi relatifs à l'administration montréalaise étaient des bills ministériels; notamment ceux de l'année dernière concernant la conversion de la dette et les élections à tous les trois ans.

Nominations

M. Jean Asselin, ancien gérant de la ville des Trois-Rivières, et M. Claude Robillard, ancien assistant du régisseur de la circulation pour le district de Montréal, ont été nommés au service municipal des travaux publics en qualité d'ingénieurs.

M. Pierre Gagnon est promu au poste de chef de bureau à la division technique du service des travaux publics.

Pour juger les criminels de guerre

Londres, 5 (C.P.) — M. Herbert Claiborne Pell, condisciple du président Roosevelt et ancien ministre des Etats-Unis en Hongrie, pourrait bien succéder à sir Cecil Hurst, d'Angleterre, comme président de la Commission des Nations-Unies chargée de juger les criminels de guerre.

M. Pell, qui est le représentant des Etats-Unis au sein de cette commission de 15 membres, a été mis de l'avant aujourd'hui à la suite de la démission de sir Cecil, qui souffre d'une mauvaise santé.

Ce changement probable a donné un essor nouveau aux rumeurs de dissensions au sein de la commission. Le *London Star* dit que ces dissensions ont permis "à quelques-uns des criminels les plus notoires" de ne pas être inscrits sur la liste des coupables, alors que les commissaires perdent leur temps à faire enquête sur "des cas aussi insignifiants que le vol de deux vaches sur une ferme française par un sergent de l'armée allemande".

La Russie ne fait pas partie de cette commission.

L'ennemi s'attend à une offensive alliée

Stockholm, 5 (C.P.-Aneta) — Le haut commandement allemand s'attend à une forte offensive britannique dans la région de Nimègue. On a pris toutes les dispositions en vue de cette attaque, jusqu'à consigner les civils, hommes et femmes, qui seront employés au creusement de tranchées et à la construction d'un "mur westphalien" derrière les lignes allemandes.

Nouvelle-Éclair: On rapporte que les troupes canadiennes ont commencé leurs opérations dans la région de Nimègue.

M. Joseph Fontaine, témoin suivant, et l'un des actionnaires de la

Avance de Rundstedt

(Dernière heure) LONDRES, 5 (C.P.) — La radio de Berlin dit aujourd'hui que les armées du feld-marschal von Rundstedt sont entrées dans les lignes alliées à Sarreguemines, sur un front de 25 milles d'étendue et qu'elles ont chassé les Alliés de la région allemande de la Sarre et du Rhin supérieur. Les troupes américaines occupaient ce dernier endroit.

N. D. L. R. (Cette dépêche coïncide avec l'information (voir page 1) annonçant que Montgomery a été nommé commandant en chef du gros des opérations alliées en Belgique et au Luxembourg).

300,000 Nippons en Chine centrale

Les vestiges japonais chassés de Wanting, ville capturée par les Chinois

Tchoungking, 5 (A.P.) — Un commentateur de l'armée chinoise estime, aujourd'hui, que les Japonais comptent de 19 à 20 divisions, comprenant environ 300,000 hommes prêts à l'action, dans le centre et le sud de la Chine.

Actuellement, dit-il, les Japonais sont à se regrouper et à se réorganiser, après leur longue campagne, dans cette région. Il a prédit que la prochaine opération japonaise consistera à fermer la brèche tenue par les Chinois, sur la voie ferroviaire Canton-Hankou.

Le budget de Montréal

Cette année, les prévisions budgétaires seront prêtes pour le 15 février — La Législature n'aurait pas la visite des conseillers montréalais

Le comité exécutif de la ville de Montréal travaille à la préparation des prévisions budgétaires. Le budget, Montréalais, suivant les prescriptions de la Charte, doit être déposé au plus tard le 15 février de chaque année. Pour la première fois, depuis longtemps, ce budget serait prêt à temps. La limite pour l'adoption du budget par le conseil est le 15 mars.

Depuis quatre ans, on avait dû demander à la Législature l'autorisation de dépasser cette limite légale.

Pos de bill de Montréal

Le président de l'exécutif municipal, M. J.-O. Asselin, laisse entendre que les autorités municipales ne se présenteront pas devant la Législature encore cette année. Le bill de Montréal était devenu une coutume au Parlement. A chaque session, durant un nombre incalculable d'années, le conseil municipal demandait des amendements à la Charte.

Mais, depuis 1940, ces voyages s'espèrent, la métropole n'a présenté que deux bills privés, soit en 1941 et en 1942. En 1943 et en 1944, les projets de loi relatifs à l'administration montréalaise étaient des bills ministériels; notamment ceux de l'année dernière concernant la conversion de la dette et les élections à tous les trois ans.

Nominations

M. Jean Asselin, ancien gérant de la ville des Trois-Rivières, et M. Claude Robillard, ancien assistant du régisseur de la circulation pour le district de Montréal, ont été nommés au service municipal des travaux publics en qualité d'ingénieurs.

M. Pierre Gagnon est promu au poste de chef de bureau à la division technique du service des travaux publics.

Pour juger les criminels de guerre

Londres, 5 (C.P.) — M. Herbert Claiborne Pell, condisciple du président Roosevelt et ancien ministre des Etats-Unis en Hongrie, pourrait bien succéder à sir Cecil Hurst, d'Angleterre, comme président de la Commission des Nations-Unies chargée de juger les criminels de guerre.

M. Pell, qui est le représentant des Etats-Unis au sein de cette commission de 15 membres, a été mis de l'avant aujourd'hui à la suite de la démission de sir Cecil, qui souffre d'une mauvaise santé.

Ce changement probable a donné un essor nouveau aux rumeurs de dissensions au sein de la commission. Le *London Star* dit que ces dissensions ont permis "à quelques-uns des criminels les plus notoires" de ne pas être inscrits sur la liste des coupables, alors que les commissaires perdent leur temps à faire enquête sur "des cas aussi insignifiants que le vol de deux vaches sur une ferme française par un sergent de l'armée allemande".

La Russie ne fait pas partie de cette commission.

L'ennemi s'attend à une offensive alliée

Stockholm, 5 (C.P.-Aneta) — Le haut commandement allemand s'attend à une forte offensive britannique dans la région de Nimègue. On a pris toutes les dispositions en vue de cette attaque, jusqu'à consigner les civils, hommes et femmes, qui seront employés au creusement de tranchées et à la construction d'un "mur westphalien" derrière les lignes allemandes.

Nouvelle-Éclair: On rapporte que les troupes canadiennes ont commencé leurs opérations dans la région de Nimègue.

M. Joseph Fontaine, témoin suivant, et l'un des actionnaires de la

Pourparlers interrompus en Grèce

Le nouveau gouvernement demande à l'E.L.A.S. de se soumettre aux conditions du général Scobie

Athènes, 5 (A.P.) — Les discussions avec les chefs gauchistes de l'E.L.A.S. au sujet des griefs politiques, ont été interrompues aujourd'hui par le nouveau gouvernement grec tant que les membres de l'E.L.A.S. ne se soumettront pas aux termes militaires du lieutenant-général Ronald-M. Scobie, commandant britannique en Grèce.

Scobie, dont les troupes combattent présentement les forces de l'E.L.A.S. pour les chasser d'Athènes, a demandé que les gauchistes mettent bas leurs armes et qu'ils quittent la capitale. La nouvelle attitude du gouvernement a été définie par le ministre des Affaires étrangères Jean Sofianopoulos, qui a clairement expliqué que le but du premier ministre Nicholas Plastiras est "d'imposer la loi et l'ordre".

Sofianopoulos a dit que si les exigences de Scobie sont acceptées "comme un signe de bonne foi de l'E.L.A.S.", le gouvernement Plastiras accepterait volontiers des pourparlers.

"Il faut espérer que de nouvelles tentatives seront faites, a-t-il déclaré, mais avant les prochaines rencontres, il est essentiel que les termes militaires soient acceptés. Sofianopoulos a ajouté que le premier pas sera fait lorsque les membres de l'E.L.A.S. auront mis bas les armes dans toute la région d'Athènes; le pas suivant sera de cesser les hostilités dans toute la Grèce. Il a souligné que l'E.L.A.S. ne représente qu'une "minorité".

En voulant faire ainsi accepter les termes de Scobie, avant d'entreprendre des pourparlers sur la situation politique future de la Grèce, Sofianopoulos suit ainsi une ligne de conduite presque identique à celle suivie par l'ancien cabinet Papandréou. Sa déclaration vient à la suite de l'appel lancé hier aux rebelles, par Plastiras, pour mettre bas les armes. Le premier ministre a alors déclaré que la composition de son gouvernement devrait éliminer toute crainte de dictature.

De nouvelles assurances ont été données concernant les intentions du nouveau gouvernement, par Sofianopoulos qui a dit qu'il n'y a jamais eu de danger d'un coup fomenté par la droite.

"Si ces soupçons ont jamais eu quelque fondement sérieux ils pourraient encore être moins fondés aujourd'hui", a ajouté le ministre aux Affaires étrangères, avec la nouvelle régence et la formation d'un gouvernement démocratique de la gauche, ayant à sa tête un homme au passé démocratique irréprochable.

Londres, 5 (C.P.) — Le journal *Liberal News-Chronicle* a dit aujourd'hui que le nouveau premier ministre de Grèce, le général Nicholas Plastiras, se regarde évidemment comme un dictateur "avec l'appui des balonnets britanniques".

Le journal s'en est pris à la décision de Plastiras dans laquelle le premier ministre fait appel à l'E.L.A.S. leur demandant d'obéir aux ordres du général Ronald-M. Scobie, commandant britannique en Grèce, avant d'entamer les pourparlers. Ceci fait un non-sens de la visite de Churchill en Grèce, dit le journal.

Le *London Times* a fait une revue sombre de la situation, disant que le nouveau gouvernement grec "a apparemment été constitué en rupture complète de l'E.A.M. et de l'E.L.A.S."

Reprise de la cause du maire Sylvestre

Toute la journée consacrée à l'interrogatoire de deux témoins

Saint-Hyacinthe, 5 (D.N.C.) — L'enquête préliminaire dans l'affaire du maire Victor Sylvestre, de Saint-Hyacinthe, et de MM. Odilon Jacques, Léo Martel et H. Laflamme, accusés comme on sait, de fraude, en marge d'opérations de la maison Orgues O. Jacques Limitée, s'est reprise hier matin à St-Hyacinthe, devant le magistrat de district.

Toute la journée fut consacrée à l'interrogatoire de deux témoins, MM. Paul Saint-Onge, ancien comptable de la maison Jacques, et Joseph Fontaine, l'un des actionnaires de celle-ci.

Me Guy Morin, avocat des plaignants Beaugrand et Barré, assisté de Me Léopold Pinsonneault, des Trois-Rivières, interrogea longuement M. Saint-Onge sur les opérations commerciales et la tenue des assemblées de la maison Jacques, de même que sur les agissements des directeurs de ladite compagnie. Il fut question entre autres choses de bilans, dont on ne remettait pas de copies aux actionnaires. M. Saint-Onge ajouta qu'il avait demandé pour lui-même des copies des bilans, mais les directeurs les lui avaient refusées, en prétextant qu'elles pouvaient être communiquées à la maison Casavant Frères Limitée, concurrente dans le domaine de la fabrication de l'orgue.

Contre-interrogé par Me Lucien Gendron, de Montréal, procureur des accusés en même temps que Mes Eugène Tournant et Gaétan Sylvestre, de cette ville, M. Saint-Onge donna lecture de certains extraits de procès-verbaux, où il avait proposé la réélection de l'un ou des accusés aux charges de directeurs de la compagnie.

M. Joseph Fontaine, témoin suivant, et l'un des actionnaires de la

La Russie reconnaît le gouvernement polonais de Lublin

LONDRES, 5. (C.P.) — La radio de Moscou a annoncé aujourd'hui que le gouvernement soviétique a reconnu le gouvernement polonais provisoire de Lublin.

La nouvelle communiquée par la radio russe vient moins de quatre jours après la déclaration conjointe de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, où ces deux puissances annonçaient qu'elles appuyaient le gouvernement polonais de Londres.

Les Nippons abandonnent le grand port d'Akyab

Occupé sans coup férir — Ses sept aérodromes étendent fortement la portée des attaques britanniques — Campagne perdue — La route de Ledo sera bientôt ouverte

Foul-Point, Birmanie occidentale, 5 (P.C.) — Des troupes indiennes et britanniques, faisant un bond de 25 milles le long de la côte birmane, ont débarqué mercredi, sans avoir à tirer un seul coup de feu, sur l'île d'Akyab, qui renferme le port du même nom, le troisième plus grand de la Birmanie et l'une des principales bases des Nippons depuis deux ans dans leurs campagnes au sud de l'Asie. La ville d'Akyab, sise à l'embouchure de la rivière Kaladan, renferme normalement une population de 40,000 âmes; le port peut recevoir aisément des navires de grande taille, y compris des croiseurs d'une jauge de 10,000 tonnes

Là où la victime devient agresseur

Jugement intéressant du juge T. Rhéaume — Un "morceau" qui se fait "moucher"

Une vulgaire bataille entre deux voisins de Saint-Joseph du Lac, MM. Etienne Lafrance et Ernest Durocher, a permis au juge Théodore Rhéaume, de la Cour supérieure du district de Montréal, de faire des commentaires intéressants sur les règles de la légitime défense et sur les limites qu'il importe de ne pas dépasser en se défendant contre un agresseur.

Voici donc les faits. Le 27 septembre 1943, à Saint-Joseph du Lac, Lafrance et Durocher firent les frais d'une bataille spectaculaire. Durocher, en compagnie d'un employé, était à faire sa clôture quand son voisin, Lafrance, vint chercher une vache à quelque distance de l'endroit où il travaillait. Malgré ses 79 ans, Etienne Lafrance n'a rien perdu de son "esprit batailleur", comme dit le juge, et il a profité de la proximité de son voisin pour le défier. — Serais-tu capable de prendre un morceau de soi? demande-t-il à Durocher.

N'importe quand, répond ce-lui-ci. Lafrance saute alors le fossé et s'élance sur son adversaire, qui lui assène deux terribles coups de poing au menton et l'étend sans connaissance sur le sol. Durocher, qui ne se contient plus, continue à frapper son rival, qui gît sans de-

fense à ses pieds. La bataille s'est terminée en Cour, où Lafrance a intenté une action en dommages de \$357.50 à Durocher. Il réclame \$107.50 pour soins médicaux et perte de salaire; \$150 pour souffrances corporelles; et \$100 pour réparation, ayant été blessé dans son honneur.

Dans son jugement, le juge Rhéaume analyse tous ces faits, se-monce verbalement le fier-à-bras qu'est Lafrance, affirme qu'il était sans contredit l'agresseur et le seul responsable de la bataille, mais finit par lui accorder une indemnité de \$50, parce que Durocher l'a frappé alors qu'il était sans connaissance.

"Considérant, dit le juge, que le défendeur, homme dans la force de l'âge, en frappant à nouveau le demandeur à la figure, alors que deux vigoureux coups de poing de sa part l'avaient déjà terrassé et rendu inoffensif, entrant de ce fait, dans le rôle d'agresseur de son vieil adversaire."

"Et le juge conclut en accordant \$50 à Lafrance."

Semaine de la famille

Voici le programme des manifestations qui se dérouleront à Montréal au cours de la Semaine de la famille, du 7 au 13 janvier prochain.

Dimanche. — *Journée de Dieu*: Sermon, consécration des familles. 3 h., cérémonie à l'Oratoire Saint-Joseph pour les jeunes mariés. Forum dans quelques paroisses sur l'action catholique et la restauration familiale.

Lundi. — *Journée des enfants*: Exercices dans les écoles: devoir des enfants envers la famille.

Mardi. — *Journée des parents*: 8 h., soirée à la salle Saint-Stanislas organisée par l'Institut familial. Film et causerie sur les devoirs des parents, par Mgr Philippe Perrier, V.G. Présidence de S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal.

Mercredi. — *Journée de l'habitation*: Exposition de l'Union économique d'habitations, durant toute la journée et la veille au soir, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception. A 9 h., film sur les logements sains et causerie de M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal. On pourra visiter l'exposition avant la séance.

Jeudi. — *Journée de la tempérance*: 8 h., grand rassemblement en faveur de la tempérance, dans la salle paroissiale de Saint-Vincent-de-Paul, sous les auspices des Jeunes Laurentiens, avec le concours du R. P. Norbert, O.F.M.

Vendredi. — *Journée de la coopération*: 8 h. 30, conférence-concert, dans la salle du collège Saint-Henri, organisé par la L.O.G. et la J.O.C. Le R. P. Emile Bouvier, S.J., de l'Ecole sociale populaire, parlera de la coopération.

Samedi. — *Journée du père et de la mère*: Communion des enfants pour leur père et leur mère. Fête des parents aux foyers. 3 h. 30, causerie à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste par le R. P. Ledit, S.J.

Nota. — Suivez les programmes de radio. Tous les jours, une ou deux causeries ou forum.

Le pasteur Shields récidive

"Un vote pour McNaughton serait un vote pour la hiérarchie catholique" — Attaques contre le gouvernement

Owen-Sound, Ont., 5 (C.P.) — Hier soir, au cours d'une réunion tenue ici en plein air, le pasteur T. T. Shields, de Toronto, a affirmé qu'un "vote pour McNaughton sera un vote pour la hiérarchie catholique romaine et contre la sécurité et le bien-être des combattants outre-mer". Le pasteur Shields récidive à la prochaine élection complémentaire de Grey-Nord, qui doit avoir lieu le 5 février prochain, et où le général McNaughton se présentera comme candidat libéral.

"Si McNaughton est élu, a dit le pasteur Shields, le premier ministre King interprétera ce résultat comme l'endossement de sa politique et ira peut-être jusqu'à prolonger l'existence du parlement."

Le fougueux pasteur a affirmé qu'à moins que l'"agression" catholique romaine au Canada ne soit enrayer, "nous aurons bientôt besoin de quelque chose pour défendre nos libertés". Il a ajouté qu'une voix indépendante est requise au Parlement, une voix "libre des contrôles de partis qui recherchent le vote catholique romain".

"Un appui donné à McNaughton dans Grey-Nord, dit-il, ne ferait que tendre à rimer les menottes actuellement forgées par Québec pour la mise en esclavage du Dominion". Le pasteur a encore dit que la récente session du Parlement n'a rien changé dans la question des renforts pour nos troupes combattantes. Il n'y a aucun doute, à son avis, que des hommes insuffisamment entraînés sont envoyés sur la ligne de feu et que des blessés sont très souvent retournés au front, "alors que les zombies demeurent au pays".

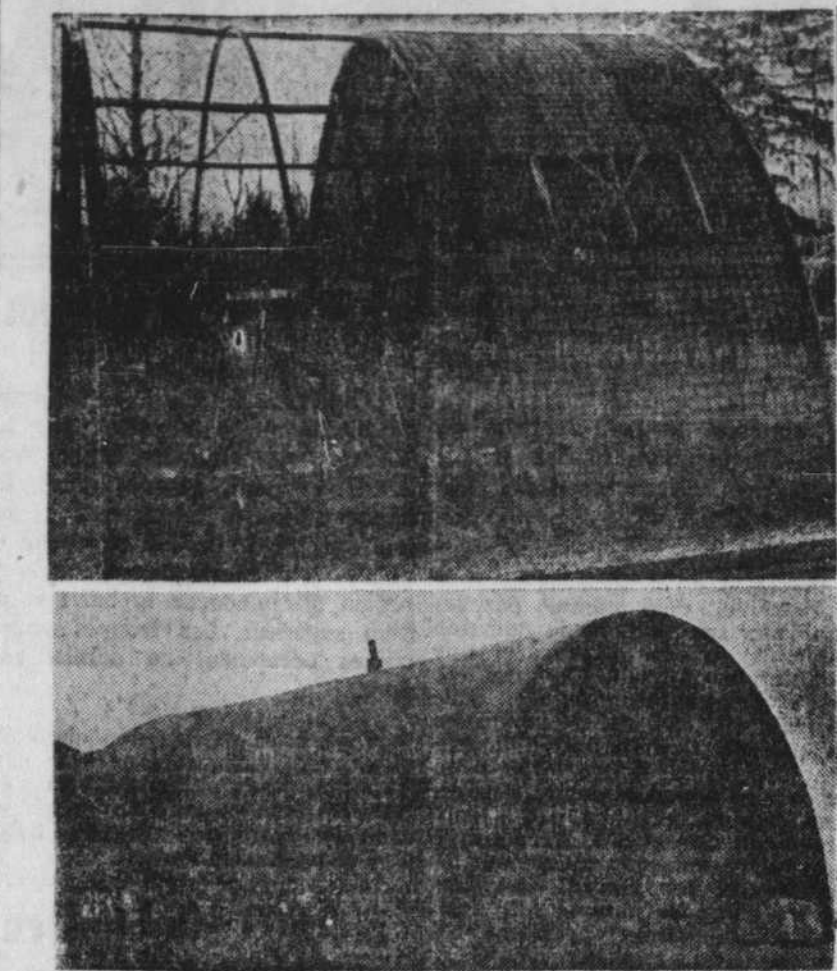
"Le ministre de la Défense, M. McNaughton, a accepté la pleine responsabilité de son geste quand il a recommandé dès le début que l'on évite la conscription. Il a dit que les 16,000 conscrits qui seront envoyés outre-mer ne seront pas pris chez les Québécois, et seront "pour la majeure partie, choisis en dehors des soldats de confession catholique".

Shields a cité McNaughton comme ayant dit qu'une armée de conscrits est une "armée qui ne mérite pas ce nom". Il a ensuite dit que M. King a affirmé que les "conscrits seront accueillis sans enthousiasme par les volontaires outre-mer et constitueront une source de division et de dissension possible dans les unités combattantes".

"Maintenant, dit le pasteur, ces hommes ont changé d'idée. McNaughton s'est engagé à envoyer 16,000 hommes (une armée indigne de ce nom) et M. King s'est engagé à mettre en vigueur une mesure qui, avait-il dit, introduirait la division et la dissension dans les unités combattantes".

"Le général McNaughton et le premier ministre King, a continué

RETOUR A L'AGE DES HUTTES



Les fronts de bataille de l'Europe connaissent l'âge des huttes. Ce fut d'abord la hutte Nissen, qui était fabriquée d'avance et transportable; aujourd'hui ce sont les huttes Moody, conçues par le major H. H. G. Moody, de Winnipeg, en service dans le Génie royal canadien. Un treillis métallique tel qu'on en emploie pour la construction des pistes d'aéroport, est déposé sur un échafaudage en acier, puis recouvert d'une toile forte et de deux couches de ciment. En haut, la hutte est en construction, tandis qu'en bas elle est terminée. Quatre hommes peuvent la monter en une heure et elle est prête à être occupée en moins de cinq jours, une fois le ciment séché. — (Photo Armée canadienne outre-mer).

Shields, ne sont pas des imbéciles. Pourquoi alors ces volte-face? Tout simplement parce qu'ils sont, au point de vue "politique", obligés de se soumettre aux dictées de la hiérarchie d'une organisation politico-religieuse qui a ses quartiers-généraux en Italie, dans une ancienne capitale ennemie".

Le pasteur Shields a ajouté que l'organe de cette hiérarchie, *L'Action Catholique*, a insisté pour obtenir la décapitation du sénateur Bouchard. Ce journal demande maintenant, dit-il, que la mesure de conscription limitée soit appliquée avec "adresse" pour "éviter les réactions dangereuses".

Le docteur Shields est pasteur de l'Eglise baptiste de Jarvis Street, à Toronto. Dans l'élection du 5 février, le général McNaughton aura comme adversaire M. W. Garfield Case, d'Owen Sound, candidat conservateur-progressiste, et un candidat de la C.C.F., qui n'a pas encore été désigné. Le meeting d'hier soir était organisé par le *Protestant League of Canada*.

Nouvel archevêque de Cantorbéry

Le T. Rév. G. F. Fisher, ex-évêque de Londres — Il est favorable à une coopération entre les différentes confessions religieuses

Londres, 5 (C.P.) — Le T. R. Geoffrey Francis Fisher, lord-évêque de Londres, un ancien maître d'école et qui n'a pas plus que 12 ans de ministère actif à son crédit, a été nommé hier soir par le roi George VI, archevêque de Cantorbéry, et 98ème primat de toute l'Angleterre.

Le Rév. Fisher, bien connu pour sa tolérance et pour n'être pas formaliste, et souvent appelé "a non-political bishop", succédera au Rév. William Temple, qui est mort le 26 octobre dernier.

Le Rév. Fisher est considéré par ses confrères comme un penseur profond et un orateur éminent. Il aurait aussi les mêmes idées que son prédécesseur au sujet d'une coopération entre les différentes confessions religieuses.

Le nouvel archevêque est grand de taille et est âgé de 57 ans. Il n'avait jamais fait de service paroissial avant de devenir évêque de Chester en 1932. Il occupa ce poste jusqu'en 1939, alors qu'il fut nommé évêque de Londres. Avant 1932, il avait été 21 ans maître d'école.

Les cercles de l'Eglise anglicane ont appris la nouvelle de la nomination avec enthousiasme et ont reconnu que le titulaire était l'homme le plus qualifié pour occuper ce haut poste. Ils ont dit de lui qu'il est un grand homme d'Eglise, un brillant érudit, et essentiellement un père de famille.

Père de six étudiants, le Rév. Fisher est aussi le fils d'un pasteur.

Diplômé d'Oxford, le nouvel archevêque devint assistant-maître du Marlborough College en 1911. Il le quitta en 1914 pour devenir professeur principal à Repton School.

Le Rév. Fisher est président du comité des Anglicans, Catholiques

romains et membre des Eglises libres qui ont discuté une formule de coopération avec les catholiques romains sur la base d'une "action conjointe dans le domaine social et d'une action parallèle dans le domaine religieux".

L'an dernier, le Rév. Fisher écrivait: "Il n'y a pas de doute que notre coopération dans les vastes domaines de la famille, de l'éducation, de la vie sociale est bonne; et cette même coopération augmentera notre confiance dans les principes chrétiens et ajoutera à notre influence sur le public".

Colonisation, s'en fera-t-il, en 1945?

Il est nombre de gens intéressés au bien-être de la population, soucieux de satisfaire au désir normal des jeunes couples de s'établir, mais de l'importance pour un peuple comme le nôtre de maintenir toujours aussi nombreux que possible ses effectifs ruraux, qui se demandent avec un certain degré d'inquiétude s'il se fera de la colonisation en 1945.

Ainsi, nous avions l'autre jour à nos bureaux la visite d'un jeune missionnaire-colonisateur. Il était venu discuter avec nous d'une campagne de recrutement intense qu'il entendait lancer dans son diocèse au cours de l'an prochain. Cependant, il hésite à s'engager dans l'entreprise, parce que, comme il dit, "il ne me reste à peu près plus de lots inoccupés dans mon territoire et je me demande, avant de convaincre mes gens de partir, s'il n'y aurait pas lieu de m'assurer de ce qu'entend faire notre gouvernement".

Cette attitude ne manque certainement pas de sagesse. Il est prudent, avant de recruter des familles, de savoir si l'on aura des lots où les établir. Cependant, même si l'on n'entrevoit pas la possibilité d'un mouvement considérable avant la fin du conflit, il importe quand même d'intensifier la propagande, de diffuser par tous les coins de la province, l'idée de la colonisation, d'avertir l'opinion publique de l'urgence nécessaire de l'entreprise, du besoin constant d'agrandir à chaque année notre domaine arable pour permettre à l'excédent des populations des campagnes de rester à la terre.

Notre missionnaire nous posait

MENUISERIE
FERNAND DRAPEAU
933 est, rue Rachel - FR. 3607
Spécialité: Meubles sur commande
EBENISTERIE

Renommé depuis 1892

THE "SALADA"

une autre question: "Croyez-vous que le gouvernement votera un budget substantiel pour la préparation de nouveaux territoires?" A quoi nous avons répondu que nous ne pouvions pas plus que lui connaître les desseins du gouvernement. Cependant, en régime démocratique les législateurs feront toujours en sorte de satisfaire aux demandes, aux réclamations du peuple. En d'autres mots, si tous ceux qui croient à la colonisation, individus et surtout associations, veulent réellement que le gouvernement fasse, il n'appartient qu'à eux en définitive, d'en décider. Notre députation, comme celle des autres provinces et de tous les au-

Retraite sacerdotale à la Villa Saint-Jean

Du 15 jan., lundi, à 10 h. a.m., au 19 jan., vendredi, 3 h. p.m.

Prédicateur: le R. P. Matéo Crawley

On est prié de s'inscrire, au plus tôt, en s'adressant au P. Supérieur de la Villa Saint-Jean, 468, rue Champlain, Saint-Jean, P.Q., téléphone 2539.

RAOUL RENAUD
STENOGRAPHE OFFICIEL
Membre de l'Association des sténographes polyglottes de Paris
COURS PARTICULIERS — JOUR ET SOIR
ANGLAIS - FRANÇAIS - DACTYLOGRAPHIE
STENOGRAPHIE — OUVRAGE DE BUREAU
Préparation aux examens pour l'administration à la pratique de la sténographie officielle.
"JE DONNE A MES ELEVES UNE FORMATION QUI LES CONDUIT AU SUCCES"
7436, RUE SAINT-DENIS - DO. 6928

JOS. PONTON Enrg.
LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collages et couverts
35, rue Notre Dame est, - MONTREAL - HA. 8744

Le chiropraticien ajoute des années à votre vie et de la vie à vos années.
Le chiropraticien n'est ni médecin, ni chirurgien.
CHIROPATICIEN
Diplômé de Palmer
4553, rue Saint-Denis — Tél.: Harbour 7524

Contre les douleurs rhumatismales
Avez-vous maintiendrez en santé et éprouverez la joie de vivre en nous faisant corriger les subluxations chiropratiques de votre colonne dorsale.
AREX Compound

"La Diffusion du Livre"

Lettre-circulaire no 28

Montréal, le 5 janvier 1945

L'évocation d'une célébrité historique, principalement celle d'un personnage musical, émeut plus qu'on n'ose l'avouer. Guy-de-Pourtales (nom de plume) s'est attardé dans le genre biographique. Après nous avoir remis en contact avec les Chopin, Berlioz et Wagner, il a fait rééditer, à Buenos-Aires,

La Vie de Liszt

Ce fut une figure éminemment sympathique que celle de Franz Liszt. M. de Pourtales s'applique à lui rendre la faveur qu'on lui a trop longtemps refusée! Bien que l'auteur ne soit point écrivain de première ligne, ses longues recherches sur l'existence des musiciens d'envergure et leurs relations dans le monde où ils évoluaient prêtent à ses écrits beaucoup d'intérêt.

Prix: \$2.25; par la poste, le timbre en sus, soit \$2.35.

JOSEPH PELLETIER, directeur.
"La Diffusion du Livre"
10,740, rue Laverdure,
Montréal (12) P.Q.
N.B. — Gratia sur demande, le Mémo-randum trimestriel de notre publication.

L'ETUDE la plus IMPORTANTE de L'ANNEE
FIDES PRESENTE
La culture moderne est-elle en péril?
AVANT-PROPOS par O. BARRY O'ROOLE de l'Université Catholique Washington, D.C.
par A.-J. KRZESINSKI, D. Th. D., Ph. D., agrégé de l'Université de Cracovie.
Que faut-il entendre au juste par les mots culture et civilisation? Combien distingue-t-on de civilisations modernes? La nôtre — la civilisation occidentale — pourra-t-elle survivre à la crise terrible qui la menace?
Un ouvrage d'un intérêt extraordinaire. Il a obtenu un succès immense dans les milieux intellectuels américains. Une question de brûlante actualité par l'un des plus profonds penseurs dont s'honore la Pologne.
212 pages: \$1.25 (franco: \$1.35)
EN VENTE PARTOUT
FIDES — 3425, rue St-Denis, Montréal-18
HA. 7228

Feuilleton du "Devoir"
LE ROSAIRE
roman traduit de l'anglais de Florence-L. Barclay par E. de Saint-Segond (1)
26. (Suite)
—Ma bien-aimée, dit-il, nous sommes en une présence et un lieu saints, mais il ne peut y avoir d'en-droit trop sacré pour ce que nous avons à nous dire, et le Dieu en qui nous croyons tous deux est ici pour bénir et ratifier nos paroles. J'attends votre réponse.
Jane éclaircit sa voix, et enfonce ses mains tremblantes dans les larges poches de sa jaquette.
(1) Publié avec l'autorisation de Granet Frères Limitée, seul concessionnaire de la permission de réimprimer au Canada.

rends compte... que je ne puis pas épouser... un enfant... Silence absolu.
Comme saisi de terreur Jane leva les yeux vers Garth. Il était juste aux lèvres d'une, pâleur livide, son visage très dur et calme, le calme glacé de la pierre.
A la fin il parla:
—Je n'aurais pas pensé à moi-même, dit-il lentement. Je ne sais comment cela s'est fait; mais depuis que mon esprit est plein de vous, je n'ai pas pensé à moi-même. De sorte que je n'aurais pas mesuré combien en effet il y a peu de choses en moi pour faire que vous m'aimiez. Je croyais que vous aviez éprouvé, comme moi, que nous étions... l'un à l'autre.
Une seconde il avança la main comme s'il allait la toucher, puis son bras retomba lourdement.
—Vous avez raison, continua-t-il, vous ne pouvez épouser un homme que vous considérez comme un enfant.
Il se détourna d'elle et fit face au choeur de nouveau. Pendant l'espace d'une longue minute, silencieux, il contempla le vitrail au-

dessus de la sainte table, sur lequel agonisait le Christ.

—J'accepte la croix, dit-il. Et faisant volte-face, il descendit posément la nef. La porte de l'église s'ouvrit, puis se referma avec un bruit sourd, et Jane se trouva seule.

Elle trébucha jusqu'au siège qu'elle venait de quitter et se jeta à genoux.

—Oh! mon Dieu, gémit-elle, faites qu'il revienne, rendez-le-moi!... Oh! Garth! c'est moi qui suis sans attrait et indigne, non pas vous. Oh! Garth! revenez! revenez! revenez! J'aurai confiance, je n'aurai plus peur. Oh! mon cher bien-aimé... revenez!

Elle écouta, l'oreille tendue. Elle écouta jusqu'à ce que tous les nerfs de son corps vibrassent de souffrance. Elle décida que qu'elle dirait quand la lourde porte se rouvrirait et qu'elle verrait Garth surgir dans un rayon de lumière.

Elle attendit en silence, et l'attente paraissait augmenter ce silence, l'enserrant comme un mur cruel, qui s'ouvrait seulement pour lui, laisser envisager sa solitude future.

Une fois encore, elle rompit le silence.

—Oh! bien-aimé, revenez! Mais aucun bruit de pas ne se fit entendre, et agenouillée, le visage enfoui dans ses mains jointes, Jane, tout d'un coup, comprit que Garth Dalmain avait accepté sa décision comme finale et irrévocable et ne reviendrait plus.

Elle ne sut jamais combien de temps elle demeura là, à genoux. Mais enfin le réconfort lui vint. Elle éprouvait la conviction d'avoir agi sagement; quelques heures d'angoisse dans le présent valaient mieux que des années de désillusion. Sa vie serait désormais tristement vide, et la perte de cette joie entrevue lui coûtait plus qu'elle ne l'avait imaginé; mais elle était sincèrement convaincue d'avoir agi pour le mieux à l'égard de Garth; et alors, qu'importait son propre chagrin? De cette façon, le réconfort vint à Jane.

Près du parc un groupe animé de gamins se préparaient à lancer un cerf-volant. Jimmy, le héros de l'heure, le centre de l'attraction, était l'heureux propriétaire de ce

beau cerf-volant. Jimmy trouvait en effet ce jour-là un fameux jour et il était parfaitement heureux. "Heureux aussi", avait dit Garth. Et les yeux de Jane se remplirent de larmes, en se souvenant des mots et du ton avec lequel ils avaient été prononcés.

Comme elle remontait l'allée d'approche, une voiture légère la descendait. Garth Dalmain la conduisait; derrière lui étaient un grognon et une valise. Il souleva son chapeau en passant, mais tint ses yeux fixés droit devant lui: en une seconde il eut disparu.

Si Jane avait eu le désir de l'arrêter, la possibilité lui aurait manqué; mais elle ne souhaitait pas l'arrêter, persuadée d'avoir agi au mieux pour lui et que la souffrance réelle était pour elle seule. Lui, un peu plus tard, dans un avenir qui n'était sans doute pas éloigné, rencontrerait celle qui serait tout pour lui, ce que jamais elle n'aurait pu être. Pour elle, les années à venir seraient solitaires.

Dans le hall, elle croisa Pauline Lister. Ah! miss Champion, vous voi-

là! s'écria la jeune Américaine. Avez-vous appris la nouvelle? M. Dalmain a été subitement appelé à Londres; il prend le train de 1h. 15. Et ma tante ayant eu un accident à sa denture, de notre côté nous flions chez le dentiste et nous prenons le train de 2h. 30. Que les choses de ce monde sont donc incertaines! On doit nous servir notre lunch de bonne heure dans nos chambres. Adieu, miss Champion.

XII
L'HONORABLE JANE CHAMPION se tenait sur le sommet de la Grande Pyramide, contemplant l'horizon; les quatre Arabes dont les efforts combinés l'avaient portée jusqu'à l'étaient affaissés autour d'elle dans les attitudes pittoresques de repos, coutumières à ceux de leur race.

(A suivre)
Ce journal est imprimé au no 650, rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur.



"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Avec les Rois Mages

Et ce fut le tour des Rois Mages d'approcher l'Enfant. Si ça pouvait être maintenant le tour de tous les chefs d'Etat de se réunir près de la Crèche pour en partager les mêmes bénédictions!

Combien étaient-ils? Peu importe, l'Evangile le mentionne seulement et la tradition a retenu trois noms et ceux-là qui venaient de pays différents se sont tout simplement agenouillés, ont offert leurs présents et sont repartis tout aussi bons amis qu'ils l'étaient à l'arrivée.

Combien de jours ont-ils passé dans le voisinage de la Crèche?

Peu importe encore, mais s'ils avaient eu l'esprit belliqueux, envieux ou simplement de travers, une seule journée eût suffi pour les mettre en désaccord.

Dans le monde d'aujourd'hui, pourrait-on trouver seulement trois chefs d'Etat capables de s'entendre en tous points même auprès d'une voix autorisée qui déclarerait: Je suis la Voie, la Vérité et la Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté? C'est bien douteux.

Parce que en fin de compte, la Crèche et ses leçons ne sont pas uniquement pour les mûches, les Enfants de Marie et les Tertulaires.

Cette chaire d'enseignement, comme on l'a appelée, est pour tous, surtout pour ceux qui ont en main de l'autorité, des pouvoirs, des responsabilités et... de la richesse. C'est parce que ceux-là, sans doute, l'ont trop oublié qu'aujourd'hui le monde s'enfoncé de plus en plus dans le chaos de la mésestimation.

Et les disputes se multiplient et s'amplifient autour d'un chiffre de commerce, d'une zone d'influence, du prestige menacé de celui-ci ou de celui-là, des croyances religieuses de tels ou tels groupes, et pendant ce temps des peuples sont plongés dans le désarroi, la guerre, la misère et la souffrance, une souffrance qui dépasse en intensité et en répercussions sur l'avenir tout ce que l'histoire avait pu nous présenter jusqu'ici.

Il est bien difficile, après la lecture des auteurs spécialisés sur les problèmes du catholicisme dans le monde moderne et quand on s'intéresse, même de loin, aux intérêts catholiques chez les peuples, de ne voir, dans une fête comme celle de demain, que la troisième d'un trio de fêtes bonnes à multiplier les repas plantureux, les libations généreuses, les réjouissances favorables à l'exhibition de nouvelles toilettes, etc., etc.

Non, dans l'état actuel du monde où tant de peuples catholiques sont massacrés et martyrisés dans de petits pays sans force de résistance ou protection suffisantes, nos fêtes religieuses ne peuvent pas ne pas être au moins mélancoliques pour nous, catholiques d'Amérique.

Un conférencier religieux, disait, il y a quelque temps, qu'après la guerre, l'Eglise catholique devait s'attendre à subir les attaques comme jamais elle n'en a connu au cours de l'histoire. C'est déjà commencé sans qu'on puisse voir d'avance où cela va s'arrêter et se terminer.

A Bethléem, le jour des Mages, c'était la sagesse, l'autorité, la richesse qui s'inclinaient devant la royauté d'un Enfant-Dieu et cette fois-là, parce que les augustes voyageurs restèrent bien unis, même le puissant ennemi de l'Enfant qui régnait alors ne put réussir à mettre à exécution son fatal projet.

Le moins que l'on puisse faire, c'est de souhaiter, que le monde de demain s'organise enfin, contrairement à celui de 1918, avec le concours des lumières et de la sagesse du Pontife que l'on reconnaît comme un véritable homme d'Etat, même dans certains cercles non catholiques.

Et alors, les mêmes bénédictions aideraient les hommes de bonne volonté d'aujourd'hui comme ceux de Bethléem qui avaient laissé leurs troupeaux ou leurs pays pour venir adorer l'Enfant et cette fois-là, parce que les augustes voyageurs restèrent bien unis, même le puissant ennemi de l'Enfant qui régnait alors ne put réussir à mettre à exécution son fatal projet.

Est-ce là un souhait plus chimérique que de souhaiter un précoce printemps?

Germaine BERNIER

Les années et les heures

Les heures de nos jours sont des vierges voilées. Pensives, à pas lents, dans les ombres allées, Elles viennent à nous une urne entre les mains. Et chacune à son tour, suivant la théorie, Engrenage sans fin des jours de notre vie, Emporte nos travaux et nos rêves humains.

Car chacune, à son tour, nous tend son urne vide Et c'est nous qui donnons à la quêtuse avide, Un trésor, des hochets, un sourire ou des pleurs. Le mystère est au fond des blanches urnes closes Où nous avons jeté des buissons ou des roses, Puisque nos jours sont faits de larmes et de fleurs.

Or l'année a rejoint les sphères éternelles. Blanche, une étoile au front, du feu dans ses prunelles Une autre nous accueille. Au grand cadran des jours Vont défilier encor les heures précieuses Et frapper sans répit nos âmes oubliées De la marque du temps qui s'écoule toujours.

Eugène ACHARD

Les Soeurs Réparatrices du Divin Cœur (Consolatrices) de la Maison-Mère, Pointe-aux-Trembles, et de la Crèche St-François d'Assise, 660 Belmont, Montréal, remercient cordialement les amis et bienfaiteurs si généreux et leur offrent les vœux les meilleurs pour la Nouvelle Année. Elles supplient l'Enfant-Dieu de répandre sur tous d'abondantes bénédictions et de leur accorder paix et bonheur.

La souveraineté de la fève

Le menu peuple, autrefois, n'était pas seul à fêter l'Épiphanie, nous dit M. Alain Duval. Les souverains "tirèrent la fève" chaque année, et Louis XIV, en particulier, y prenait grand plaisir.

On ne sera pas étonné d'apprendre qu'on s'arrangeait toujours pour que la fève leur échût. "Dans les deux tribunes, dit Dangeau en son précieux Journal, il y avait toute la musique du roi, avec des orgues, des trompettes et des timbales, et l'on criait: "Vive le roi!" en musique".

On assure que Louis XV ayant tiré les rois avec ses trois petits-fils, la fève se trouva coupée en trois morceaux. Ceci fut considéré comme l'annonce prophétique du règne des trois frères.

"La partie supérieure, séparée des premières, prédit le martyre du jeune duc de Berry, futur Louis XVI; l'inférieure brisée fut le symbole de la monarchie rompue au règne d'Artois, depuis Charles X". Il ne semble pas douteux, à la réflexion, que cette ingénieuse prophétie, datée tout au plus du lendemain des journées de juillet 1830.

La grande révolution tenta, comme il fallait s'y attendre, d'interdire la célébration de la fête des Rois. "Nous abolissons la royauté de la fève, dit Prudhomme dans les Révolutions de Paris, comme nous avons fait de l'autre, et nous lui substituons le gâteau de l'égalité, en remplaçant la solennité de l'Épiphanie par une fête du bon voisinage".

Cette interdiction fut aussi vaine que celle de la messe de minuit et la vieille coutume de "tirer les rois", qui reprit de plus belle sous l'Empire, emplît encore aujourd'hui de belles gallettes dorées la devanture des boulangeries.

Seule, s'est perdue l'habitude qu'avaient jadis les boulangers d'en faire généreusement cadeau à leurs clients...

Montréal-Sainte-Marie, Montréal-Verdun, et Westmount-Saint-Georges.

Toutes sont instamment invitées à assister à l'organisation de leur district respectif.

Victimes De La SINUSITE!

Demandez un réel soulagement au médicament à 3 fins, qui dégage les sinus

N'endurez plus les tortures de la sinusite, puisque vous pouvez soulager vos douleurs en dissipant la congestion et en permettant aux sinus de se vider. Voici un traitement qui vous apporte une aide puissante: quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine.

Si le Va-tro-nol fait tant de bien, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur; et (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai VICKS VA-TRO-NOL

Visite prochaine d'étudiants mexicains

La première délégation importante d'étudiants mexicains à venir au Canada arrivera à Montréal aux environs du 20 janvier. Elle vient ici sous les auspices conjoints de l'Université de Montréal et de l'Union des Latins d'Amérique.

"Nous avons jeté les bases d'un échange régulier d'étudiants entre les universités canadiennes et mexicaines l'été dernier lors de notre voyage au Mexique, nous dit M. Dostaler O'Leary, président de l'Union des Latins d'Amérique. Mgr Maurault, recteur de l'université, et moi-même avons eu des entretiens avec le recteur de l'université, avec le Dr Pablo Martinez del Rio, doyen de la Faculté de Philosophie et avec le président de l'Union nationale des étudiants du Mexique. C'est avec l'aide de la section mexicaine de l'Union des Latins d'Amérique, qui nous sert d'intermédiaire, que ce voyage a pu être organisé. Nous avons reçu ici une délégation d'avant-garde, composée de MM. Guillermo Gonzales y Diaz Lombardo et Alfonso Lopez Bermudez, qui est venu discuter avec nous des derniers arrangements. Un télégramme, reçu hier de Mexico, est venu confirmer que la mission était sur le point de partir".

Ajoutons que l'université de Montréal va organiser des cours spéciaux pour cette mission d'étudiants. Des cours de français, des cours d'histoire du Canada et des cours de littérature française et de littérature canadienne-française. L'Union des Latins d'Amérique se charge de placer les étudiants et étudiantes dans des familles canadiennes tout comme l'an dernier la plupart de nos étudiants furent placés dans des familles mexicaines.

Au cours de leur séjour ici, l'Union des Latins d'Amérique fera également visiter les plus beaux coins de notre province à ces jeunes Mexicains et Mexicaines.

"Nous les amènerons sûrement à Québec et espérons pouvoir les présenter au chef du gouvernement de la province et à ses ministres et si possible les faire assister à une séance de la Chambre", nous dit également M. O'Leary.

Pour tous renseignements au sujet de cette mission, on peut communiquer avec le secrétariat de l'Union MA. 3701.

Nous conseillons fortement à nos membres de reprendre les cours dès le premier soir, afin de se remettre le plus tôt possible dans l'esprit d'étude de ces différentes langues:

Lundi: anglais.

Mardi: espagnol (1ère année);

Mercredi: allemand;

Jeudi: espagnol (2e année).

Pour de plus amples informations appeler:

M. Legendre (jour) HA 8221 local 26; (soir) AT 1650.

Produits de la ferme:

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. DUBOIS & CIE

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 - BUREAU: HA. 4280

273-277 ST. RUE SAINT-PAUL

FOURRURES DE CHOIX

FI. 6906

H. PAGEAU

1793 AVENUE DE L'EGLISE

COTE SAINT-PAUL



Joli dessin symbolique pour surplis, aubes, nappes d'autel.
No 833 — Patron à tracer 35c, au fer chaud 75c, estampé sur pure toile de 100 pouces de tour sur 58 pouces de long environ \$14.75.
Coton à broder environ \$1.00.
Surplis: No 833, 5' de haut. A tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 3 verges de tour et manches 60c, estampé sur toile fine \$8.75.
Coton à broder environ 75c.
Nappes d'autel: No 833, 9' à tracer 30c, perforé 75c, au fer chaud, 3 verges et 2 coins, 60c, 5 verges et 2 coins 85c. Estampée sur toile fine une nappe de 3 verges de long avec dessin remonant à chaque bout \$7.50, 5 verges de long, \$12.00.
Coton à broder \$2.00 et plus.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 5 JANVIER 1945

Ci-Inclus pour patrons nos

Nom

Adresse

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.



Chaussures pour hommes

Bottines ou souliers au même prix!

Tous à semelles de cuir à trepointe Goodyear. Bottines noires. Forme Blucher en cuir — Oxfords noirs ou bruns. Pointures 5½ à 11 dans le groupe.

Prix EATON

3.99

Chaussures, au deuxième.

T. EATON CO LIMITED
OF MONTREAL

La Croix-Rouge

Réouverture de la section belge

La réouverture de la section belge de la Société canadienne de la Croix-Rouge aura lieu mercredi, 10 janvier. Mme Stevenson, présidente, fait appel au dévouement de tous les membres et de leurs amis, pour l'aider dans son travail. La situation en Europe, disait Mme Stevenson, exige que la Croix-Rouge

redouble d'efforts afin de pouvoir aux besoins non seulement des militaires, mais aussi des civils des pays libérés. La Section Belge, 1463 avenue Union, téléphone Harbour 2881, est ouverte les mardi, mercredi et jeudi de 10h. du matin à 1h. et de 2h. à 5h. de l'après-midi. S'il n'est pas possible aux membres de venir passer quelques heures à la section même, on espère qu'ils viendront chercher de l'ouvrage pour confectionner à la maison, les articles de tricot et de couture si nécessaires en ce moment.



Pomponette
Parfumerie, bijoux, accessoires de toilette. Venez nous voir
236 Ste-Catherine e. LA 6933



Grand choix des meilleures montres: BULOVA, GRUEN, CYMA, etc.

Réparations de tous genres. Satisfaction garantie.

W. RIOPEL

UN BIJOUTIER DE CONFIANCE

17 rubis \$29.75

902 ST. BELANGER

Tél. DO. 0640

Vient de paraître
Calendrier
Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus
1945



Douze tableaux en deux couleurs
Avec pensées de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Prix: 35 cents par la poste

3 exemplaires pour \$1.00.

LES BUISSONNETS

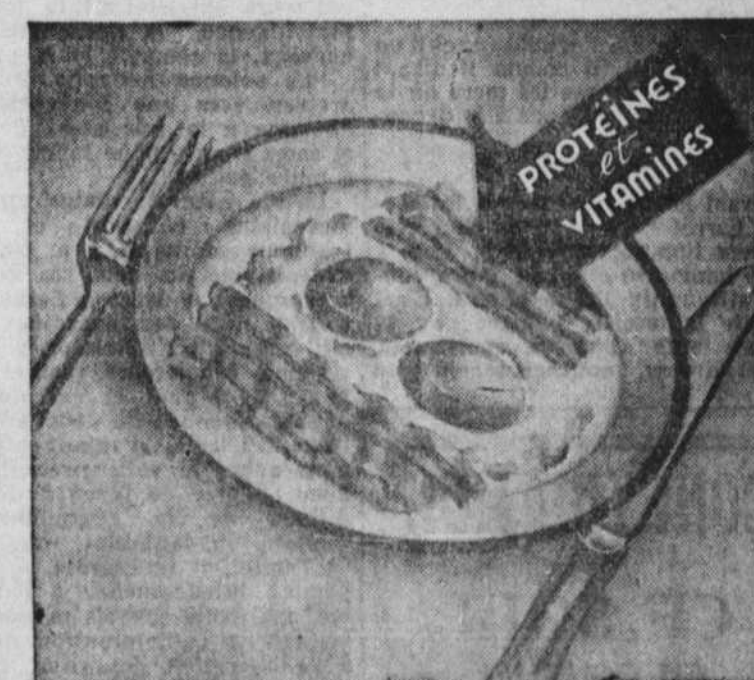
171 ouest, rue Ste-Catherine,

Montréal (18)

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES



235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal



NOËL DES MAGES

Donc Balthazar, Melchior et Gaspard, les Rois Mages, Chargés de neufs d'argent, de vermeil et d'émaux, Et suivis d'un très long cortège de chameaux, S'avancent tels qu'ils sont dans les veilles images.

De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages Aux pieds du Fils de Dieu, né pour guérir les maux Dont souffrent tel-bas l'homme et les animaux; Un page noir soutient leurs robes à ramages.

Sur le seuil de l'étable où veille saint Joseph, Ils ôtent humblement la couronne du chef Pour saluer l'Enfant qui rit et les admire.

C'est ainsi qu'autrefois, sous Auguste César, Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe, Les Rois Mages Gaspard, Melchior et Balthazar.

José-Marie de HEREDIA

Ainsi va le monde...

Le Dr Alexis Carrel

Par J. Foisset, C.S.Sp.

De La Phalange, de Port-au-Prince, Haïti, 10 novembre 1944.

Radio-Paris a annoncé, à la fin de la semaine passée, la mort d'un grand savant et d'un grand Français, le Docteur Alexis Carrel, auteur de l'ouvrage célèbre *L'Homme, cet Inconnu*.

Nous ignorons les circonstances de sa mort; ce que nous savons c'est que le disparu a été, ces dernières années, une des gloires authentiques de la science française.

Né à Sainte-Foy-les-Lyon en 1873, Alexis fit ses études médicales à l'Université de Lyon. En 1904, il s'installa en Amérique, entra en 1906 à l'Institut Rockefeller à New-York, reçut en 1912 le prix Nobel de Médecine et consacra le reste de sa vie à la recherche scientifique.

Il s'illustra par des travaux portant en particulier sur la vie des cellules détachées de l'organisme et publiées en 1935 son remarquable ouvrage, message d'un savant à l'humanité souffrante.

Un ancien condisciple du Docteur Carrel à la Faculté de Médecine de Lyon raconta, il y a 25 ans, dans *La Science et la Vie*, les circonstances qui déterminèrent le futur prix Nobel à s'expatrier.

"Carrel, professeur d'anatomie, nous dit-il, préparait alors le concours de chirurgien des Hôpitaux. Un jour, on l'amène au chevet d'un enfant, atteint d'abcès froids (tuberculeux) de la hanche droite, depuis longtemps traité sans résultat. Carrel essaya, à son tour, en vain, toutes les thérapeutiques qu'il pouvait imaginer. En désespoir de cause, il conseille à la famille d'emmener la petite malade à Lourdes.

"A quelque temps de là, Carrel se trouvait à table avec quelques-uns de ses maîtres et ses condisciples dont celui qui rapporte l'anecdote. La conversation tombait sur les cas étranges que chacun des convives pouvait observer, chaque jour, dans sa pratique hospitalière.

"Carrel, dit-il, quel qu'un, et votre jeune malade, Carrel, qu'en faites-vous?"

"Je l'ai envoyée à Lourdes, dit le jeune chirurgien souriant.

"A Lourdes?... Et tout le monde se mit à rire.

"Et vous croyez que vous guéririez votre malade de cette manière?"

"Ma foi, répliqua Carrel, quand je lui ai donné ce conseil, je vous avoue que je n'y comptais guère. Que voulez-vous! Il fallait bien faire quelque chose. Mais ce matin, Messieurs, j'ai revu ma petite malade de retour. Eh bien! je vais vous annoncer une chose étonnante: je l'ai retrouvée guérie..."

"Guérie? — Oui, complètement guérie. Plus la moindre trace de suppuration. Lourdes a réussi, en quelques jours, là où l'échoue depuis des mois, celle entre dans la catégorie des miracles."

"Un froid courut parmi toute la société. L'Ecole de Lyon était alors matérialiste et l'on n'aimait pas beaucoup ces cures un tantinet merveilleuses..."

1935, son message, qui se résume par ces mots: *Seule, la vérité nous sauvera: la vérité sur l'homme, cet Inconnu!*

Le livre du Docteur Carrel n'est point de tous points irréprochable. On l'a fait remarquer, un mépris un peu facile de la philosophie, parfois une certaine insensibilité affective et une sorte de cruauté d'humour à l'égard des victimes de la civilisation, parfois un "moralisme" quelque peu naturaliste, parfois un silence, qu'on dirait voulu, sur le contenu dogmatique de la religion chrétienne; et aussi une trop grande simplification de l'histoire, trop de développements parasites qui affaiblissent en cours de route la pensée centrale; mais surtout la faiblesse évidente du dernier chapitre qui voudrait réajuster le vieux rêve de Renan: la société aux abois, sauvée et régie par un corps de savants: autant de facteurs qui irritent et par là, doivent le lecteur.

Et pourtant, *L'Homme, cet Inconnu*, est un livre, non seulement curieux, mais un livre puissant. Il saisit avec une force singulière et dégage avec une précision étonnante le caractère inhumain de notre civilisation scientifique.

Les sciences de la matière, constate le Docteur Carrel, ont fait d'immenses progrès. Les applications des découvertes scientifiques ont transformé notre monde matériel, transformations qui ont exercé sur nous une influence profonde et néfaste.

En effet, "l'homme devrait être la mesure de tout. En fait, il est un étranger dans le monde qu'il a créé. Il n'a pas su organiser ce monde pour lui, parce qu'il ne possédait pas une connaissance positive de sa propre nature. L'énorme avance prise par les sciences des choses inanimées sur celles des choses vivantes est donc un des événements les plus tragiques de l'histoire de l'humanité. Le milieu construit par notre intelligence et nos inventions n'est ajusté ni à notre nature, ni à notre forme. Il ne nous va pas. Nous y sommes malheureux. Nous y dégénérons moralement et mentalement..."

Des esprits superficiels et bornés ont reproché au Docteur Carrel d'avoir repris le vieux thème de la faillite de la science. Rien de plus injuste. Le Docteur Carrel ne reproche point, il constate. Les sciences de la vie et de l'homme sont en retard sur les sciences de la matière inanimée; le progrès moderne s'affirme comme une entrave au progrès véritable. La civilisation est en péril, parce qu'elle sépare le quantitatif du qualitatif, parce qu'elle ignore l'homme: telle est, non la thèse, mais la proposition scientifique qui se développe avec force à travers *L'Homme, cet Inconnu*. Et cette proposition est une vérité douloureuse!

Les tragiques événements de notre époque ont apporté au livre du Docteur Alexis Carrel une confirmation sanglante. Ils nous invitent à relire cet ouvrage et à méditer les fortes vérités qu'il renferme. Me serait-il permis d'en indiquer quelques-unes?

"Il semble qu'en l'absence de l'armature morale, l'intelligence elle-même s'affaisse. C'est peut-être pour cette raison que cette faculté, jadis si caractéristique de la France, a baissé de façon aussi manifeste dans ce pays. Aux Etats-Unis, le niveau reste inférieur, malgré la multiplication des écoles et des universités..."

"Ce ne sont pas les sciences mécaniques, physiques et chimiques qui nous apporteront la moralité, l'intelligence, la santé, l'équilibre nerveux, la sécurité et la paix..."

"La science nouvelle doit progresser, vers une conception de l'homme à la fois assez complète et assez simple pour servir de base à notre action..."

La vie naturelle exige un effort musculaire constant et varié. L'homme moderne y a substitué une oisiveté de tous ses systèmes organiques; oisiveté à peine interrompue par des exercices intermittents et artificiels. Les grands systèmes réguliers, restant au repos, s'atrophient et entraînent la dégénérescence du corps et de l'âme. Et cela, d'autant plus que nous avons la sottise prétention de nous adapter de force à des conditions de vie auxquelles nous sommes inadaptés, c'est-à-dire "à l'agitation incessante, à la dispersion intellectuelle, à l'alcoolisme, aux excès sexuels précoces, au bruit, à la contamination de l'air, à l'adulteration des aliments". En condamnant l'homme à vivre contre nature, la vie moderne le détruit. Aux Etats-Unis, "les maladies mentales, à elles seules, sont plus nombreuses que toutes les autres maladies réunies".

Plus dangereuses que la tuberculose, le cancer, les affections du cœur et des reins, le typhus, la peste et la choléra, ces maladies de l'esprit sont en rapport direct avec l'inquiétante augmentation de la criminalité. Il en résulte qu'au milieu des merveilles de la civilisation moderne, la personnalité humaine a une tendance à se dissoudre. Et par malheur, la science des maladies mentales et de la santé mentale n'est encore qu'au stade de la description. Ce qu'elle sait, c'est que la vie moderne est la négation violente de la plus élémentaire hygiène mentale...

Notre civilisation est donc inhumaine, elle ignore l'homme; elle est un "arrêt" du développement de la conscience."

Il est, dans *L'Homme, cet Inconnu*, une page qui a troublé plus d'un médecin, jusque-là solidement ancré dans son agnosticisme. F.

Radio Saint-Boniface Limitée

De Sep, organe de la Société d'Enseignement Postcolaire, Section française du Manitoba.

Nous approchons de la réalisation d'un projet caressé depuis longtemps. Depuis plusieurs années les chefs de la résistance française dans l'Ouest sont venus nous que le sens moyen d'avoir notre part à la radio, c'est de construire et d'exploiter des postes privés. Nous en étions venus à cette conclusion définitive à Prud'homme, il y aura bientôt quatre ans. Il y avait là des représentants de l'Alberta: M. le docteur Beauchemin et le Père Breton, O. M. I.; des représentants du Manitoba: l'hon. Sauveur Marcoux, M. l'abbé McDougall et votre humble serviteur; des représentants de la Saskatchewan: Monseigneur Bourdelle, Monseigneur Baudouin et M. de Margerie. Ce fut là, je crois bien, que nous décidâmes de lancer une campagne à travers tout l'Ouest afin d'obtenir les permis pour construire nos postes et les fonds nécessaires pour mener l'œuvre à terme.

Le plus optimiste était le docteur Beauchemin. Il affirmait que nos populations répandraient généreusement; que la province de Québec et les autres groupements français d'Amérique viendraient à notre aide si on les en priait. Nous nous séparâmes convaincus de la nécessité grandissante de la chose et en somme persuadés que l'exécution en était possible.

Peu à peu s'élabora la société qui a nom "Radio-Ouest Française" et qui comprend des représentants des groupements français des trois provinces. Après un stage d'expérimentation, elle se traça un programme. Une des premières choses qu'elle fit fut de déléguer son membre le plus au courant, Mgr Baudouin, à Ottawa, pour entrevoir ces messieurs de Radio-Canada et obtenir quatre permis: un pour l'Alberta à Edmonton, deux pour la Saskatchewan à Prince-Albert et à Gravelbourg, et un pour le Manitoba à Saint-Boniface. Monseigneur Baudouin revint de sa mission sans réponse définitive et nous décidâmes de retourner à Ottawa. C'est ce que nous fîmes en mars suivant. Chacune des provinces était représentée. La Saskatchewan avait envoyé Mgr Baudouin, qui s'était adjoint le sénateur Marcotte et M. Tucker, député de la Rivière-la-Paix, et le Manitoba par M. le sénateur Beaudin, de Saint-Jean-Baptiste, et moi-même. Chacune des provinces avait préparé son mémoire indiquant les raisons pour lesquelles elle réclamait le permis voulu. Celui du Manitoba, en particulier, contenait un grand nombre de lettres venant de personnalités marquantes du monde anglo-saxon, appuyant le projet.

Cette délégation fit une excellente impression auprès des gouverneurs de Radio-Canada par son calme, sa dignité et le sérieux des arguments présentés. On sentit que la partie était gagnée. En effet, en mai de cette année 1944, les gouverneurs recommandèrent d'octroyer le permis à Saint-Boniface, et, plus tard, aux autres endroits. Espérons que "ce plus tard" ne se fera pas trop attendre. Il n'en tiendra qu'à nous probablement de raccourcir ce délai.

Fort de cette décision, les Manitobains se sont organisés et ont organisé leur campagne de souscription. Cette campagne se terminera et au moment où j'écris ces quelques lignes, nous approchons de \$50,000. Résultat merveilleux qui dépasse en somme nos espérances! Nous avons eu, au cours de cette campagne, quelques rares déceptions et il fallait s'y attendre. Mais surtout nous avons eu la consolation d'un accueil extrêmement sympathique à peu près partout. On a vu des pauvres donner de leur nécessaire, convaincus qu'il s'agissait d'une œuvre essentiellement nécessaire à notre survie. On aura vu aussi, hélas! l'exemple contraire et cela fait mal au cœur. Comment pouvait-on s'opposer à un projet aussi raisonnable, aussi bienfaisant, aussi universellement reconnu comme un des moyens les plus puissants pour faire l'union entre nous? En tout cas, ces quelques exceptions — en somme insignifiantes — n'ont fait que confirmer la règle.

dèle à son empirisme méthodique, le Docteur Carrel y examine l'influence de la prière sur le corps humain. Certaines activités spirituelles, déclare-t-il, peuvent s'accompagner de modifications, aussi bien anatomiques que fonctionnelles, des tissus et des organes". Il définit ensuite la prière, cette "élévation mystique où la conscience s'absorbe dans la contemplation du principe immanent et transcendant du monde", étudie les caractères particuliers de la prière qui s'accompagne d'effets organiques, mentionne l'attitude scientifique de nombre de physiologistes et de médecins, et ajoute enfin: "Cette attitude... n'est pas tenable en face des observations que nous possédons aujourd'hui. Les cas les plus importants ont été recueillis par le Bureau médical de Lourdes. Notre conception actuelle de l'influence de la prière sur les états pathologiques est basée sur l'observation des malades qui, presque instantanément, ont été guéris d'affections variées telles que tuberculose osseuse ou péritonéale, abcès froids, plaies suppurantes, lupus, cancer, etc..."

Et c'est ainsi que le Docteur Alexis Carrel, penché sur les réalités positives du laboratoire, et sur les douloureux problèmes posés par une civilisation en péril, a témoigné en faveur de l'existence et de l'activité du Monde invisible.

J. FOISSET, C.S.Sp.

et nous le répétons, l'effort de tout notre groupe a été merveilleux. On relira les listes et on verra avec édification comment la campagne de souscription a marché. Bénis soient ceux qui nous sont venus en aide au cours de cette bataille: donateurs généreux, percepteurs qui sont allés de porte en porte, et nos admirables curés qui ont donné de leurs deniers et de leurs énergies, et sans lesquels la chose eût été manquée. Sait-on que le clergé et les communautés religieuses s'étaient fixé un montant de \$10,000 et que ce montant sera probablement dépassé? Et sait-on combien de braves prêtres sont grevés et que la plupart n'ont que le strict nécessaire? Sait-on que la plupart paient déjà une somme annuelle de cinquante dollars pour l'œuvre des Bourses de collège et paient autant pour la Caisse ecclésiastique et pour combien d'autres œuvres encore! Et ce sont toujours ceux-là qui répondent chaque fois qu'on leur fait un appel raisonnable et raisonné.

Il reste encore beaucoup à faire avant que notre population puisse capter les ondes de Radio-Saint-Boniface! Il faudra construire, choisir le personnel, s'entendre sur les programmes, trouver des annonces. Tout cela est l'objet des

Au Nouveau-Brunswick

Le diocèse d'Edmundston

Du Madawaska, d'Edmundston, du Nouveau-Brunswick, numéro du 28 décembre 1944.

Rome vient d'ériger en diocèse la partie du diocèse actuel de Bathurst comprenant Madawaska, Victoria et Restigouche-sud, avec siège épiscopal à Edmundston. La nouvelle en a été annoncée officiellement samedi dernier par Son Excellence le délégué apostolique.

Depuis quelques années déjà l'on prévoyait le grand honneur que le Saint-Siège allait l'un de ces jours décerner à cette région de la province et en particulier à la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmundston.

La situation géographique de Madawaska, Victoria et Restigouche-sud, compris dans un immense diocèse comptant une population catholique de 108,746 âmes, soit près de 25,000 de plus que l'archidiocèse de Moncton et le diocèse de Saint-Jean réunis, les caractéristiques ethniques et la remarquable communauté de sentiments et d'intérêts de la population qui y vit, la distance considérable qui sépare le chef spirituel des fidèles de ce vaste diocèse, laissent entrevoir dans un avenir rapproché la formation d'un quatrième diocèse au Nouveau-Brunswick tel que le Vatican vient de le constituer.

D'autre part, le remarquable développement accompli dans tous les domaines par la ville industrielle d'Edmundston, aujourd'hui la troisième en importance dans la province, et les heureuses perspectives de nouveaux progrès considérables au cours des années de l'après-guerre, le vigoureux épanouissement de la paroisse de l'Immaculée-Conception, l'érection de son temple somptueux et autres imposants édifices paroissiaux, la vie religieuse intense que l'on y vit, assureraient à cette ville toutes les pos-

sibilités de devenir le centre d'un nouveau diocèse.

Dans Madawaska, Victoria et Restigouche-sud vit une population où l'ascendance catholique s'affirme d'une façon remarquable. Nous n'en voulons comme preuve que les nombreux clochers qui y ont surgi et autour desquels se sont développés de florissantes et solides paroisses rurales, les magnifiques temples religieux que la piété des nôtres y a élevés à la gloire de Dieu, et la vie toute chrétienne que l'on y mène, où les plus belles traditions familiales et paroissiales ont leur place.

On pourrait encore ajouter que le comté de Madawaska, pour ne mentionner que ce dernier qui nous est plus familier, a donné à l'Eglise plus de la moitié du clergé actuel de Bathurst et que ce même comté à lui seul compte dans les maisons d'enseignement secondaire du Nouveau-Brunswick et du Québec assez d'étudiants pour soutenir à lui seul une institution du genre.

Le nouveau diocèse ne manque donc pas de promesses. Promesses heureuses qui se réaliseront, nous en avons le ferme espoir, en un regain de vie religieuse encore plus intense et en une floraison d'œuvres nouvelles, à caractère essentiellement religieux, mais qui ne manqueront certes pas d'avoir une importante influence sur le développement économique des trois comtés intéressés.

A la Sainte-Pie XII, notre commun Père, au nom de tous les diocésains d'Edmundston, nous désirons présenter, avec l'assurance de notre respectueuse et filiale soumission, l'expression émue de notre reconnaissance à l'occasion de ce témoignage de sollicitude et nos remerciements sincères pour un aussi beau cadeau de Noël 1944.

Lucien FORTIN

Le raid sur Formose

Quartier général du sud-ouest du Pacifique, 5 (A.P.) — En même temps que le général MacArthur révélait hier que ses troupes ont opéré lundi et mardi deux nouveaux débarquements dans l'île de Mindanao, sans rencontrer plus d'opposition que la première fois, il y a un mois, un communiqué de Pearl Harbor signé par l'amiral Chester W. Nimitz annonçait que les avions américains avaient frappé hier plusieurs objectifs ennemis répartis sur un arc de 2,000 milles allant de l'île de Luçon, aux Philippines, aux îles Ryukyou, à 300 milles au sud du Japon, dans une série de raids soigneusement coordonnés.

500 appareils américains s'en sont pris hier à la grande île de Formose et à l'île Okinawa, dans les Ryukyou, qui constituent une série d'approches entre les forces des Etats-Unis dans le Pacifique et le Japon métropolitain. 400 autres avions de nos alliés seraient retournés à l'attaque aujourd'hui, selon une émission radiophonique du communiqué impérial japonais. Le communiqué de l'amiral Nimitz ne fournissait aucun détail, signe certain, d'après les observateurs, que l'opération est en cours; mais, d'après le communiqué japonais, ce raid est le même envergure que celui d'octobre dernier qui précéda l'invasion des Philippines. L'importance de Formose comme base de ravitaillement des Japonais dans toutes leurs campagnes du Pacifique, de la mer de Chine et de l'Océan Indien est telle que les Alliés devront en effet la neutraliser s'ils veulent avancer à leur aise vers le nord.

L'Allemand ne prise pas la défensive

Washington, 5 (A.P.) — Le secrétaire de la guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les Allemands ont conservé assez de forces pour qu'il leur soit possible de lancer une offensive sur le front ouest. Le peuple allemand, a-t-il ajouté, est un ennemi discipliné et ne restera jamais sur une défensive passive.

La Turquie a suivi l'avis américain

La rupture des relations diplomatiques et commerciales avec le Japon — "C'est notre contribution à la victoire alliée", déclare le ministre turc des Affaires étrangères, M. Hakan Saka — Réseau d'espionnage détruit.

Ankara, 5 (Reuters-C.P.) — Le ministre turc des Affaires étrangères, M. Hakan Saka, a révélé hier, au cours de la session de l'Assemblée nationale, que c'est à la suggestion des Etats-Unis, appuyée par celle de l'Angleterre, alliée de la Turquie, que celle-ci a décidé de rompre les relations diplomatiques avec le Japon, rupture qui deviendra effective à minuit, le 6 janvier. "Ce geste", a souligné le ministre turc, est notre contribution à la victoire des Alliés."

Selon une dépêche de la Presse associée, cette rupture de relations aurait pour principal effet de laisser l'axe sans aucune source sûre et bien organisée d'espionnage dans le Proche-Orient. Le Japon s'était en effet chargé d'assurer pour l'axe le fardeau de l'espionnage antiallié depuis la rupture des relations entre la Turquie et l'Allemagne, en août dernier. L'ambassade américaine ici estime pour sa part qu'une vingtaine d'agences japonaises différentes se consacraient à cette besogne.

La lutte contre le marché noir

Londres, 5 (C.P.) — Le *Daily Mail* dit que sir Charles Taggart, qui s'est rendu célèbre comme chef de police en mettant fin au terrorisme en Palestine, a entrepris une grande campagne contre le mar-

ché noir des vivres en Grande-Bretagne.

Sir Charles s'est entouré d'un groupe d'anciens officiers de l'armée anglaise et l'on a tenu à garder leurs noms secrets. Tous sont des experts dans le service d'espionnage et leur principale tâche sera de mettre à jour les chefs du marché noir et leur organisation nationale. Le *Daily Mail* ajoute que le marché noir des vivres a pris les proportions d'un véritable scandale en Angleterre, en dépit des efforts de la police et de poursuites nombreuses.

11c

Essayez

El Pietto

Londres

GRANDEUR
NATURE

Manufacturé, ainsi que le célèbre populaire DODGE, par
J.-E. PIETTO & FRERE
4355 Dorel, Montréal - HA. 6718

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève

CORS, VERRUES

... DURELLES

EFFICACE

PHARMACIE LAURENCE 25c

2001 rue St-Denis - HA. 7907

JOLY

TAILLEURS

269 rue St-Catherine

MONTREAL

... la marque de l'homme bien vêtu ...

Poudre TULIPE NOIRE

de CHENARD PARIS

Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel.

90 cent le boîte, avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

Parfums Tulipe Noire
30 — 60 et plus flacons et étuis.

CANADA
DORVAL CO., MONTREAL

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacun

Facon soignée

Aussi "Valet Service" à votre disposition

ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

804, Rachel est - FR. 9343-9850

Où l'on s'habille bien

Ottawa, 5 (C.P.) — On a annoncé hier que plus de 500 délégués de toutes les parties du Canada assisteront à la 50e convention annuelle de l'Engineering Institute of Canada, qui sera tenue à Winnipeg le 7 février prochain. Les séances se continueront les 8 et 9 février. Au cours de ces réunions, l'Université du Manitoba, dans une cérémonie spéciale, confèrera le titre de Docteur en Sciences à M. De Gaspé Beaudin, de Montréal, président de l'Institut.

Supériorité numérique de l'aviation nazie?

Paris, 5 (A.P.) — Un officier supérieur allemand a déclaré hier que l'aviation allemande est maintenant numériquement plus forte qu'au jour D. C'est là le résultat de la politique de conservation et de production continue.

Jouissez-vous de l'ouïe que nécessite 1945?

Il y a peut-être un certain nombre d'années que vous avez fait examiner votre ouïe ou que vous avez acheté un appareil acoustique. Vous ne pouvez affronter les problèmes si votre ouïe ne répond pas aux exigences modernes. Pourquoi vous débattre dans l'isolement quand les nouveaux appareils *Western Electric* peuvent vous donner l'ouïe que nécessite 1945? Protégez votre ouïe; jouissez d'une meilleure santé. Venez tout de suite essayer le *Western Electric* ou bien fixez par téléphone un rendez-vous soit au domicile. Aucune obligation. Satisfaction garantie.

Service courtois à la clientèle canadienne-anglaise.

Reynolds Earphone COMPANY

1253, ave McGill College
Chambre 410, Montréal - LA. 0594

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?

ICI

LA LIGUE DE L'ACRAT CHEZ NOUS

parce qu'ils font leur part.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?

Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette

La plus importante pharmacie can.-française au Canada

921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

CR. 2135

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUSIGNANT

FRÈRES

CR. 2135

6312 rue ST-HUBERT
1127, rue MONT-ROYAL E.
2309, rue MONT-ROYAL E.
3473, rue MONT-ROYAL E.
5185, rue ST-LAURENT
6020, rue MONT-ROYAL E.
6024, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue MONT-ROYAL E.
2070, rue MONT-ROYAL E.
4835, rue WELLINGTON.

(Verdun)

Nous terminons à 6 h 30 tous les jours exceptés les vendredis et samedis.

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

De Chimie FRANCO Américaine 1146 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

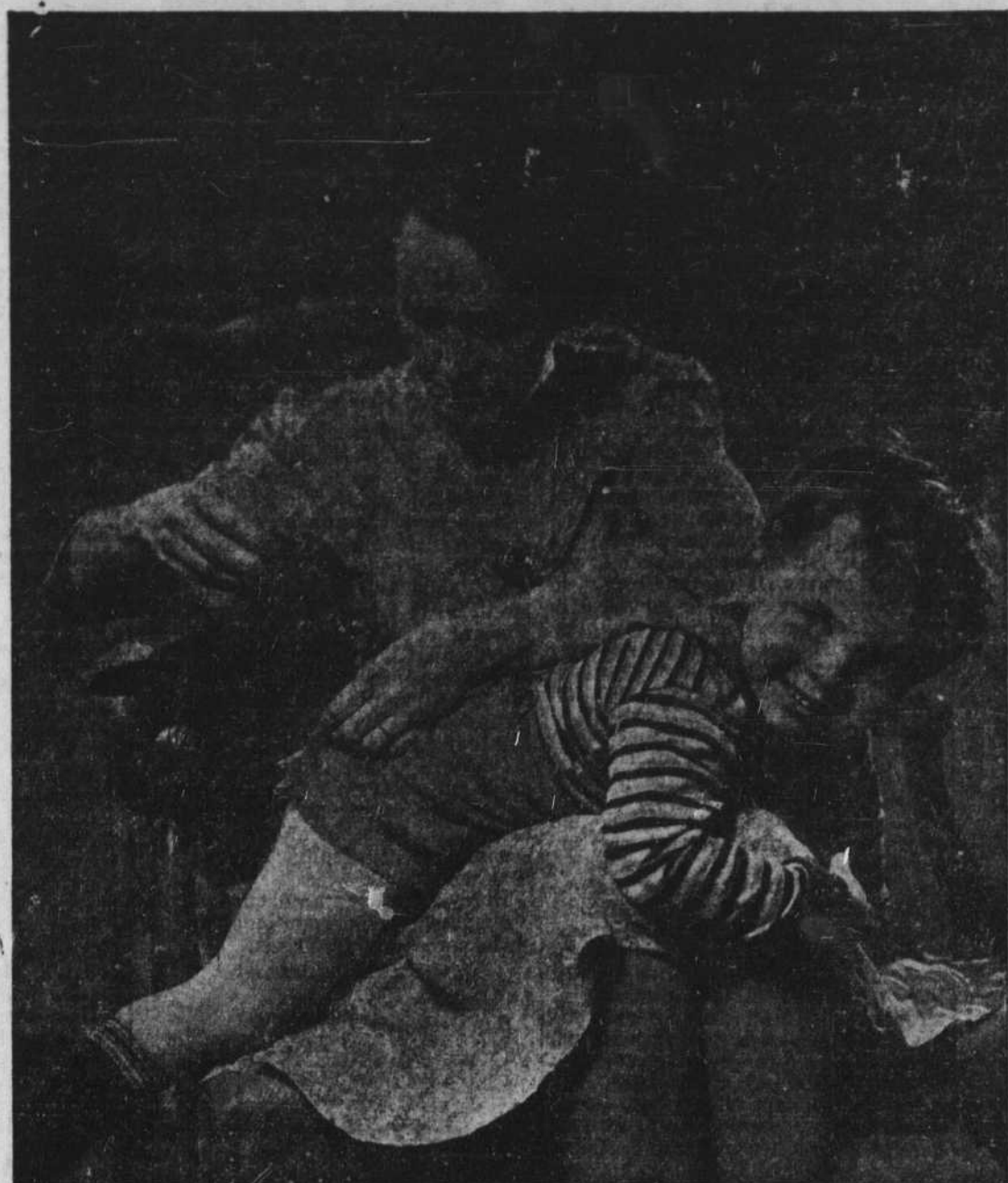
Nom

Adresse

.....

SEMAINE NATIONALE DE LA FAMILLE

Ecoutez
chaque jour
les émissions
radio-
phoniques
et lisez les
articles des
journaux,
consacrés à
La Famille
durant la
semaine du
7 au 13
janvier.



Assistez aux cérémonies religieuses
et aux manifestations organisées à
l'occasion de cette semaine.

CAMPAGNE: - DU 7 AU 13 JANVIER -

**Pères et mères de familles, jeunes gens et jeunes filles
participez à la semaine de la famille, instituée pour vous**

Le programme national

Dimanche, 7 janvier — Journée de Dieu : la famille dans le plan divin; l'action catholique et la restauration sociale.

Lundi, 8 janvier — Journée des enfants : droits des enfants; leurs devoirs envers la famille.

Mardi, 9 janvier — Journée des parents : droits et devoirs des parents; collaboration avec les maîtres.

Mercredi, 10 janvier — Journée de l'habitation familiale : accession à la propriété (salaire et allocations familiales), disparition des taudis, retour de la mère au foyer.

Jeudi, 11 janvier — Journée de la tempérance : ravages que l'alcoolisme cause dans les familles, moyens de le combattre.

Vendredi, 12 janvier — Journée de la coopération : avantages que la famille peut retirer des coopératives et caisses populaires.

Samedi, 13 janvier — Journée du père et de la mère : hommages des enfants à leurs parents : hommages aux familles nombreuses.

La famille canadienne-française garde des éléments de force sur lesquels nous pouvons bâtir un avenir heureux et fécond. Mais ceci n'empêche point qu'elle soit fortement menacée et déjà entamée par des maux d'ordre divers.

(Henri BOURASSA)

Pour restaurer la famille

"La famille, a écrit Léon XIII, est le berceau de la société civile et c'est en grande partie dans l'enceinte du foyer domestique que se prépare la destinée des Etats." Et un homme d'Etat français : "La famille est la cellule essentielle; elle est l'assise de l'édifice social, c'est sur elle qu'il faut bâtir. Si elle fléchit, tout est perdu. Tant qu'elle tient, tout peut être sauvé."

Aussi protéger ou restaurer la famille apparaît à l'heure actuelle à tous les esprits clairvoyants comme la tâche primordiale, celle qu'aucune autre n'égale.

Par où commencer? Par éclairer l'opinion, par la persuader d'abord de la nécessité pour un pays — surtout pour un groupe ethnique numériquement faible comme le nôtre — de familles saines, nombreuses, chrétiennes; puis des dangers que l'institution familiale court actuellement, même chez nous; et enfin de l'urgence d'une réaction, d'une restauration prompte et énergique.

Rien de mieux pour cela qu'une Semaine de la famille. Elle utilise tous les moyens modernes de propagande : la chaire, la presse, la radio, le film; elle mobilise toutes les bonnes volontés.

Pour la première fois le Canada, au moins le Canada français, a une Semaine nationale de la famille. Jusque-là divers diocèses tenaient ces journées à l'époque qui leur convenait le mieux, sans trop s'occuper des autres. Ils se privaient mutuellement d'initiatives intéressantes. Il a paru au Comité provincial d'Action catholique que tous profiteraient davantage d'une Semaine commune, organisée d'après un plan unique, et dont la substance principale, élaborée par l'organisme central, servirait à tous les diocèses, chacun d'ailleurs restant libre de préparer dans les cadres du programme ses manifestations particulières. Ce point de vue a reçu l'approbation de l'épiscopat.

Restreint d'abord à la seule province de Québec, le projet s'est étendu, sous le bienveillant patronage des autorités ecclésiastiques, aux principaux groupements français des autres provinces. Il mérite son nom de Semaine nationale.

Le programme à Montréal

Dimanche — Sermon — consécration des familles — Forum dans quelques paroisses sur l'Action catholique et la restauration sociale.

Lundi — Exercices dans les écoles : devoirs des enfants envers la famille.

Mardi — 8 h. Film sur les devoirs des parents à la Salle St-Stanislas : soirée organisée par l'Institut familial sous la présidence de Mgr Perrier.

Mercredi — Exposition durant la journée dans la salle de l'Immaculée-Conception; le soir à 8 h., film sur les logements sains : l'Union Economique d'Habitations.

Jeudi — 8 h. Grand ralliement en faveur de la tempérance dans la salle paroissiale de St-Vincent de Paul, organisé par les Jeunes Laurentiens, avec le concours du R. P. Norbert, O.F.M.

Vendredi — 8 h. 30. Conférence-concert dans la salle du collège St-Henri, organisée par la L.O.C. et la J.O.C. Le R. P. Emile Bouvier, S.J., parlera de la coopération.

Samedi — Fête des parents au foyer. 3 h. 30, causerie à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste par le R. P. Ledit, S.J.

NOTA — Suivez les programmes de radio. Tous les jours une ou deux causeries ou forum.

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

Asbestos Limited

1192, rue Beaudry — FA. 3079

Charbonneau Limitée

Biscuits et pâtes alimentaires — 1800, rue Nicolet — FA. 1116

Compagnie de Biscuits Stuart Limitée

235 ouest, avenue Laurier — CR. 2167

Crédit Anglo-Français Limitée

Valeurs de placement — 610 ouest, rue Saint-Jacques — PL. 8404

Les grands spécialistes en fourrure de qualité
Chas. Desjardins & Compagnie Limitée

François Desjardins, président

J.-Honoré Désy

3145, rue Gifford — AM. 5700

Dupuis Frères

J.-R. Grégoire

Quincaillerie — 3605 est, rue Ontario — FA. 1167

Jarry Automobile Limitée

4384, rue Saint-Denis — PL. 8221

J.-W. Jetté Limitée

Chauffage et plomberie — 360 est, rue Rachel — MA. 4184

J.-H. Lamarche Enr'g.

Epiciers en gros — 6749, boul. Saint-Laurent — CR. 2155

Lamarre Frères

Meubles et quincaillerie — 3721-23 ouest, rue Notre-Dame — FI. 4681

La Petite Industrie Enr'g.

10662, rue Lajeunesse — DU. 1475

Lauzon Drive Yourself Company Limited

Location et réparation d'automobiles — 4001, rue Berri — PL. 1122

H. Marchessault & Fils Limitée

Entrepreneurs — 2253, rue Letourneau — CL. 8821

Yves Pelletier, avocat

Membre du comité consultatif des terrains de jeux de Montréal
60 ouest, rue Saint-Jacques — LA. 7209

Pharmacie Doray

A.-B. Doray, opticien — 6949, rue Saint-Denis — DO. 2910

Quincailleries Albert Robert

2534 est, rue Beaubien — CR. 2680 — 2076 est, boul. Gouin — DU. 2986

Tousignant Frères Limitée

Les grands détaillants de beurre de Montréal
Siège social : 6306, rue Saint-Hubert — CR. 2135

Une institution familiale

TRANCHEMONTAGNE

Bernier et ses fils

Solution possible du problème de l'emploi

Projet gouvernemental de maintenir la main-d'œuvre occupée après la guerre — MM. Isley et Claxton à la radio

Ottawa, 5 (P.C.) — Les allocations familiales, dont le paiement aux bénéficiaires commencera en juillet prochain, sont un des éléments importants du projet gouvernemental de maintenir la main-d'œuvre occupée après la guerre et d'améliorer les conditions de vie à ce moment, ont déclaré au cours d'une émission de la Radio d'Etat, MM. Isley, ministre fédéral des Finances et Claxton, ministre du Bien-être.

M. Isley a avoué qu'il ne serait pas facile de trouver aux soldats revenus du front et aux travailleurs des usines de munitions un million d'emplois de plus qu'il n'en existait au cours de l'année 1929, qui vit notre apogée économique; mais il croit que ce problème pourra quand même être résolu. Il y voit des circonstances favorables dans le fait que le coût de la vie a été maintenu sous contrôle en notre pays et qu'il doit le rester et aussi en ce que la guerre avec le Japon devant probablement continuer alors que les hostilités seront terminées avec l'Allemagne, la production civile pourra progressivement se rétablir avant que la production de guerre n'ait définitivement cessé.

Pour maintenir en marche à plein les usines, ce qu'il a lui-même appelé les trois "ayanos" du commerce extérieur, de la consommation intérieure et du placement des capitaux, le gouvernement libéral, rappelle M. Isley, a fait passer la loi d'assurance de crédits à l'exportation, il a accru le département des commissaires du commerce et il s'est efforcé auprès des autres nations de faire admettre les hautes tarifications douanières. Le gouvernement n'entend pas attendre que le chômage massif survienne pour intervenir; mais il croit que l'entreprise privée devrait d'abord être stimulée avant que l'administration ne soit forcée de recourir à un programme de travaux extraordinaires.

M. Claxton a rappelé au sujet de la loi des Allocations familiales que c'est la première fois qu'une mesure de cette importance, qui avait d'abord rencontré une forte opposition, est adoptée à l'unanimité par les Communes. "Quelques-uns ont craint, ajoute le ministre, que ces allocations ne soient gaspillées en excès, alcooliques par certains des bénéficiaires. Ne nous y laissons pas émuover. Chaque progrès a vu une levée de bouilliers des réactionnaires qui ont assuré qu'un tel geste conduirait à des abus. La loi a prévu qu'en certains cas, l'allocation pourra être versée à une autre personne que les parents, afin que les enfants puissent continuer d'en profiter, comme il a été fait déjà dans le cas des allocations versées aux familles de soldats. De telles tactiques d'obstruction ne réussissent pas à empêcher l'établissement de ce grand service national et humanitaire qui veut aider ceux que nous aimons le plus: nos enfants."

A l'Impérial

Ce film de Ray Milland et Barbara Britton prendra l'affiche aujourd'hui à l'Impérial. Le second film au programme sera "The Great Moment" avec Joel McCrea et Betty Field.

"Till We Meet Again" nous entraîne au cœur même de l'activité du mouvement secret de la libération en France. Barbara Britton tient le rôle d'une jeune religieuse française, qui, avec la permission de la supérieure, laisse son couvent pour faire sa part dans la libération de son pays. Vêtue en paysanne, elle se fait passer pour la femme d'un capitaine de l'aviation américaine, personnifié par Ray Milland.

Au Princess

Cette nouvelle comédie de la populaire série consacrée à Maisie prendra aujourd'hui l'affiche au Princess, avec Ann Sothern dans le premier rôle féminin, Paul Cavanaugh, Ava Gardner, Martha Linden, Donald Meek sont aussi de la distribution. C'est un film aux aventures rebondissantes qui tient le spectateur en haleine jusqu'à la fin, dans le rire surtout, et par moments avec une pointe de pathétique.

Le second film sera "Sergeant Mike", un film mettant en vedette Jeanne Bates, Loran Tindall, Jim Bannon, consacré à une étude de l'entraînement et des exploits héroïques de certains chiens durant la guerre actuelle.

Au Capitol

Paulette Goddard et Sonny Tufts, ces deux favoris de l'écran, nous reviennent dans le film "I Love a Soldier", qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitol.

Le scénario de ce film traite d'un sujet épineux, qui a causé bien des controverses et qui est bien d'actualité. Une jeune fille doit-elle se marier en temps de guerre? Ce thème est développé d'une manière très intelligente, et les incidents pathétiques, dramatiques et comiques s'enchaînent d'une façon fort plausible.

Le deuxième film au programme sera "She's a Sweetheart", avec Jane Darvell, Larry Parks et Nina Foch.

Chinois assailli dans la rue

Un Chinois du nom de Wah Lee, demeurant à 1138 rue Clarke, a rapporté à la police que deux individus se sont attaqués à lui, alors qu'il marchait sur le trottoir en face du numéro 1055 rue Clarke. La victime s'est débattue, a finalement réussi à sortir son sifflet du C.P.C., et attiré l'attention d'un agent de police qui était dans les environs. Celui-ci, réussissant à rejoindre un des assaillants, lui mit la main au collet pour le conduire au poste.

L'individu arrêté a comparu ce matin devant le juge René Théberge, siégeant aux Comparaisons. Son nom est Patrick McInnis, âgé de 26 ans et demeurant au numéro 7 est, rue Dorchester. Le procès de l'accusé a été fixé au 10 du courant.

"Le Moulin Rouge" ou Saint-Denis

Le Saint-Denis présente cette semaine le film "Le Moulin Rouge", dont le scénario est d'Yves Mirande. "Le Moulin Rouge" n'est pas à ce que son titre peut laisser croire une histoire de couloirs de music-hall mais les aventures d'un chanteur sans emploi qui connaît le succès après la misère la plus noire.

René Dary et son compère Lucien Baroux cherchent de l'emploi et débute un entrepreneur de pompes funèbres pour bientôt habiter le château d'un escroc international. Finalement Dary parvient à se faire entendre au cabaret "Le Moulin Rouge" et dès lors le jeune chanteur est sur la route de la fortune. Toutefois les aventures et les mésaventures les plus étranges auront été son lot durant une bonne partie du film. Outre les artistes déjà nommés figurent Maurice Escande, Simone Berriau, Geneviève Callix, Annie France et Laruey.

Le second film à l'affiche est "Les deux gamines", avec Jacqueline Daix, Claude Barthon, Alice Tissot, Abel Tarride, Maurice Escande, Bernard Lancret, Sinoel et Madeleine Guitty. (Comm.)

Au Loew's

La direction du Loew's présentera une deuxième semaine *Frenchman's Creek*, dont Joan Fontaine et Arturo de Cordova sont les vedettes.

Frenchman's Creek est l'adaptation d'un roman de Daphné Du Maurier, dont Joan Fontaine est l'héroïne. On la vit jouer avec un art consommé dans *Rebecca* et *Frenchman's Creek*, histoire d'un amour irrésistible entre une dame de l'aristocratie anglaise du 17e siècle et un pirate français, lui offre un aussi beau rôle.

Lady Donna St. Colomb, fuyant la cour anglaise, ses intrigues et un mari dissolu, se réfugie en son domaine de Cornwall. Un pirate rôde sur les côtes, et elle le rencontre en sa propre demeure, où il a établi ses quartiers généraux.

Le film est réalisé magnifiquement en couleurs.

A l'Orpheum

James Hilton, l'auteur de "Goodbye Mr. Chips" et "Lost Horizon", a fourni à l'écran un autre scénario remarquable avec "Rage in Heaven", dont la version française prendra l'affiche aujourd'hui au cinéma Orpheum sous le titre "La Proie du Mort".

Robert Montgomery, Ingrid Bergman et George Sanders sont les principaux interprètes de cette histoire étrange. Montgomery joue le rôle d'un jaloux par erreur qui, l'esprit faussé par ses soupçons incurables, s'imagina que sa femme, Ingrid Bergman aime leur ami le plus intime, George Sanders. Il décide dès lors de se débarrasser de son rival par "un crime parfait".

Lucile Watson, Oscar Homolka, Philip Merivale, Aubrey Mather et autres secondent les vedettes. La réalisation est de W.-S. Van Dyke II.

A la scène, au concert et à l'écran

NOUVEAU FILM DE BAROUX AU ST-DENIS



Lucien Baroux et René Dary, dans le film "Le Moulin Rouge", présenté pour la première fois au Canada, à l'affiche du Saint-Denis.

JEAN DANSEREAU



Jean Dansereau, l'éminent pianiste canadien, qui sera le soliste lors de la première visite de l'Orchestre Symphonique de Toronto à Montréal, avec sir Ernest MacMillan, vendredi le 12 janvier au St-Denis. Il interprétera le concerto no 2 en fa mineur de Chopin.

Les "Amis de l'Art"

L'Association "Les Amis de l'Art" est heureuse d'annoncer à tous ses membres qu'elle reprendra ses activités lundi, le 8 janvier. Les nouveaux bureaux étant situés au Chalet du Parc La Fontaine, nous demandons à tous de bien noter l'entrée spécialement réservée aux étudiants: 3815, avenue Calixa-Lavallée.

Voici quelques événements artistiques de la prochaine saison.

Mardi, le 9 janvier, au Ritz-Carlton, le Club littéraire et musical.

Mercredi, le 10 janvier, à la salle Saint-Stanislas, gala artistique sous les auspices de la Jeunesse artistique de Montréal.

Jeudi, le 11 janvier, à l'Auditorium du Plateau, la Symphonie Féminine, sous la direction d'Ethel Stark.

Vendredi, le 12 janvier, au théâtre Saint-Denis, la Compagnie France-Film présente la Symphonie de Toronto. Chef d'orchestre, sir Ernest MacMillan. Soliste: Jean Dansereau, pianiste canadien.

Samedi, le 13 janvier, à l'Auditorium du Plateau, quatrième Matinée symphonique. Chef d'orchestre: Jean Deslauriers. — Concert à l'Ecole supérieure de musique d'Outremont.

Jeudi, 18 janvier, le Quatuor à corde McGill présenté par la Société des Festivals de Montréal.

Les membres qui n'ont pas encore profité de nos gratuits peuvent obtenir des billets en s'adressant au secrétaire de l'Association, FRONTEAC 8200.

Pour tout renseignement s'adresser à l'Association "Les Amis de l'Art", 3815 avenue Calixa-Lavallée, FRONTEAC 1119.

Distribution choisie dans "Vagabond-King"

Vagabond King, (le Vagabond roi) qui tient beaucoup de l'opéra comique et que nous présenteront ce mois-ci les Variétés Lyriques, comprend une distribution de choix.

Dans le rôle du poète François Villon, sachant manier l'épée aussi bien que la plume, l'on verra M. Lionel Daunais. Catherine de Vaucelles, dame de la cour et ardemment aimée du roi, sera personnifiée par Mme Caro Lamoureux. En roi Louis XI, l'on verra Jean-Pierre Masson. Dans le rôle de Guy Tabarie, ami de Villon, M. Henri Poitras, dans celui d'Olivier le Dalm, fidèle du roi, M. Julien Lippé. La jeune fille du peuple, amoureuse de Villon, sera jouée par Mlle Gaby Lefebvre. Comtesse Marie, Gisèle Ollis; Margot, propriétaire de la "Pomme de pin", Mme Rosa Hey-Duzil; le capitaine des archers, M. Armand Cayer; René de Montigny; Robert Lussier; Tristan l'Hermite, ennemi de Villon, trouvera en M. Georges Toupin un sincère interprète, et M. René Caron jouera Noël de Joly. La distribution se complète avec Toison d'Or, rôle joué par M. Georges Desrosiers; Thibault d'Auvigny, M. Paul Guevremont, et Robin, M. Paul de Meulles.

M. Jean Goulet, chef d'orchestre, dirigera les représentations et les ballets Morenoff prendront part au spectacle. (Comm.)

Programme de l'Orchestre symphonique de Toronto

Au concert du vendredi soir 12 janvier, au théâtre Saint-Denis, l'Orchestre Symphonique de Toronto, sous la direction de sir Ernest MacMillan, et avec comme soliste le réputé pianiste canadien-français Jean Dansereau, nous offriront le programme qui suit:

Ouverture de "Don Juan" de Mozart; Concerto no 2 en fa mineur, de Chopin; M. Jean Dansereau, L'Apprenti Sorcier, de Dukas; 1ère Symphonie, de Brahms.

L'Ouverture de "Don Juan" fut, dit-on, composée en une soirée. L'Andante évoque l'apparition et les menaces du commandeur, mais la partie principale de l'Ouverture, un Allegro, n'emprunte pas ses thèmes à l'opéra qui doit suivre.

Quant au Concerto tel que l'interprète M. Dansereau, reportons-nous à une critique du *Globe & Mail*, de Toronto: "Lorsque la guerre a renvoyé Jean Dansereau en Amérique, nous y avons gagné un pianiste de concert de premier rang, un artiste jusqu'au bout des doigts. Après son interprétation du Concerto en fa mineur de Chopin avec l'Orchestre Symphonique hier soir, on espère qu'il reviendra à Massey Hall pour tout un concert."

"L'Apprenti sorcier" est une œuvre brillante, enlevante, d'une saveur et d'un rythme auxquels on ne résiste pas.

Enfin, la 1ère Symphonie, en do mineur, op. 68, de Brahms, est celle-ci composée à 43 ans et qui fut exécutée pour la première fois à l'automne de 1876, fit dire à von Bulow, songeant aux Neuf de Beethoven: "Nous avons enfin une Dixième symphonie". (Comm.)

Concert de la Symphonie féminine

C'est jeudi, le 11 janvier, au Plateau, que la Symphonie féminine de Montréal, sous la direction d'Ethel Stark, présentera comme artiste invitée la talentueuse pianiste de 13 ans, Sylvia Zarembo. A sept ans, elle a joué le Concerto en la majeur de Mozart d'une façon si remarquable, que le critique musical du *New York Sun* a écrit: "Elle a revivifié notre croyance au miracle". Depuis six ans, cette jeune virtuose a joué avec les plus grands orchestres symphoniques comme soliste. Elle interprétera avec la Symphonie féminine le Concerto en mi majeur de Liszt, un des concertos les plus populaires de Liszt et une des plus éblouissantes compositions pour piano.

La plus grande part de l'orchestre consistera dans l'interprétation de pièces bien contrastées. Tout d'abord, la Cinquième symphonie de Beethoven, probablement la plus connue et la plus populaire de toutes ses compositions. Le Concerto grosso, de Vivaldi, pour orchestre à cordes et solo du quatuor à cordes, révélera une des plus belles compositions avant Bach. En contraste, la moderne et si superbement descriptive Ouverture du Vaisseau fantôme, de Wagner.

Au Palace

Irene Dunne et Charles Boyer sont les vedettes du film "Together Again" qui prendra l'affiche aujourd'hui au Palace.

"Together Again" raconte l'histoire d'une jeune veuve, Irene Dunne, maîtresse d'une petite ville, qui a voué sa vie aux affaires civiles, bien qu'elle soit encore jeune et très jolie.

Un accident, détruisant la statue de son mari érigée sur la place publique, la force à faire un voyage à New-York, pour y retenir les services d'un sculpteur. Ce sculpteur est personnifié par Charles Boyer qui, en peu de temps, fait oublier à la jeune femme ses ambitions politiques.

Le Quatuor McGill

De nouveau cette année la Société des Festivals présente le Quatuor à Cordes McGill dans un programme particulièrement intéressant. Le premier concert de cette série aura lieu le 19 janvier dans le salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor. Le programme sera le suivant: Quatuor à cordes, opus 54, numéro 1, de Haydn; Préludes et Fugues, de Glazunov; Quintette à Cordes en do majeur, opus 163, de Schubert.

FANCE-FILM présente

VEN. 12 JANV. — ST-DENIS

la première visite à Montréal de

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

avec son chef régulier

Sir Ernest MacMillan

Soliste:

Jean Dansereau

pianiste

PROGRAMME: Ouverture, Don Juan, Mozart; Concerto no 2 en fa mineur, Chopin; L'Apprenti Sorcier, Paul Dukas; Symphonie no 1, Brahms.

BILLETS: \$1.00, \$1.50, \$2.00 plus taxes. En vente au St-Denis, Ed. Archambault et C. W. Lindsay.

Impresario, Canadian Concerts & Artists.

"Un musicien accompli... un virtuose remarquable." (New York)

Noël BRUNET

— Violoniste virtuose de réputation mondiale —

AU PLATEAU — MAR. 30 JANV.

Billets: \$2.00, \$1.50, \$1.20 (taxes incluses)

Chex ED. ARCHAMBAULT, WILLIS & CIE, Librairie PINEAULT

ST-DENIS
COMMENCANT DEMAIN
PREMIERE FOIS AU CANADA

Lucien BAROUX
René DARY
MOULIN ROUGE

LARUEY et GENEVIEVE CALLIX

ESCANDE
DAIX
GAMINES

Aujourd'hui
"REMORQUES" et "LA TOUR de NESLE"

ARCADE
COMMENCANT CE SOIR

MARCEL JOURNET
ANTOINETTE GIROUX
L'HOMME ENCHAÎNÉ

ROGER GARCEAU
ELISA GAREAU
ELMONNET
RENÉE LORRAINE
MADELEINE DAVIS

ROBERT MONTGOMERY
Ingrid BERGMAN
La PROIE du MORT

ORPHEUM

Joan Fontaine
Arturo de Cordova
FRENCHMAN'S CREEK

LOEW'S 2

JOHN DUNNE BOYER
Together Again

CHARLES COBURN
PALACE

PAULETTE GODDARD
SONNY TUFTS
I Love a Soldier

PAULETTE GODDARD
SONNY TUFTS
SHE'S A SWEETHEART

CAPITOL

MAISIE
GOES TO
RENO

ANN SOTHERN
In her best yet!

PAULETTE GODDARD
SONNY TUFTS
SHE'S A SWEETHEART

PRINCESS

IMPERIAL
Aujourd'hui, sam., dim.
RAY MILLAND
BARBARA BRITTON
"Till We Meet Again"

Autre spectacle:
"The Great Moment"

Variétés Lyriques — Monument National
18, 19, 20, 21, 23, 25, 27, 28 Janvier

VAGABOND KING

(Le Vagabond-Roi)

Comédie musicale de Rudolf FRIML

Prix des places: Guichet ouvert de 10 hrs à 6 hrs

\$1.00, \$1.35, \$1.50, \$1.75

Taxe incluse.

Le samedi, de 10 h. à 5 h.

Campagne de recrutement d'auxiliaires, du 7 au 15 janvier.

LA FÉDÉRATION A BESOIN DE VOUS COMME AUXILIAIRE
de la prochaine campagne de charité du 11 au 22 février

20,000 AUXILIAIRES pour solliciter
200,000 familles montrealaises — SOIT UN
AUXILIAIRE PAR 10 FAMILLES

Chaque année, les auxiliaires bénévoles concourent puissamment au succès de notre campagne de souscription. On ne peut trop apprécier leur dévouement. Mais ils se recrutent en nombre trop restreint. VOUS, monsieur, même si vous êtes bien occupé, vous pourriez consacrer un peu de votre temps aux malades, aux infirmes, aux vieillards et aux enfants nécessiteux, lors de notre prochaine campagne de souscription.

Il faut que des cœurs généreux et enthousiastes se chargent de recueillir les souscriptions, d'organiser la sollicitation et de remplir d'autres fonctions indispensables. Tenez compte du fait que vous n'avez à solliciter que 10 FAMILLES!

Les malheureux comptent sur votre appui. Ne les décevez pas. Le temps presse. La campagne aura lieu cette année du 11 au 22 février.

Siège de la campagne: 445, rue St-François-Xavier, Montréal — Tél. MA. 8101

Avertissez immédiatement votre organisation paroissiale de votre désir de lui être utile. Vous pouvez également communiquer directement avec M^{re} Lomer Racicot, de l'organisation centrale, à MA. 8101.

Nous prions nos auxiliaires des années passées d'inciter leurs amis à les imiter.

DIEU VOUS LE RENDRA

INSCRIVEZ-VOUS AUJOURD'HUI MÊME
FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien battu dans la Ville-Reine

Toronto, 5. — Les habitants de Dick Irvin ont de nouveau baissé pavillon devant les joueurs des Leafs de Happy Day car hier soir le Tricolore subissait sa troisième défaite de la saison contre les Torontois en cette ville et c'est par un résultat de 4 à 2 que les gars de la Ville Reine ont eu raison du Canadien, au Garden.

Les Leafs semblent avoir découvert le secret de battre le Canadien en paralysant la grosse ligne du Bleu Blanc Rouge et pour la deuxième fois consécutive ni Richard, ni Blake, ni Lach ne réussit à compter un point ou obtenir une assistance contre les Leafs dans la Ville Reine. Lors de la seule victoire du Canadien, les Leafs faillirent à la tâche et Richard compta 3 points, cette fois fut disputée au Forum le 26 novembre.

Cette ligne fut continuellement suivie de près et paralysée durant toute la joute.

Mel Hill a été le héros de la victoire des Leafs en comptant 2 buts et obtenant une assistance. Gelliffe a été la vedette du Canadien en comptant les deux points de la joute pour le Tricolore, et s'est montré continuellement dangereux autour du filet.

Les esprits s'échauffèrent durant les dernières minutes de la joute et Mel Hill et Chamberlain furent punis simultanément pour avoir boxé. Ils ne recurent toutefois que des mineures.

Alignement des équipes:
CANADIEN: But, Durnan; défenses: Harmon et Eddolls; centre, Lach; ailiers: Blake, Richard; subtituts: Bouchard, Lamoureux, Hiller, O'Connor, Gelliffe, Chamberlain, Mossell et Gauthier.

TORONTO: McCool; Stanowski, Hamilton; Bodnar; Metz et Carr; Pratt, Morris, Kennedy, Hill, Davidson, Jackson, O'Neill et Backer. Arbitres: Chadwick, Juges des lignes: Primeau et Mephram.

Première période
1. Toronto, Davidson (Hill)... 8.51
Punition: Chamberlain.
Deuxième période
2. Toronto, Hill... 1.53
3. Toronto, Hill (Stanowski)... 7.08
4. Canadien, Gelliffe... 15.02
5. Toronto, Carr, Bodnar-Metz... 16.17
Aucune punition.
Troisième période
6. Canadien, Gelliffe... 11.41
(Chamberlain, Eddolls)
Pun.: Chamberlain 2, Hill.

Partie nulle à Indianapolis

Indianapolis, 5. — Un point compté par Doug Webster, la troisième période a permis aux Bisons de Buffalo d'annuler pour la quatrième fois cette saison dans les séries de la Ligue Américaine de Hockey. Hier soir les visiteurs ont pu éviter la défaite aux mains des Capitains d'Indianapolis en obtenant un résultat de 3 à 3, devant plus de quatre mille personnes.

Les Bisons furent fort menaçants mais la superbe tenue de Connie Dion dans les filets a pu éviter l'échec des locaux.

Bill Thompson, Tony Bukovich et Pete Lesswick furent les compteurs du club Indianapolis tandis que les points des Bisons furent enregistrés par A. Lessard, Vernon Jones et Doug Webster.

Hockey et festival à Ahuntsic

Les équipes intermédiaire et juvénile de l'Association sportive Ahuntsic, qui font partie de la Ligue des parcs et jeux de la ville de Montréal, sont en train de se créer une réputation des plus enviables dans les ligues du nord.

L'équipe intermédiaire est des mieux balancées. Les deux premières parties de la ligue intermédiaire furent deux victoires: St-Vital 1-0 et Sault aux Récollets 1-0. Roland Ménard, gardien de buts pour le Ahuntsic, se distinguait en enregistrant deux blanchissages.

L'équipe juvénile a été battue par le résultat 1 à 0 par Christ-Roi et a annulé par 1 à 1 avec le Sault aux Récollets juvénile.

Dimanche après-midi, la Sainte-Gertrude rendra visite au Ahuntsic intermédiaire. La partie commencera à 2 h. 30 p.m.

Le but de l'Association sportive Ahuntsic, qui existe depuis de nombreuses années, a toujours été de recruter le public ainsi que la jeunesse, et cette année, elle s'occupe de jeunes gens de seize ans en montant.

Léo Gaudreault, un ancien joueur du Canadien, qui est avantageusement connu dans le domaine des sports, est l'instructeur de ces équipes. Charles Morel, assistant de Léo, a fait don de très beaux uniformes à l'équipe intermédiaire.

Rosie Ménard qui, depuis de nombreuses années s'occupe de sport dans Ahuntsic et tout le nord, est un des conseillers de ces organisations, et s'occupe spécialement de préparer des programmes qui s'intéressent le public en général, et à ce propos, un festival est en voie de préparation pour le 28 janvier. Des courses de toutes sortes sur la glace, mascarade, etc. Un groupe de vingt patineurs du Montréal Figure Skating Club et du Winter Club donneront des exhibitions de patinage de fantasia durant la soirée.

Les personnes qui pourraient aider à l'organisation de ce festival devront se mettre en communication avec R. Ménard, 10749 Berri, DUpont 2305.

Le Montcalm victorieux

Le Montcalm Midget a remporté une belle victoire sur le Dollard par 3 à 0. O. Charlevoix, Saint-Laurent et Dupont ont été les étoiles de la joute.

Le National et le Verdun ont annulé

Le Royal, de Lorne White, a eu facilement raison du Concordia hier soir, dans la première joute d'un programme double de la Ligue Junior, au Forum, alors que les vainqueurs l'emportèrent par le compte de 12 à 6 sur les hommes de Sylvio Mantha. Dans la 2e partie à l'Affiche, les clubs National et Verdun annulèrent par 3 à 3 après un duel de toute beauté.

Les joueurs de la Paletre Nationale ont bataillé fermement pour annuler et ils furent malchanceux car ils méritaient la victoire. Jean-Paul Major, qui fait sensation à ses débuts dans la Ligue Junior, a joué une autre partie sensationnelle dans ses filets et n'eût été de sa belle tenue le score aurait peut-être été différent en faveur du Verdun. Le Verdun a eu beaucoup de difficultés à égaler les chances et ce n'est que 7 minutes avant la fin de la joute que le club de Frank Currie a réussi à égaler le compte. Casavant a été l'étoile de la joute pour le Verdun en comptant deux points et obtenant une assistance, tandis que Baillargeon fut celui qui compta le point décisif.

Dans l'autre joute, le Royal a dû se rallier pour remporter une victoire décisive sur le Concordia qui était affaibli par l'absence des frères Bourgie, Jacques Locas et Maurice Doiron.

Alignement des équipes:
ROYAL: Buts: Harvey; défenses: Tamminen et Touhy; centre: O'Connor; ailiers: Wiseman et Cadiieux. Subs.: Moore, Pittfield, Bussiere, Malone, Chénier, Bélanger, Jackson.

CONCORDIA: Buts: Duplessis; défenses: St-Michel et Robidas; centre: Auger; ailiers: Gladu et Richard. Subs.: Tessier, Bernier, Bournot, Loiseleur, Méreanu, Laplante, Collet.

Première période
1. Concordia: Gladu... 2.12
2. Royal: O'Connor... 8.10
3. Royal: O'Connor... 11.04
4. Royal: Cutts... 14.55
Pun.: St-Michel.

Deuxième période
5. Concordia: Loiseleur... 5.00
6. Concordia: Gladu... 7.20
7. Concordia: Gladu... 10.45
Pun.: Touhy, Laplante, Cutts (3).

Troisième période
8. Royal: Malone... 0.49
9. Royal: Malone... 1.39
10. Royal: Chénier... 2.15
11. Royal: Chénier... 2.57
12. Royal: Cutts... 4.28
13. Royal: Bélanger... 7.25
14. Concordia: Auger... 8.38
15. Royal: Bussiere... 8.46
16. Royal: Malone... 9.27
17. Royal: Malone... 9.40
18. Concordia: Auger... 12.57
Aucune punition.

Partie nulle à Indianapolis

Indianapolis, 5. — Un point compté par Doug Webster, la troisième période a permis aux Bisons de Buffalo d'annuler pour la quatrième fois cette saison dans les séries de la Ligue Américaine de Hockey. Hier soir les visiteurs ont pu éviter la défaite aux mains des Capitains d'Indianapolis en obtenant un résultat de 3 à 3, devant plus de quatre mille personnes.

Les Bisons furent fort menaçants mais la superbe tenue de Connie Dion dans les filets a pu éviter l'échec des locaux.

Bill Thompson, Tony Bukovich et Pete Lesswick furent les compteurs du club Indianapolis tandis que les points des Bisons furent enregistrés par A. Lessard, Vernon Jones et Doug Webster.

Hockey et festival à Ahuntsic

Les équipes intermédiaire et juvénile de l'Association sportive Ahuntsic, qui font partie de la Ligue des parcs et jeux de la ville de Montréal, sont en train de se créer une réputation des plus enviables dans les ligues du nord.

L'équipe intermédiaire est des mieux balancées. Les deux premières parties de la ligue intermédiaire furent deux victoires: St-Vital 1-0 et Sault aux Récollets 1-0. Roland Ménard, gardien de buts pour le Ahuntsic, se distinguait en enregistrant deux blanchissages.

L'équipe juvénile a été battue par le résultat 1 à 0 par Christ-Roi et a annulé par 1 à 1 avec le Sault aux Récollets juvénile.

Dimanche après-midi, la Sainte-Gertrude rendra visite au Ahuntsic intermédiaire. La partie commencera à 2 h. 30 p.m.

Le but de l'Association sportive Ahuntsic, qui existe depuis de nombreuses années, a toujours été de recruter le public ainsi que la jeunesse, et cette année, elle s'occupe de jeunes gens de seize ans en montant.

Léo Gaudreault, un ancien joueur du Canadien, qui est avantageusement connu dans le domaine des sports, est l'instructeur de ces équipes. Charles Morel, assistant de Léo, a fait don de très beaux uniformes à l'équipe intermédiaire.

Rosie Ménard qui, depuis de nombreuses années s'occupe de sport dans Ahuntsic et tout le nord, est un des conseillers de ces organisations, et s'occupe spécialement de préparer des programmes qui s'intéressent le public en général, et à ce propos, un festival est en voie de préparation pour le 28 janvier. Des courses de toutes sortes sur la glace, mascarade, etc. Un groupe de vingt patineurs du Montréal Figure Skating Club et du Winter Club donneront des exhibitions de patinage de fantasia durant la soirée.

Les personnes qui pourraient aider à l'organisation de ce festival devront se mettre en communication avec R. Ménard, 10749 Berri, DUpont 2305.

Le Montcalm victorieux

Le Montcalm Midget a remporté une belle victoire sur le Dollard par 3 à 0. O. Charlevoix, Saint-Laurent et Dupont ont été les étoiles de la joute.

Les Rangers ont tenu tête au Détroit

New-York, 5. — Les Rangers de New-York ont donné la frousse aux Red Wings de Détroit hier soir, au Madison Square Garden, en tenant tête aux hommes de Jack Adams dans une joute régulière de la Ligue Nationale de Hockey. Les New-Yorkais ont réussi à obtenir une joute nulle contre leurs rivaux qui occupent la deuxième position du circuit Dutton. La rencontre a pris fin par un résultat de 4 à 4.

Une foule de 11,274 personnes vit les Rangers venir de l'arrière et faillir l'emporter après avoir eu un déficit de deux buts, moins de sept minutes après le commencement de la partie.

Cette nulle, la deuxième en six parties entre les deux clubs cette saison, laisse Détroit deux points seulement en arrière des Canadiens, leaders du classement, qui furent vaincus à Toronto.

Avec deux joueurs de défense réguliers blessés et le centre Phil Watson utilisé pour remplir un dépit d'une main blessée, les Rangers purent battre lors de Eddie Bruneteau et son frère Modère comptèrent chacun un but, le premier dans la première minute de jeu et l'autre dans la septième. Mais le caractère de la joute fut changé lorsque Hank Goldup compta un but sans assistance à 7 h. 10. A partir de cet instant, la joute fut des plus contestées et les Ailes Rouges eurent la chance d'annuler.

Alignement des équipes:
RANGERS: Buts: McAuley; défenses: McDonald, Dill; centre: Macdonald; ailiers: Hunt, Shack; subs.: Watson, Warwick, Alamas, Goldup, Thurier, DeMarce, Schera, Moe.

DETROIT: Buts: Lumsley; défenses: Mackenbush, Jackson; centre: Armstrong; ailiers: Liscombe, Ed; Bruneteau; subs.: Hollett, Mud, Bruneteau, Howe, McAtee, Carveth, Lindsay, Wocho, Seibert.

Arbitres: King Clancy; juge des buts: Scherr et Babcock.

Première période
1. Détroit: E. Bruneteau... 4.6
2. Détroit: M. Bruneteau... 6.20
3. Rangers: Goldup... 7.01
Pun.: Jackson, Watson.

Deuxième période
4. Rangers: Alamas... 8.36
5. Rangers: Goldup... 13.24
Pun.: Warwick, Carveth, Howe.

Troisième période
6. Détroit: M. Bruneteau... 9.14
7. Rangers: Hunt... 10.44
8. Détroit: Howe... 15.49
Aucune punition.

Dans la ligue de l'Est

Le Pointe-aux-Trembles est demeuré en première place dans la ligue de l'Est en gagnant hier soir par 3 à 1 contre les Chevaliers de Colomb de Montréal-Est. Dans la deuxième joute le Beauvivre a fait le Montréal Shoe Store par 7-2. Jean Lusignan, P. Dorion et Roger Archambault ont compté les points du Pointe-aux-Trembles alors que Colby a compté le point du Montréal-Est.

Dans la deuxième joute, Giguère a été la vedette du Beauvivre avec 2 points pendant que Duval, Huot, Gauthier, Bourcier et Richard comptèrent les autres points. Paul Armand, du Montréal Shoe Store, a compté les deux seuls buts de son clan.

Le Beauvivre a maintenant pris seul possession de la deuxième place, suivi du Montréal-Est avec le Montréal Shoe Store en dernière position.

Cette ligue reprendra ses programmes habituels du lundi soir dès la semaine prochaine, les joutes ayant été changées de date pour la durée des fêtes.

Ils joueront au Forum jusqu'au 4 février

Les Royaux joueront au Forum dimanche prochain ainsi que tous les dimanches jusqu'au 4 février inclusivement. Ils devront ensuite suspendre leurs activités jusqu'au 4 mars à cause de la venue des Ice Folies et d'une joute que le Canadien jouera au Forum le dimanche 25 février.

Dimanche prochain, les Royaux recevront la visite des Volants de Hull. Samedi soir, les Commandos d'Ottawa recevront la visite des As de Québec et le lendemain, dimanche, les As recevront à leur tour les Commandos.

Joueurs As de Québec, de leur côté, joueront à Québec tous les dimanches après-midi, jusqu'à la fin de la saison régulière, à l'exception du 14 janvier alors qu'ils viendront rendre une dernière visite aux Royaux de Frank Carlin et Gus Ogilvie.

Le Saint-Cuthbert

Saint-Cuthbert a enfin son club de hockey. Dimanche le 31 décembre 1944 a eu lieu l'inauguration de la patinoire par une joute organisée entre les joueurs de la paroisse. M. l'abbé L. Robillard, curé, a mis la rondelle au jeu.

L'après-midi a été très bien passé au milieu d'une foule enthousiaste. Souhaitons que cela se continue pour le bien de notre jeunesse.

Le Dr L. Payette, gérant, et les membres du club, remercient les spectateurs pour l'encouragement donné.

Séance de lutte à la salle Saint-Thomas

Les séances de lutte reprendront à la salle Saint-Thomas d'aujourd'hui, lundi soir prochain, le 8 janvier. Le promoteur Lorenzo Defoy offrira de nouveau un match par équipes entre les duos Eugène Tremblay-Kid Girard et Fernand Clermont et Pat Barry.

Defoy nous annonce de plus qu'il présentera un combat royal avec cinq hommes dans l'arène, de même qu'un match de 30 minutes qui servira d'ouverture.

Dans les ligues professionnelles et amateurs

HIER:—
Ligue Nationale
Toronto 4, Canadien 2
Détroit, 4, Rangers 4
Ligue Américaine
Buffalo 3, Indianapolis 3
Ligue Junior
Royal 12, Concordia 6
National 3, Verdun 3

CE SOIR:—
Ligue Nationale: Aucune joute
Ligue Américaine: Aucune joute
Ligue Interprovinciale
Shawinigan à Cornwall
Ligue Montréal
Cyclones à Red Devils
U. de M. à Maroons

DEMAIN:—
Ligue Nationale
Chicago à Canadien
Détroit à Toronto
Ligue Américaine
St-Louis à Cleveland
Buffalo à Pittsburgh
Ligue Senior
Québec à Ottawa
Ligue Interprovinciale
Shawinigan à Valleyfield.

DIMANCHE:—
Ligue Nationale
Chicago à Rangers
Boston à Détroit
Ligue Américaine
Cleveland à Buffalo
Pittsburgh à Indianapolis
St-Louis à Providence
Ligue Senior
Ottawa à Québec
Ligue Interprovinciale
Cornwall à Valleyfield
Shawinigan à Lachine
Ligue Junior
Royal à Verdun
Canadien à Shawinigan

LE CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
Canadien 24 17 5 2 95 56 36
Détroit 25 15 6 4 117 84 34
Toronto 23 13 8 2 90 72 28
Boston 23 9 13 1 92 104 19
Rangers 23 13 10 7 110 14
Chicago 22 16 3 6 100 9

LIGUE AMERICAINE
Section Est
J. G. P. N. P. C. Pts
Buffalo 31 16 12 3 101 89 35
Hershey 31 15 12 4 108 94 34
Providence 29 11 6 2 106 118 24
Section Ouest
J. G. P. N. P. C. Pts
Indianapolis 32 15 9 8 97 73 39
Cleveland 28 15 8 5 105 87 35
Pittsburgh 31 13 14 4 118 122 30
St-Louis 28 5 20 3 104 105 13
(Joutes d'hier soir non incluses)

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Royal 11 9 1 1 77 43 19
Québec 9 5 3 1 72 38 11
Ottawa 8 2 5 1 37 56 5
Hull 10 1 8 1 33 82 3

LIGUE INTERPROVINCIALE
J. G. P. N. P. C. Pts
Valleyfield 10 4 3 1 61 65 23
Cornwall 8 10 1 1 81 84 17
Lachine 7 9 1 85 102 15
Shawinigan 6 8 1 46 121 13

LIGUE JUNIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Canadien 7 5 1 1 34 13 786
Verdun 6 3 1 2 24 16 665
Royal 8 4 3 1 41 26 562
Concordia 7 3 3 1 28 30 500
Shawgan 3 1 1 1 10 16 500
Nationale 7 0 7 0 12 41 000

LIGUE DE LA DEFENSE
J. G. P. N. P. C. Pts
CARC 7 6 1 0 53 27 12
Armée 7 3 3 1 34 35 7
Marine 7 3 4 0 37 37 6
McGill 7 1 5 1 20 45 3

LIGUE MONTREAL
J. G. P. N. P. C. Pts
Cyclones 6 5 0 1 34 15 11
U. de M. 6 4 1 1 43 24 9
N. D. G. 6 1 5 0 19 27 2
Red Devils 6 1 5 0 22 52 2

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Wing Wheel 4 4 0 0 22 6 8
Lachine 4 3 1 0 18 10 6
Verdun 2 3 0 0 14 9 4
Flyers 4 1 3 0 7 24 2
St. Patrick 4 2 2 0 23 10 4
Mansfield 3 0 3 0 9 15 0

Burnett et Perron restent en fête

Kelly Burnett et Roger Perron, du Canadien Junior, sont en tête des compteurs de la ligue Junior du Forum, avec un total de 15 points. Burnett a obtenu 11 buts et 4 assistances pendant que Perron a 6 buts et assistances.

René Casavant, des Terriers de Verdun, est en troisième place, pendant que Roland Gladu, du Concordia, vient en quatrième place.

Voici la liste des compteurs de la ligue:

B. A. P.
Burnett, Canadien... 11 4 15
Perron, Canadien... 6 9 15
Casavant, Verdun... 11 3 14
Gladu, Concordia... 12 2 13
Hayden, Canadien... 5 6 11
Morenz, Canadien... 6 4 10
O'Connor, Royal... 5 5 10
H. Bougie, Concordia... 4 5 9
Wichman, Royal... 6 2 8
Lefebvre, Verdun... 4 4 8
Viau, Verdun... 5 2 7
Baillargeon, Verdun... 5 2 7
Dorion, Concordia... 2 5 7
Lapierre, Canadien... 2 4 6
Laplante, Concordia... 4 1 5
Roch, Verdun... 4 1 5
Lafond, Shawinigan... 4 1 5
Cabana, Verdun... 3 2 5
Cadioux, Royal... 3 2 5
Locos, Concordia... 2 3 5
Newton, Canadien... 2 3 5

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques
PAUL BROUSSEAU, prop.

LE SKI

On nous annonce que l'ouverture du club de ski Oka a été remise aux 13 et 14 janvier, pour satisfaire les nombreux skieurs qui ont exprimé le désir de passer la fête des Rois dans leurs familles.

Donc soyez tous à Oka le 13 et le 14 janvier pour l'ouverture officielle.

La direction et M. Emile Cousineau, champion skieur canadien-français, et instructeur du club, promettent aux membres et à leurs invités, un programme très intéressant.

Pour toutes informations, veuillez communiquer le jour, M. René Gauvreau, AM. 8576; le soir, M. René Cartier, DO. 4465; M. Claude Hurlbut, CL. 1845.

CROSS-COUNTRY A QUEBEC

Québec, 5. — Les skieurs de Québec et des environs pourront prendre part à deux épreuves de cross-country en fin de semaine. Les conditions pour le ski sont parfaites et la neige est plus abondante que jamais.

Une des épreuves de la fin de semaine verra plusieurs jeunes de nos collèges et de nos écoles de Québec se disputer une dure épreuve de 4 milles au Lac Beauport, et nul doute que la lutte sera chaude et que les amateurs seront nombreux. C'est le trophée Seiberling qui sera en jeu dans cette épreuve.

Dans la seconde épreuve, le trophée Lévis-Mirreux sera mis en jeu comme à tous les ans d'ailleurs par le club Montagnards. Ce concours est offert annuellement à Lévis, petite ville sise juste en face de Québec, de l'autre côté du fleuve. Saint-Laurent, et nul doute que les concurrents seront aussi très nombreux dans cette autre épreuve importante.

Les meilleurs compteurs de la ligue Montréal

C'est un joueur de l'Université de Montréal, Roger Pinard, qui a la distinction d'être en tête des compteurs de la ligue Montréal. Il a un total de 14 points, soit 2 de plus que Jean Lalonde des Cyclones de Valleyfield, et 3 de plus que Conrad Bourcier, aussi des Cyclones.

Ces deux joueurs ont respectivement 12 et 11 points.

George Eddolls, frère de Frank du Canadien et joueur des Maroons, est le vainqueur de la ligue ayant passé 24 minutes au pénitencier en 6 parties. Voici le classement des compteurs de la ligue:

B. A. P.
Pinard, U. de M... 6 8 14
Lalonde, Cyclones... 7 5 12
Bourcier, Cyclones... 6 5 11
Fépin, U. de M... 6 4 10
Morin, U. de M... 5 5 10
Dion, U. de M... 4 6 10
Walker, Cyclones... 3 7 10
R. Latour, Red Devils... 5 4 9
Desautels, U. de M... 3 6 9
Villeneuve, U. de M... 3 5 9
Bergeron, Red Devils... 5 3 8
Thuot, Cyclones... 3 5 8
Castagner, U. de M... 3 5 8
Colby, Cyclones... 5 2 7
Martineau, Red Devils... 5 2 7
Lamirande, Cyclones... 1 6 7
Armand, U. de M... 3 3 6
Bissonnette, Maroons... 2 4 6
Séguin, Maroons... 3 2 5
Boisvert, Cyclones... 3 2 5
J. Proulx, Red Devils... 2 3 5

de Varennes & Vézina

Comptables agréés
10, rue Saint-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L., C.A.
Tél. MA. 5587

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
A.-E. Knish, C.A. Léon Ode, C.A.
Gérard Marceau, C.A. Paul-E. Trudel, C.A.
Louis-P. Blais, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Angers, C.A. G.-F. Lafrety, C.A.
Dollard Ruot, C.A. Albert Gagneau, C.A.
Raymond Fortier, C.A. Jean Laviolette, C.A.
Guy Bernard, C.A. Percy Auger, C.A.
H. Bourgeois, C.A. J.-Paul Talbot, C.A.
Borer Roy, C.A.
Montréal Québec Roux

de Varennes & Vézina

Comptables agréés
10, rue Saint-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L., C.A.
Tél. MA. 5587

MAURICE-H. BRAULT, c.c.s.

COURTIER en Assurance-Vie et Générale
Membre agréé Ass. des C. d'Ass. P.Q.
A.G.D.U.M., A.P.C.V. du Can.
Solicite votre patronage
5493 Avenue Ducloux CR. 2292
MONTREAL MA. 8001

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr N.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
1457 MCGILL COLLEGE
(près magasin Eaton)
Tél. MA. 7988

DECORATION

AGE QUOD AGIS
J.-A. DESJARDINS
DECORATEUR
PEINTURE DE TOUS GENRES
Spécialité: Décoration religieuse.
Estimation et plans de décoration sur demande.
1423 BOUL. PIE IX — CH. 4964

AGENCE DE DETECTIVES

DETECTIVES PRIVES
Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles, Surveillance, Protection Personnelle, Discretion absolue. Rapports Confidentialité.
Hany Detective Agency
28 St-Jacques Ouest Tél. HA. 6823

REPARATIONS MECANIQUES

LEFEBVRE
FRERES Limitée
REPARATIONS MECANIQUES ET SOUDURE
Téléphone: PL. 9011
968-988 de Bullion - Montréal

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél. PL. 5565 973 St-Georges MONTREAL

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques
PAUL BROUSSEAU, prop.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

706

Vendredi 5 janvier 1945

La Cité des Plantes

L'encens et la myrrhe

Par Roger Gauthier

Institut botanique de l'Université de Montréal

Dans quelques jours nous célébrerons la fête de Noël. Par toute la province, au milieu de la nuit sainte, la voix des cloches appellera le peuple à la prière, et les fidèles accourront à leur carillon joyeux. De Notre-Dame-de-Montréal au Christ-Roi de Gaspé, des églises du Richelieu jusqu'à celles du lac Saint-Jean, dans chacun de nos temples, quand minuit sonnera les regards se porteront vers la crèche pieusement construite près de l'autel. De nouveau apparaîtront à nos yeux les personnages familiers, l'Enfant Jésus dans la crèche, la sainte Vierge, saint Joseph, les bergers; et aussi le bœuf et l'âne de la tradition. Et tandis que les jeunes visages brillent d'une joie sans mélange, les anciens sentiront dans leur cœur un peu de tristesse au souvenir des Noël d'autrefois.

Puis le temps marchera de son pas implacable. Bientôt viendra le Nouvel An, et la fête des Rois, la dernière de nos fêtes de famille, qui marque aussi la fin des vacances. D'autres personnages auront alors pris place à la crèche: les Mages. Fait-il vous rappeler de nouveau l'histoire des Mages, — des Rois Mages, comme on les appelle communément, — dont la légende et la coutume populaire évoquent chaque année la visite?

Tous vous la connaissez, même les plus jeunes. Ouvrons seulement l'Évangile. «Jésus, dit l'Apôtre, étant né à Bethléem de Judée aux jours du roi Hérode, voici que des Mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem disant: «Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus pour l'adorer». Guidés par l'étoile, les Mages parvinrent à Bethléem, où ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent des présents: de l'or, de l'encens et de la myrrhe...»

L'or, l'encens, la myrrhe: substances également précieuses, puisque les sages de la terre en font hommage à un Roi. Point n'est besoin d'insister sur l'or, que vous connaissez tous, même si les pièces d'or n'ont plus cours comme autrefois. Mais qu'est-ce donc que l'encens et la myrrhe?

On donne le nom d'encens à des résines, à des mélanges de résines, ou à d'autres substances aromatiques que l'on fait brûler chez les anciens et dont on se sert encore dans les cérémonies du culte catholique. Ce qu'est une résine, un exemple vous le montrera. Lorsqu'un blessé certain arille, comme l'épinette, il en sort une substance collante, qu'on appelle la gomme d'épinette. Elle coule d'abord librement, puis, exposée à l'air, elle devient dure. La gomme d'épinette est une résine, ou plutôt un mélange de résine et d'autre chose. La gomme de Sapin, la gomme de Pin sont aussi des résines. N'insistons pas sur leur composition chimique qui est complexe.

La principale résine employée comme encens par les Hébreux, celle que sans doute les Mages offrirent à Notre-Seigneur, c'est l'oliban ou l'encens pur. Il provient d'arbres des pays chauds, appartenant au genre *Boswellia*, parents éloignés du Vainier et de l'Herbe à la puce de nos contrées. Ce sont des végétaux à tige variable, certains atteignant, paraît-il, assez grands, tandis que d'autres ne dépassent pas 15 à 20 pieds de hauteur. A cette dernière catégorie appartient l'espèce qui produit l'oliban. Le tronc principal très court se divise tout près de la base en plusieurs branches, qui, au dire d'un explorateur, ont parfois l'aspect de serpents qui se tortent. Le port rappelle vaguement celui du Vainier. Les feuilles, connées, rapprochées au sommet des rameaux, accentuent encore cette ressemblance. La gomme-résine coule du tronc, soit spontanément, soit après incision de l'écorce, comme la résine sécrétée par les confères. Elle prend forme de petites feuilles, de larmes, rondes ou oblongues, de teinte jaune ou rose pâle. Elle durcit en grains jaunâtres, cassants, d'un goût amer, et qui à la chaleur dégagent une odeur agréable.

L'arbre à encens croît en quelques régions au sud de l'Arabie, surtout sur le versant ouest des montagnes qui bordent l'océan Indien. Il affectionne les terres arides, par exemple les rives desséchées des oueds, aux confins du désert.

On le rencontre aussi en Afrique, en particulier dans les Somalies au delà de la mer Rouge, et dans l'île de Socotra, au large d'Aden, en plein océan. Des espèces voisines atteignent l'Inde. Les Hébreux ne trouvaient pas d'oliban dans leur pays: ils se le procuraient d'Arabie, en particulier de Saba, ville située sur les rives de l'océan Indien, et dont la reine vint rendre visite au roi Salomon: «Tous ceux de Saba viendront», dit le prophète Isaïe évoquant les splendeurs de la nouvelle Jérusalem, «tous ceux de Saba viendront, ils apporteront de l'or et de l'encens, et publieront les louanges de Jehovah».

Quant à la myrrhe, c'est aussi une gomme-résine. Elle provient de petits arbres épineux, proches parents de ceux qui produisent l'encens. Ils croissent dans des endroits rocheux en Arabie, en Ethiopie et dans les Somalies. Ici encore la gomme coule spontanément ou après incision de l'écorce. C'est d'abord une substance molle, transparente, d'un goût amer. En se solidifiant, elle devient brune ou même noire. Elle se présente sous forme de larmes si elle est recueillie sur le tronc même de l'arbre, ou en masse si elle durcit après avoir coulé sur le sol.

L'oliban ou encens pur était le principal constituant de l'encens du temple, qui, dans les rites du culte, tenait chez les Hébreux une place importante. Jehovah en avait donné lui-même la composition à Moïse pendant les quarante nuits qu'il passa sur le Sinai. «Prends des aromates, avait-il dit, résine, ongle odorant, galbanum: aromates et encens pur seront en parties égales. Tu en feras un parfum pour l'encensement... Le parfum que tu feras, vous n'en ferez pas pour vous-même; c'est une chose sainte appartenant à Jehovah. Quiconque en fera de semblable pour en respirer l'odeur sera retranché du milieu de son peuple». L'oliban, ici appelé encens pur, était donc un des principaux constituants de l'encens du culte, mélange de plusieurs substances dont il n'y a pas lieu de discuter ici. Des lévites étaient préposés à sa préparation, comme à celle des parfums du temple. D'autres en avaient la garde. Aaron avait mission de l'offrir. Il était remplacé par un prêtre choisi chaque jour à cette fin.

La myrrhe était une substance aromatique très employée par les Hébreux. Avec l'oliban, nous l'avons vue entrer dans la composition de l'encens destiné au culte. Elle servait aussi à parfumer l'huile sainte, ainsi que le Seigneur l'avait ordonné à Moïse au Sinai: «Prends, avait-il dit, parmi les meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe vierge, la moitié, soit deux cent cinquante sicles de cinname aromatique, deux cent cinquante de canne odorante, cinq cents sicles de casse, selon le sicle d'huile sainte, et un hin d'huile d'olive. Tu en feras un parfum composé selon l'art du parfumeur; ce sera l'huile pour l'unction sainte... elle m'appartiendra d'âge en âge. On n'en répandra pas sur le corps d'un homme et vous n'en ferez pas une semblable, de même composition; c'est une chose sacrée, et vous la regarderez comme chose sacrée. Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un profane, sera retranché du milieu de son peuple».

Utilisés comme objets de culte, l'encens et la myrrhe avaient place dans la vie courante des Hébreux. De nos jours encore en Orient les parfums jouent un rôle important. La chaleur, l'absence d'eau, l'ignorance des lois de l'hygiène expliquent ce besoin de recourir aux odeurs fortes. Il en était ainsi chez les Hébreux.

L'encens et les parfums étaient offerts comme marque d'honneur. Ainsi Nabuchodonosor voulant honorer le prophète Daniel lui fit offrir des oblations et des parfums. D'autre part, l'auteur du *Cantique des Cantiques* évoquant l'entrée de l'épouse à Jérusalem s'écrit:

«Quelle est celle-ci qui monte du désert, Comme une colonne de fumée, Exhalant la myrrhe et l'encens, Tous les aromates du parfumeur?»

La myrrhe était une des substances aromatiques fort en usage. On la mêlait à l'huile dont on enduisait les corps. On en parfumait les lits et les vêtements. Comme les parfums c'étaient un emblème de joie et de bonheur que l'on supprimait dans les jours de deuil. Quelques textes rappellent ces coutumes. Ici, c'est le Psalmiste qui chante les mérites du roi:

«C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, D'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons, La myrrhe, l'aloès et la casse, s'exhalent de tes vêtements».

Ailleurs, c'est l'époux des Cantiques qui évoque le

«...bosquet où croissent les grenadiers, Avec les fruits les plus exquis, Le cyprès avec le nard, Le nard et le safran, La cannelle et le cinname, Avec tous les arbres qui donnent l'encens».

La myrrhe et l'aloès Et toutes les plantes parfumées.

C'est encore la Sagesse qui, faisant son propre éloge, chante dans l'Écclesiastique:

«J'ai exhalé mon parfum comme la cannelle et comme le baume odorant, Et comme une myrrhe choisie j'ai répandu une odeur suave... Et comme la vapeur d'encens dans le tabernacle».

Rappelons que la myrrhe était utilisée par les Égyptiens, les Grecs, les Romains, comme par les Hébreux, pour embaumer les morts. On se souvient du texte de l'Évangile à ce sujet. Pilate avait remis le corps de Jésus à Joseph d'Arimatee. «Nicodème, qui était venu la première fois trouver Jésus de nuit, vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linges, avec les aromates, selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs».

Notons enfin que la myrrhe, du moins sous une de ses formes, a fait partie de nombreuses préparations pharmaceutiques, à titre d'aromatique, de tonique stimulant, d'expectorant. Elle sert à confectionner des gargarismes. Elle est encore officielle dans la Pharmacopée britannique et dans celle des États-Unis.

On rencontre ainsi plusieurs fois dans l'Ancien et le nouveau Testament les plantes familières aux Hébreux et les produits végétaux en usage dans leur pays. Il n'est pas facile de les identifier avec

Honneurs posthumes aux victimes du "Valleyfield"

Ottawa, 5. — La belle conduite de trois marins qui sont restés sur la plage arrière de la frégate canadienne *Valleyfield* après que le navire eut été coupé en deux par une torpille et qui enlevèrent les détonateurs des grenades sous-marines afin de les rendre inoffensives, a été récompensée par le roi, ainsi que celle d'un autre marin qui sauva la vie à trois de ses compagnons. C'est ce qu'annonce M. Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour la marine.

Le matelot breveté Joseph-Emile-René Baule, RCNVR, 138, rue Leduc, Hull, P.Q., reçoit la médaille de l'Empire britannique (B.E.M.), division militaire.

La citation qui accompagne les honneurs se lit comme suit: «Pour le beau travail de sauvetage lors de la perte de la frégate canadienne *Valleyfield*, le 6 mai 1944». Les survivants du navire ont donné pendant plus de détails sur la conduite du matelot Baule. Ils ont raconté comment il aida trois marins à monter sur un radeau de sauvetage et comment il réussit à ramener à bord du navire le matelot de bord de la corvette canadienne *Giffard*, qui était venue à la rescousse, jusqu'à ce que tous les membres de l'équipage aient été recueillis. Une fois à bord de la corvette, Baule aida les infirmiers à soigner les blessés.

Des citations posthumes à l'ordre du jour sont décernées à trois matelots qui sont restés à l'arrière du navire après l'explosion, pour enlever les détonateurs des grenades, sauvant probablement la vie, par ce geste, à ceux qui parvinrent à quitter le navire. L'un de ces marins, Mervyn H. Wood, de Ville Mont-Royal, P.Q., avait été cité auparavant, dans une liste d'honneur publiée en novembre. La liste d'aujourd'hui comprend le nom des deux autres matelots David Henry Brown, RCNVR, Roseland, Ont., et David Edgar Brown, RCNVR, d'Edmore, C.C.

Le télégraphiste Harry Norman, un marin, est cité aussi posthument à l'ordre du jour. On l'indique pas la raison de sa citation. Le maître timonier Irving Jack Kaplan, RCNVR, de Montréal, un survivant de la *Valleyfield* qui avait déjà été cité pour «ses bons services au cours d'attaques contre les lignes de communication navales ennemies», est cité pour la seconde fois à l'ordre du jour.

Il en est de même pour le lieutenant-commandant Charles Petersen, RCNR, de Victoria, C.-C., commandant de la *Giffard*, qui fut récompensé pour la première fois alors qu'il servait à bord du destroyer canadien *Niagara*, en 1942.

Le Dr Zacharie Lefebvre décédé à 64 ans

Le Dr Zacharie Lefebvre est décédé, à l'âge de 64 ans, dans la nuit de Noël.

Né le 11 janvier 1880, M. Lefebvre avait fait ses études classiques aux collèges de l'Assomption et de Sainte-Thérèse. Il avait étudié la médecine à l'Université Laval puis avait commencé à pratiquer à l'hôpital de la Miséricorde. Il entra ensuite interne à l'Hôtel-Dieu pour y devenir chef-interne. Il est demeuré à l'Hôtel-Dieu trois ans et demi.

Il laisse dans le deuil sa femme née Bénard (Aurore), deux frères, René Lefebvre, de Saint-Philippe de Laprairie, et le Dr Gabriel Lefebvre, de Montréal; une fille Gabrielle et un fils Pierre. Les funérailles ont eu lieu le 28 décembre en l'église Saint-Jean-Berchmans. Le *Devoir* présente à la famille l'expression de ses condoléances.

certitude, mais on peut en reconnaître un bon nombre. Il en est souvent question dans la vie de Jésus. Ainsi dès sa naissance, les Mages viennent lui offrir l'encens et la myrrhe. Plus tard au cours de sa vie, quand le Sauveur portera ses regards sur les plantes de son pays, elles lui fourniront l'occasion de plus d'un commentaire, de plus d'une parabole. Il moudra la figuier stérile, il exaltera la beauté des lis des champs, il tirera une leçon de l'ivraie et du bon grain. Aux derniers jours de sa vie terrestre, c'est avec des feuilles de palmiers et des rameaux verdoyants qu'on l'accueillera en triomphe, et dans le jardin de Gethsémani, l'olivier, l'arbre par excellence de la Méditerranée, sera seul témoin de son agonie à laquelle aucun homme n'aurait mérité d'assister. Puis, quand on aura mis sur sa tête une couronne fabriquée avec un des arbustes épineux de la région, quand on l'aura cloué à une croix faite du bois d'un arbre, quand on lui aura présenté au bout d'un roseau une éponge imbibée de vinaigre, quand toutes les paroles des prophètes auront été accomplies et que tout sera consommé, c'est encore avec l'aloès et la myrrhe qu'on préparera son corps pour le mettre au tombeau. Mais pour l'instant Jésus est au tout début de sa vie. L'heure est à la joie. Les Mages d'Orient, reconnaissant son empire, s'agenouillent devant lui. Ils lui offrent la myrrhe et l'encens, et lui apportent, avec le parfum des terres lointaines, le parfum des terres lointaines, les premiers hommages du monde.

Roger GAUTHIER

Causette prononcée le 20 décembre 1944 et publiée avec l'autorisation de Radio-Canada.

BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me donner le nom de la plante qui incluse? Elle abonde sur nos terrains rocailleux et incultes, prairies, etc.

R.—La plante que vous m'envoyez est une petite euphrasie: *Euphrasia canadensis*. C'est une scrofulariacée peu commune dans le centre de la province. Une espèce toutefois se comporte comme une mauvaise herbe dans les comtés de Châteauguay et de Laprairie: *Euphrasia stricta*. L'euphrasie du Canada est limitée à la partie orientale du pays.

Marcel RAYMOND

Quand seront lancés nos avions-fusées?

Londres, 5 (C.P.). — La presse britannique présume que les Alliés attendent seulement le moment propice pour envoyer leurs avions-fusées contre les Allemands.

Un expert aérien des nouvelles du soir londoniennes a cité les prétentions de supériorité britannique et américaine dans les recherches au sujet de ces appareils; on a annoncé, en mai dernier, que de tels avions étaient en production. «Pas un seul avion-fusée allié n'est apparu dans le ciel pour rendre le change aux avions-fusées allemands», continue le commentateur. Pourquoi? Le mystère tenu au sujet de cet appareil et son absence dans l'action intriguent non seulement le public en général, mais aussi les membres des forces armées... autant de l'armée que de l'aviation.

On peut évoquer comme raison que la valeur de ces appareils n'est pas encore considérée comme très élevée par les Allemands. Ce fait peut aussi s'expliquer par le bon rendement de plusieurs types d'avions alliés.

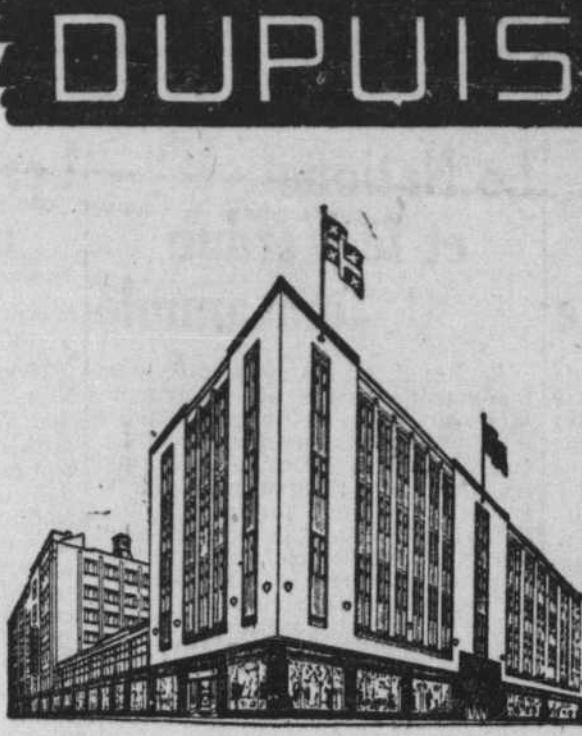
Graphologie au "Devoir"

Aline L. — Impressionnable, très sensible et nerveuse, elle a une humeur variable et qui influence l'activité également très inégale allant de l'ardeur à la mollesse. L'imagination trop vive et créant de l'exagération en tout nuit au jugement et à l'analyse. Elle est romantique et rêveuse, elle a des idées déraisonnables et imprudentes. La volonté est plus que forte, très impulsive et influencable, capable de coups de tête. Elle est crédule, remplie d'illusion et facilement trompée. Le cœur est bon, généreux, et Aline est capable d'un bon coup de cœur.

Peu pratique, elle n'a pas d'ordre. L'humour, si capricieuse, est parfois triste. Franchise imprudente, et, à côté, de telles exagérations de langage, qu'on doit l'accuser de mensonge. Elle parle trop et elle doit souvent le regretter. Elle a une bonté toujours prête à aider. Jeune, elle n'est pas formée sérieusement. Emportements, irritabilité et agitation.

Idealiste de 22 ans. — Délicate et tendre, elle a une vive sensibilité, une imagination gracieuse et des tendances idéalistes accentuées. Bonne et généreuse, elle deviendra sûrement très dévouée. C'est une optimiste remplie d'illusions. L'activité est ardente, elle a de l'initiative et un courage peu éprouvé encore mais qui se développera probablement. La volonté est vive, active, ferme, un peu indépendante et autoritaire, mais trop influencable pour être très forte, elle est suffisante tout de même. Elle a ce qu'il faut pour devenir pratique, mais l'entraînement sera nécessaire. L'humour est capricieuse, gentille, toujours simple et naturelle. La sincérité et la loyauté sont belles. Impatiences fréquentes. Caractère facile.

L. A. N. (Ottawa). — Je supprime le nom au cas où ce serait le vôtre. Vous auriez dû donner un pseudonyme. — Elle est intelligente, l'esprit est ouvert, vif, curieux et fin. Très délicate et très sensible, elle vit cependant plus par le sentiment que par les idées. Elle est gaie, parfois enjouée, et toujours très aimée. Bonne, droite, sincère, c'est l'ami sûr qui inspire la confiance qu'elle mérite. C'est une optimiste ardente et courageuse. La volonté est moins forte qu'elle



DUPUIS

FERMÉS SAMEDI FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

Ouverts lundi de 9 h. à 5 h. 30

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén., RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

ne parait: Influencable, très sensible et très vive, plus impulsive que résolue. Disposition à contredire et à discuter facilement, mais doucement et sans acrimonie. Modeste, naturelle et spontanée, elle est très aimable.

Laurentienne (Saint-Ambroise). — Une de mes nombreuses Laurentiennes!

— Sensible, nerveuse, d'humeur et d'activité très variables. L'orgueil est susceptible et rancunier.

Le cœur est bon et affectueux et ma correspondante saura toujours se dévouer quand il le faut, en luttant pour cela, contre un peu d'égoïsme.

La volonté est vive, entêtée et autoritaire. Elle aime trop à discuter pour des riens et elle le fait sans patience.

Elle manque tout à fait de douceur et de souplesse. Très naïve et crédule. Sa timidité et sa réserve la prolongent tout de même un peu en empêchant les confidences.

Elle est travaillante et courageuse, assez pratique et elle le deviendra de plus en plus.

Chou-Chou. — Les études personnelles sont de un dollar.

— C'est une petite fille sensible, bonne et affectueuse; très satisfaite d'elle-même, elle a un orgueil qui paraît avec ses compagnes.

Très franche, elle a une conscience droite. De la bonne volonté et de l'ardeur au travail.

La volonté est résolue, ferme, persévérante. Vive et parfois emportée. L'esprit de protection est accentué et elle aide et protège les petits et les faibles chaque fois que l'occasion s'en présente.

En pleine formation, la personnalité ne sera fixée que dans quatre ou cinq ans.

Naïve et crédule, mais réservée, se confiant peu et jamais complètement.

Chrysanthème. — C'est si peu d'écriture que rien de sérieux ne peut être fait. Je devrais vous remettre vos timbres et vous renvoyer le tout. C'est ce que vous m'écrivez.

— Etourdie et très imaginative. Pas pratique, désordonnée et un peu paresseuse. Romanesque. Volonté ardente, agressive; discussion emportée, et, au fond, volonté faible et très influencable. Franche, naïve et indiscret. Bon cœur très inconstant.

Edelweiss. — Elle est intelligente avec un esprit clair et sensé et une personnalité intéressante.

Loin d'être gaie et insouciant comme beaucoup de jeunes filles, elle est souvent triste, pas satisfaite des autres et d'elle-même.

L'humour est très capricieuse et pas toujours aimable, car elle a des raideurs et des brusqueries fréquentes.

Elle aime à parler, à faire part de ses idées qui sont bien à elle. La volonté est ferme. Elle aime à contredire et à discuter, elle le fait vivement et sans douceur. Autoritaire et indépendante, capable cependant d'une certaine souplesse qui lui permet de faire des concessions. Simple et naturelle en tout et toujours, elle déteste ce qui est artificiel, cérémonieux et affecté. Fine, elle observe et devine bien. Pas pratique. Portée à critiquer. Plus timide qu'elle ne le paraît. Affections délicates et profondes.

Yvon. — Très jeune, positif et sensé. Il est ambitieux et actif. Le cœur est bon et les affections sincères mais il n'y entre pas de tendresse. Un peu susceptible. Pas

d'ordre. Il est droit et sincère mais ne se confie à personne. Quant au dévouement, il ne l'a pas pratiqué encore et il en attend beaucoup des autres. Il a peu d'égoïsme et aucune dureté, mais il est jeune. Le côté sentiment se développera probablement quand il sera poussé par les grandes affections de la vie. La volonté n'est pas forte et plus faite pour la résistance que pour l'initiative. Influencable et facilement entraîné par ce qui le tente.

Irish Stew. — Elle a du bon sens et voit exactement les gens et les choses. Tante simple, naturelle et franche, elle dit peut-être un peu trop leurs vérités aux gens, elle n'a aucun détour et un peu de naïveté et elle aime bien à parler; avec tout cela on offense facilement les gens. Active et pratique. Ambitieuse et remplie de bonne volonté, elle est surprise souvent de ses succès. La volonté est impulsive, ardente, autoritaire et très indépendante. L'humour est variable et il n'y a aucun effort pour la dissimuler quand elle est désagréable. Le cœur est affectueux, loyal et constant, mais avec ceux qu'elle aime comme avec les autres, elle peut avoir des franchises intempestives et blessantes. Impatiente et capable de s'emporter. L'imagination, très vive, lui exagère parfois les choses et nuit temporairement à la sûreté du jugement. A la réflexion et dans le calme, elle remet les choses au point. Pas beaucoup d'ordre et aucun soin des détails.

Marthe-Line. — Beaucoup de bon sens, un sens pratique exercé. Elle est bonne, douce, très délicate, d'une droiture et d'une sincérité parfaites. Simple, naturelle et gracieuse, elle a un charme bien féminin. La volonté est indécise et faible et semble avoir été plus ferme déjà.

Quelque chose d'inquiet et de craintif dans cette jolie écriture si claire et si régulière. Elle est peut-être malade? Les affections sont profondes, tendres, dévouées et fidèles.

René (Grand-Mère). — C'est un esprit sérieux, réfléchi et sensé. Son imagination favorise un peu de rêverie sentimentale et de grands projets d'avenir. Mais c'est simple, raisonnable, il revient dans la réalité, raisonnable et actif.

La réserve isole un peu de tout le monde et il n'a pas de confidences quoiqu'il ait facilement des amis.

Bon, délicat, sensible, affectueux avec un grand besoin d'affection et de confiance.

L'activité est régulière et un peu routinière.

La volonté n'est pas forte: il manque de résolution, de fermeté et d'initiative. Un peu d'obstination sert à la résistance qui n'est pas forte. Il a bien ses idées et ses opinions personnelles et il peut discuter tranquillement pour les soutenir.

Il a certaines fermétés utiles et sa souplesse peut aider son habileté.

Il est difficile à connaître parce qu'il se renferme, si discret pour tout ce qui le concerne.

J. A. M. C. (Sém. de Nicolet). — Je ne sais si c'est un C ou un B ou un P.

L'esprit est précis et clair. Il a du bon sens et le jugement est en excellente voie de formation.

Délicat, sensible et essayant de cacher sa sensibilité qui est profonde sans rien d'exagéré, il a un bon cœur et des affections tendres, secrètes et sincères.

Il est ambitieux et actif. Il a de la persévérance et c'est une écriture de succès.

La volonté, cependant, n'est pas tout à fait assez forte: plus impulsif que résolu, autoritaire sans dureté, obstiné, mais très influencable. En s'y appliquant, il peut fortifier sa volonté, s'habituer à vouloir fortement et ce sera un grand avantage, car cette faiblesse, cette facilité à subir les influences sont des lacunes chez lui.

Imagination gracieuse, tact et grande délicatesse qui lui donnent un charme bien personnel.

Honnête, droit, sincère et franc.

Jean DESHAYES

TARIF des annonces classifiées de "LE DEVOIR"

Téléphone: 561-3361

1 cent le mot. 35c minimum comptant

ANNONCES FÉLÉES 14c le mot

40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS

MESURES REMERCEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c

par mot minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES 40c par insertion

ARGENT A PRETER

Où pouvez-vous emprunter à des taux plus équitables... et à meilleures conditions?

Nos conditions pour les prêts personnels sont claires, équitables et faciles.

Remboursement en 12 mensualités

\$3.25 par \$100

soit 6% d'intérêt par an

Il n'y a pas d'autres frais

Consultez le gérant de notre succursale la plus proche.

BANQUE de MONTREAL

Succursales partout

Il y a 45 succursales à votre service à Montréal et dans la région.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payez vite sans frais.

André Arès, 57, ouest, rue St-Jacques. Téléphone 9107.

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE RATIONNELLE, HYGIENIQUE, SPECIALE. BAIN TURC, MASSAGE. Ces traitements conjurent rhumatismes, ostéite, système nerveux, constipation, etc. ramenant les organes malades. Professeur J.-E. Simard, 3042 Henri-Julien, Lancaster 1563.

Trappeurs, attention

Secret pour capturer les renards aux pièges, l'automne ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser LOUIS BERUBE, ST-ALEXANDRE, Co. Kamouraska, P.Q.

6-1-41

PEINTRE

Nous peignons votre appartement dans 2 heures. Prix très bas. Equipement moderne. Une couche suffit. Attention spéciale aux Communautés religieuses. Ouvrez propre. Bywater 0721. 11-1-41

Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans